LES TROIS MAGASINS
POTVIN TREMBLAY Ltée
PRÉSENTENT
L'ÉTAT DES ROUTES
Normales
Dans la région

Le Progrès du Saguenay

FAITES VOS ACHATS
chez Lessard en bas de la côte Chicoutimi
TEMPERATURE
Nuageux, neige ou pluie

74e année — 186 CHICOUTIMI, LE LUNDI 17 AVRIL 1961 L'exemplaire 5 cents

Chicago remporte la Coupe Stanley

DETROIT (PC) — Les Black Hawks de Chicago ont gagné hier soir la coupe Stanley en écrasant les Red Wings de Détroit au compte de 5-1. Ils ont remporté les honneurs de la finale par quatre victoires contre deux.

Pour les Hawks, c'était leur première conquête de la coupe depuis 1938 et leur troisième depuis leur entrée dans la ligue Nationale, en 1926.

Dans la joute dhier soir, ils ont mené les choses un peu à leur guise. En dépit de blessures à deux de leurs meilleurs joueurs, ils se sont ralliés avec succès après avoir vu les Wings marquer le premier but de la joute, dans la première période. C'est contre une équipe complètement désorganisée qu'ils ont enfilé trois buts dans la dernière période.

Ce fut une excellente soirée *pour quelques uns des joueurs* les moins en évidence des Hawks, quatre d'entre eux marquant leur premier but de la finale.

Reg Fleming et Ab McDonald ont donné aux Hawks une avance de 2-1 dans la deuxième période; Eric Nesterenko, Jack Evans et Ken Wharram ont complété le pointage dans le dernier engagement.

Dans une brève cérémonie au centre de la patinoire, Clarence Campbell, président de la ligue Nationale, a présenté la coupe Stanley à Eddie Litzenberger, capitaine des Black Hawks.

Les Hawks ont fini la série sans deux de leurs étoiles. Dollard St-Laurent et Murray Balfour n'ont pas participé à la dernière joute. C'était la première fois depuis le début de la

finale qu'une équipe réussissait à l'emporter à l'étranger.

Les Hawks avaient atteint la finale en éliminant les Canadiens de Montréal en six parties en semi-finale. Les Wings y étaient parvenus en éliminant les Maple Leafs de Toronto en cinq joutes.

Pour Fleming, qui compta alors que son équipe était à court de personnel, McDonald, Nesterenko et Evans, il s'agissait de leur premier but dans la finale.

Pour Evans, un robuste joueur de défense, il s'agissait de son premier but en deux saisons entières de jeu régulier et en deux séries éliminatoires.

Les Wings avaient décidé d'envoyer Hank Bassen plutôt que Terry Sawchuck dans leurs filets. Leur défaite ne saurait toutefois être imputée à Bassen.

Hall brille

Glenn Hall, des Hawks, a sauvé la situation à maintes reprises, particulièrement au début de la joute. Il a volé ce qui semblait deux buts certains aux Wings en se jetant sur le disque au tout dernier moment.

Une foule de 14,328 a assisté à la partie d'hier soir, la plus grande à être témoin d'une joute éliminatoire à Detroit cette année.

Dans la première période, il a semblé que les Wings allaient l'emporter et égaliser la série devant leurs propres partisans. Ils prirent une avance de 1-0 grâce à un but de Parker MacDonald et eurent un avantage de 8-4 pour le nombre de lancers.

Lorsque les Hawks se hissèrent sur un pied d'égalité à 1-1 grâce au but de Fleming, alors que les Wings avaient l'avantage numérique, il n'en fallut pas plus pour redonner aux porte-couleurs de Chicago, l'esprit combatif qui les avait caractérisés depuis le début des éliminatoires. Pete Goegan, de la défense des Wings, fit figure de "poire" au cours du jeu qui a donné à Fleming son but égalisateur. Vint ensuite le but de McDonald et les Wings virent leurs chances de victoire s'envoler pour de bon lorsque Nesterenko compta après seulement 57 secondes de jeu dans la troisième période.

$1,750 aux Hawks

La victoire vaudra à chaque joueur des Hawks un boni de $1,750 de la ligue Nationale. Chaque joueur des Wings touchera $750. Ajouté à la somme qu'ils ont touchée pour avoir gagné en semi-finale, le boni portera à $3,000 le total que recevront les joueurs des Hawks. Celui des Wings sera de $2,000.

Howie Glover, des Wings, a été blessé dans la deuxième période, lorsqu'il est entré en collision avec Ron Murphy, de Chicago. Il a été transporté à l'hôpital et on craint qu'il ne souffre de blessures internes.

Stan Mikita, des Hawks, a été rudement ébranlé par Howie Young, de Detroit, au début de la joute, mais il a pu revenir au jeu.

Point tournant

Le but de Fleming, à 6:25 de la deuxième période, fit lever en bloc les joueurs des Hawks sur le banc. Fleming, anciennement des Canadiens de Montréal, était à tuer le temps pendant une punition lorsqu'il enleva le disque à Len Lunde au centre de la patinoire et s'élança vers la cage des Wings. Pete Goegan l'arrêta, mais Fleming lui reprit le disque et fonça sur Bassen qu'il déjoua avec facilité.

Plus tard dans la même période, les Wings eurent l'occasion de compter lorsqu'ils eurent l'avantage d'un homme, mais Hall sauva la situation.

Le but de McDonald qui devait en définitive être celui de la victoire, fut compté à 18:49. il compta sur le retour d'un lancer de Bobby Hull. Mikita, qui amorça le jeu en passant à Hull, fut rudement mis en échec par Young et il dut se retirer. Young ne fut pas puni.

Après cette avance d'un but, le reste fut facile pour les Hawks.

Anciennes étoiles

Wayne Hicks a occasionnellement joué à la place de Balfour. Wayne Hillman, le substitut rappelé pour remplacer St-Laurent, n'a toutefois pas été envoyé dans la mêlée.

L'homme qui avait conduit les Hawks à leur dernière conquête de la coupe Stanley, en 1938, assistait à la partie. Il s'agit de Bill Stewart, ancien arbitre dans la ligue Nationale de hockey et dans la ligue Nationale de baseball. Il était accompagné de quelques uns des membres de son équipe de '38.H

Au nombre de ces anciennes étoiles des Hawks se trouvaient

(suite à la 2e page)

Les cours d'été sur les beaux-arts se tiendront cette année à Jonquière

JONQUIERE (FG) — Les cours sur les beaux-arts, organisés pour la période de vacances par la Commission des études des Frères éducateurs du Canada, se tiendront cette année à Jonquière à l'Ecole Secondaire du Sacré-Coeur, rue de la Fabrique. L'année dernière, ces cours avaient été donnés à Québec et furent suivis avec assiduité par les élèves qui s'y étaient inscrits.

L'Institut des Arts au Saguenay Inc. s'est vu confier la tâche, cette année, d'assurer le succès de la prochaine série d'études qui s'échelonnera sur deux périodes de 3 semaines soit du 3 au 22 juillet et du 22 juillet au 12 août.

Les intéressés qui voudront en bénéficier devront s'adresser pour tous renseignements supplémentaires au Frère Jean-Roméo, s.c., D.E. C.P. 324 Jonquière, Qué.

Il est à noter que des certificats d'attestation seront décernés à tous les candidats après trois années de participation requise.

Les directeurs de l'Institut des Arts ont préparé un programme dont voici un sommaire: pour la première année: Histoire de l'Art, perspective, dessin, modelage et décoration; pour la deuxième: Moyen-Age français, Renaissance Italienne, volumes, objets et forme, croquis-observation, personnages, paysages, peinture, bas relief, décoration et publicité et, pour la ernière année, il sera question du 19 et 20e siècle, de perspectives et ombres, de modelage et sculpture etc...

L'inscription à ces cours est de $5 et les frais de scolarité de $50 par session.

Festivals de Musique du Québec

Les séances d'épreuves se poursuivent

Dans le cadre des Festivals de Musique du Québec, plusieurs pianistes de la région ont exécuté quelques pièces de leur répertoire devant l'adjudicateur Boris Berlin, samedi, au collège Bon-Pasteur à Chicoutimi. Les séances d'épreuves se poursuivront aujourd'hui, à la salle académique du Séminaire de Chicoutimi. Les finales se dérouleront à l'auditorium Beauchamp de l'Hôtel-Dieu St-Vallier. Après celles-ci, les juges procéderont à la remise des certificats et donneront leurs impressions générales du Festival de Chicoutimi. Le tout sera suivi d'une période de questions et réponses au cours de laquelle les personnes présentes pourront exprimer ce qu'elles pensent du Festival et ce qu'elles aimeraient pour l'avenir.

FIN DE SEMAINE MOUVEMENTEE A CHICOUTIMI

Deux accidents — Deux blessés — Plusieurs personnes arrêtées pour ivresse

CHICOUTIMI (GB) — Un accident de la route a causé des blessures à deux personnes, de Kénogami, dans la nuit de samedi à dimanche, sur le boulevard St-Ignace, non loin du garage Potvin Tire Service.

En effet, un automobile de marque Volkswagen, conduite par M. Guy Boulianne et ayant à son bord un passager du nom de Marcel Lachance, a capoté.

Selon les informations que nous avons reçues, M. Boulianne, conducteur de la Volkswagen, aurait voulu doubler une automobile de marque Corvair, mais la chaussée rendue glissante par une mince couche de glace lui aurait fait perdre le contrôle de son véhicule.

Les deux passagers de l'automobile ont été transportés d'urgence à l'Hôtel-Dieu St-Vallier de Chicoutimi par les ambulanciers de la maison Gravel & Fils. M. Boulianne aurait subi de nombreuses contusions au bras droit, mais son état n'inspire aucune crainte. Il fut transporté à l'Hôtel-Dieu de Jonquière, après avoir reçu les premiers soins, à l'hôpital de Chicoutimi. Quant à son compagnon, il se serait fracturé un doigt. Cependant il a pu regagner son domicile, quelques heures plus tard.

Les policiers municipaux se sont rendus sur les lieux de l'accident pour y faire les constatations d'usage.

Les dommages causés à l'automobile seraient très élevés.

Collision

Un accident est survenu, vers 7 h. samedi soir, à l'angle des rues Laval et des Eudistes à Chicoutimi, lorsque deux automobiles sont venues en collision face à face. M. Marcel Simard circulait avec son automobile, de marque Edsel 1959, sur la rue des Eudistes nord-sud, tandis que l'autre automobile conduite par M. Emmanuel Larouche, se dirigeait sur la rue des Eudistes sud-nord.

Les deux véhicules ont subi des dommages très élevés. La police de Chicoutimi fit les constatations d'usage.

Ivresse

La police municipal de Chicoutimi a connu une fin de semaine mouvementée. En effet dans la nuit de samedi, les quatre policiers de services ont répondu aux nombreux appels reçus, si bien qu'hier matin, sept des huit cellules de la prison municipale étaient remplies de personnes qui avaient abusé de la dive bouteille. Ils ont pu regagner dimanche matin leur domicile. Ces personnes avaient été mises au cachot pour avoir été trouvées ivres dans les rues.

CE SOIR

Assemblée de la C. de Commerce de Chicoutimi-N.

CHICOUTIMI (RL) — La Chambre de Commerce de Chicoutimi-Nord tiendra, ce soir en la salle de l'Hôtel de ville de Chicoutimi-Nord, une assemblée générale de ses membres à laquelle participera également le premier magistrat de cette ville, le Dr Roch Boivin.

Effectivement, le maire Boivin profitera de la circonstance pour faire la proclamation officielle de la semaine dite "Chambre de Commerce" en la période allant du 17 au 22 avril.

En faveur de la taxe d'éducation de 2% à Bagotville

BAGOTVILLE (LH) — Lors de leur dernière séance, les commissaires d'écoles de Bagotville ont adopté une résolution à l'effet que la taxe d'éducation de deux pour cent et la perception de cette taxe par la province, de façon que le produit puisse être redistribué aux commissions scolaires au prorata des élèves et des besoins, soit mise en vigueur à Bagotville.

Cette résolution proposée par le commissaire Pierre Gagnon a été acceptée à l'unanimité. On sait que depuis très longtemps, plusieurs municipalités pratiquent cette modalité en ce qui concerne cette taxe.

Au Petit Séminaire de Chicoutimi

49 FINISSANTS DEVOILENT LEUR FUTURE ORIENTATION

CHICOUTIMI (JB) — "La cérémonie de ce soir est riche d'émotions et de graves pensées; d'abord pour vous-mêmes, chers finissants, qui venez de nous dévoiler votre future orientation, ensuite pour vos parents et vos maitres, qui depuis tant d'années déjà fondent sur vous de si beaux espoirs; enfin, pour vos compagnons de collège plus jeunes que vous qui en ce moment, vous contemplent et envient votre sort".

Voilà en quels termes, le supérieur du Petit Séminaire de Chicoutimi, Mgr Alphonse-Elzéar Tremblay, commentait la cérémonie traditionnelle de prise de rubans des finissants de l'institution qu'il dirige. De fait, c'est samedi soir, en la salle Académique du Petit Séminaire, que les 49 finissants de la promotion 1960-61 ont fait connaitre leur carrière.

Après avoir déclaré que le point capital, pour un étudiant est d'avoir un but, un idéal, Mgr Tremblay a enchaîné: "Quiconque veut compter pour quelqu'un dans la société, fût-il né dans l'obscurité d'une mansarde ou dans le faste d'un palais, doit avoir de sa vie un but bien défini, où son énergie et toutes ses activités le porteront. Et c'est là, a-t-il affirmé, un devoir personnel qui ne souffre ni substitution ni contrainte, qui n'admet ni d'excuse ni d'exception".

A ce stade de son message, le Supérieur du Petit Séminaire a exhorté les finissants à bien comprendre que leurs ambitions ou leurs rêves ne se réaliseront qu'à la condition qu'ils le veuillent bien. "Ce ne sont ni vos maitres ni personnes d'autres qui feront vo-

(suite à la 2e page)

LE SUPERIEUR DU PETIT SEMINAIRE, Mgr A.-E. Tremblay épingle le ruban de M. Jean-J. Dion, fils de M. et Mme Arthur Dion, de Normandin. M. Dion se dirigera vers le Grand Séminaire. (Photo Deschênes)

Selon Gagarine, la Russie construirait des vaisseaux lunaires

—en page 12

L'URSS favorise un règlement pacifique du conflit laotien

—en page 7

Au Congo

La troupe de l'ONU est à court de vivres

LEOPOLDVILLE (PA) — Les troupes de l'ONU au Congo sont à court de vivres, alors que des tonnes d'aliments s'entassent dans la capitale et que les négociations se poursuivent pour déterminer qui aura le droit d'en prendre possession.

Le blocus du ravitaillement de l'ONU au port stratégique de Matadi est devenu chaque jour plus critique pour toute la mission militaire de l'ONU au Congo. Un haut fonctionnaire de l'ONU a laissé entendre hier que d'ici trois ou quatre semaines on atteindrait un point de crise.

L'actuelle pénurie de vivres a été provoquée par la perte du port de Matadi aux mains de l'armée congolaise. Quatre-vingt-cinq pour cent du ravitaillement de l'ONU passait par Matadi, mais des semaines de négociations ont échoué et les troupes de l'ONU n'ont pas pu pénétrer à nouveau dans le port.

Les approvisionnement continuent d'affluer au port, mais l'ONU refuse de reconnaitre aux Congolais le droit d'en prendre possession. Pour libérer les docks, les Congolais ont expédié les marchandises par rail, à Léopoldville, à 250 milles de Matadi. Dans la capitale, plus de 120,000 livres d'aliments et autres marchandises se sont ainsi amoncelés dans les dépôts de marchandises et entrepôts frigorifiques de la capitale congolaise.

Jusqu'ici, aucune de ces marchandises n'a été livrée aux Nations unies et il semble qu'on marque un point d'arrêt dans les négociations, alors que chacune des parties rejette le blâme sur l'autre.

Les Congolais ont déclaré qu'ils voulaient que les Nations unies prennent possession des marchandises et ils ont même menacé de les vendre si l'ONU n'accédaient pas à leur demande. Apparemment l'ONU est d'avis qu'accepter les marchandises compromettrait les pourparlers pouvant amener à un retour des forces de l'ONU à Matadi.

Tous les matins

C.B.J. en ondes dès 6 h. 30

A compter de ce matin, le poste CBJ, de Radio-Canada, commence ses émissions à 6 h. 30. Il en sera ainsi chaque jour, sauf le dimanche, alors que le poste sera en ondes à 7 h. 30.

En nous faisant part de cette modification, le directeur du poste, M. Vilmond Fortin, nous a déclaré que C.B.J. désire ainsi procurer aux familles les plus matinales des émissions qui leur sont appropriées, répondant ainsi aux désirs de la population.

Nul doute que cette nouvelle initiative de C.B.J. sera vivement appréciée.

A 4 h. 30 aujourd'hui

Le Progrès vous présente une demi-heure de musique choisie

Les mélomanes entendront avec plaisir, cet après-midi, au poste CBJ, de Radio-Canada, une demi-heure de musique de choix par un trio de l'orchestre de chambre de Paul Kuentz, de Paris. C'est vraiment un programme à ne pas manquer.

Cette émission passera à 4 h. 30.

C'est votre journal, le Progrès du Saguenay, qui vous présentera cette demi-heure de musique offerte en exclusivité à notre région.

Dans le Progrès

Editorial 4
Annonces classées 10
Nouvelles rég. 1-2-3-6-7
Sport 8-9
Radio-T.V. 11

Obtenez

Aujourd'hui

Autres nouvelles en page 9

Cuba accuse les E.-U. d'être à l'origine des raids aériens

NATIONS UNIES (PC) — Le ministre cubain des Affaires étrangères, M. Raul Roa a accusé les Etats-Unis d'avoir comploté les raids aériens à la bombe sur Cuba, à titre de prélude à une attaque massive, mais les Etats-Unis ont répliqué que ces raids avaient été effectués par des aviateurs cubains se rebellant contre la tyrannie.

L'ambassadeur américain, M. Adlai Stevenson, répondant aux accusations lancées samedi par le ministre cubain, devant la commission politique des Nations unies, a déclaré:

"C'est la première fois que j'ai l'occasion d'entendre M. Roa parler des péchés des Etats-Unis et des vertus des castrites de Cuba, et je dois dire que c'est toute une expérience". M. Stevenson a ajouté qu'il était évident que les bombardements avaient été exécutés par des déserteurs de l'aviation de Castro, mais le sous-ministre soviétique des Affaires étrangères, M. Vwlerian Zorine, a soutenu que ceci ne satisferait pas la commission politique formée de 99 membres.

Les Etats-Unis n'avaient qu'un seul mot à dire et aucun avion n'aurait bombardé Cuba, a dit M. Zorine. Ce mot n'a jamais été dit, la preuve en est là.

On ne devrait pas oublier, a poursuivi M. Zorine, que Cuba n'est pas seul et que parmi les meilleurs amis de ce petit pays insulaire, prêts à voler à son secours, il y a l'Union soviétique.

Manifestants

La commission politique réunie d'urgence samedi, à la demande de M. Zorine, après que M. Roa eut échoué dans sa tentative d'obtenir un débat sur les raids aériens devant l'Assemblée générale, alors que le débat portait sur le Congo.

La séance de la commission a duré 45 minutes, et elle a ensuite été ajournée à lundi.

Pendant ce temps, des centaines de manifestants castristes et anti-castristes ont défilé devant le siège social de l'ONU et quelques accrochages sans gravité se sont produits.

M. Stevenson, en niant catégoriquement les accusations cubaines, a rappelé que le président Kennedy avait laissé entendre la semaine dernière qu'il n'y aurait pas, et ceci dans n'importe quelles circonstances — et il a souligné dans n'importe quelles circonstances — d'intervention à Cuba des forces armées américaines.

Les Yeux brillants de colère, M. Roa s'est exclamé que la déclaration de M. Kennedy touchant à la non-intervention n'était qu'un écran de fumée destiné à dissimuler la guerre non déclarée que les Etats-Unis *livrent à Cuba depuis plus d'une* année.

Obsèques des victimes de l'attaque aérienne

LA HAVANE (PC) — Fidel Castro a jeté hier le blâme sur le président Kennedy et sur le gouvernement des Etats - Unis pour les raids aériens sur trois villes cubaines. Ces attaques de bombardiers ont fait samedi huit morts et 52 blessés. Fidel Castro a qualifié ces bombardements de "nouveau Pearl Harbour".

Soulignant la similarité entre l'attaque aérienne japonaise sur Pearl Harbour, en 1941, le premier ministre cubain a déclaré que les Japonais avaient assumé la pleine responsabilité de leur agression mais que le président des Etats - Unis était comme un chat...qui lance une pierre et qui glisse sa main derrière le dos.

Castro prenait la parole lors des funérailles militaires et les dénonstrations massives en l'honneur des sept héros cubains morts durant l'attaque à la bombe et aux rockets sur La Havane. Une huitième victime est morte hier, des suites de ses blessures, mais elle devait être enterrée séparément.

Les avions s'en sont également pris à Santiago, la deuxième ville de Cuba, et San Antonio, site du quartier général de l'aviation cubaine.

Déserteurs cubains

Aux Etats-Unis, on rapporte que les pilotes sont des déserteurs de l'aviation cubaine qui ont organisé leur attaque avant de prendre la fuite.

Si l'attaque sur Pearl Harbour est considérée par le peuple américain comme un geste criminel, traître et lâche, s'est exclamé Castro, alors notre peuple a le droit de considérer ce geste comme deux fois plus criminel, plus fourbe, plus traître et des milliers de fois plus lâche.

Le chef cubain barbu, environné de gardes armés jusqu'aux dents, a pris la parole dans la chaleur torride de La Havane, près du cimetière Colon.

Ses remarques ont soulevé les chorus anti-américains habituels parmi la foule et l'on a entendu, entre autres, "A bas Caimanera!" — le terme cubain pour la base navale américaine de Guantanamo, dans le Cuba oriental.

Certaines rumeurs circulent, selon lesquels certains chefs de l'aviation cubaine auraient cherché refuge dans les ambassades sud-américaines de La Havane.

49 finissants . . .

(suite de la 1ère page)

tre caractère; celle-ci est affaire personnelle et doit être le plus important objectif de toute votre jeunesse".

"Puissiez-vous savourer, durant votre vie, le plus beau, le plus doux et le plus grand des bonheurs en ce monde: l'amour dans le devoir".

Ce dernier voeu, formulé à l'endroit des finissants par Mgr Tremblay, est, selon celui-ci, le plus précieux de tous.

Avant de conclure son message, le Supérieur du Petit Séminaire a tenu à adresser quelques mots aux élèves qui, d'ici quelques années, auront à imiter leurs anciens, se choisir une carrière.

Après avoir incité les jeunes à penser sérieusement à la carrière qui les attend, Mgr Tremblay a déclaré:" Par une étrange aberration, la carrière ou la vocation, c'est malheureusement trop souvent ce que l'on choisit en dernier lieu, quand le cours classique touche presque au terme." Selon Mgr Tremblay, il n'est pas surprenant alors que la mollesse et la négligence président aux études. S'il y a tant de jeunes gens qui végètent, même sur les bancs de nos collèges classiques, c'est, a-t-il affirmé, qu'il ne savent pas, d'une vision claire et d'une volonté bien arrêtée, où ils vont, ce qu'ils veulent et ce qu'ils recherchent. Il n'y a rien de faible et d'impuissant comme une âme sans lumière qui se heurte, en tâtonnant, aux moindres aspérités du chemin".

Pour conclure son exposé, le Supérieur du Petit Séminaire a félicité les parents et les invités à accepter chrétiennement la vocation de leur fils. "Je vous sais assez d'esprit de foi et de générosité chrétienne pour accepter la volonté de Dieu et remercier la divine Providence du choix de la vocation ou de la carrière qu'Elle a bien voulu indiquer à vos fils. Je sais, a-t-il enchaîné, que vous saurez, comme par le passé, leur accorder tout l'appui, l'encouragement et le réconfort dont ils auront besoin pour poursuivre, sans défaillance et jusqu'au bout, ce chemin qu'ils ont choisi avec l'aide, l'Esprit-Saint et de leurs directeurs de conscience".

Le président

Précédemment, le président de la promotion, M. Marc Perron, avait adressé quelques mots à l'endroit des artisans de leur réussite. Il a également assuré ses confrères de ses meilleurs voeux de succès.

S'adressant aux parents réunis dans la Salle Académique, M. Perron a déclaré: "Bien-aimés parents, nos vingt ans nous ont fait paraître moins sentimentaux, nous ont fait éviter et même fuir les marques d'affection que nous vous portions à cause d'une espèce de pudibonderie propre à notre âge qui frigorifie nos cordes sensibles mais qui existent encore, soyez-en assurés. En effet, cette couche d'indifférence, de froideur, n'en cache pas moins un coeur réagissant aux sacrifices dont il a été témoin . . .".

Avant de conclure, M. Perron a rendu hommage en ces termes aux éducateurs: "Pour remplir parfaitement son rôle d'éduqué réceptif, l'étudiant a besoin d'un corps professoral adéquat, mais surtout d'un bon vent d'affection, je dirais presque paternel, pour fertiliser les esprits qui se forment. La compétence d'éducateurs est nécessaire dans une institution comme celle-ci, mais le souffle chaleureux de l'esprit qui l'anime est encore plus important. Les années passées dans cette maison nous ont fait connaître et rechercher ce souffle chaleureux que l'on trouvait distribué si généreusement".

Le choix

Des 49 finissants, 6 se dirigent vers le sacerdorce Les autres ont embrassé des carrières libérales. Voici d'ailleurs la liste des élèves finissants et les vocations ou carrières choisies:

Grand Séminaire: MM. C.-H. Chalifour, J.-J. Dion et Y. Gagnon;

Dominicains: M. M. Pagé:

Pères blancs: M. C. Perron,

Compagnie de Jésus: M. Y. Vaillancourt.

Commerce: MM. M. Beaulieu, L. Legault, J.-M. Lessard, A. Martel, R. Martel, C. Tremblay et J.-Y. Tremblay.

Pédagogie: MM. B. Boivin, B. Bouchard, V. Jacob, J. Lamontagne et E. Lepage.

Psychologie: MM. R. Ouellet, R. Plourde, et G. Tardif.

Médecine: MM. J. Delisle, C. Fradette, J. Hudon, P. Leblond, J.-M. Marquis et D. Paradis.

Médecine vétérinaire: M. R. Plourde.

Droit: MM. D. Sirois, J.-Y. Tremblay, P.-E. Tremblay et B. Vallée.

Notariat: M. Pierre Duchesne.

Sciences sociales: MM. Bernard Couet, G. Dufour et M. Truchon.

Sciences: MM. L. Bonneau R. Fortin, J. Imbeau, R. Lafrance, R. Langelier, B. Lapierre, J. Maltais, J.-E. Morin, C. Reny et G .Tremblay.

Lettres: MM. G. Bluteau, D. Brassard et M. Perron.

Les fonds baptismaux de St-Marc, une oeuvre du céramiste Claude Grenier

BAGOTVILLE (LH) — L'église St-Marc de Bagotville, déjà célèbre par ses formes architecturales révolutionnaires, s'est enrichie d'une nouvelle oeuvre d'art. Il s'agit des fonds baptismaux exécutés par le jeune céramiste Claude Grenier de Port-Alfred. La bénédiction solennelle de cette fontaine a eu lieu hier matin à la messe de onze hures et c'est le pasteur de la paroisse, M. le curé C.-Auguste Boily qui a officié à la cérémonie. Au cours du sermon de circonstance, qui a précédé la bénédiction, M. le curé Boily a qualifié l'oeuvre du céramiste Grenier de "réussite merveilleuse", qui symbolise bien, par les quatre tableaux tirés de l'Ecriture Sainte que l'artiste y a appliquée, toute l'importance du baptistère dans la vie du chrétien. M. le curé Boily a également félicité ses paroissiens d'entourer le sacrement de baptême de tout éclat due à cette cérémonie religieuse et les a invités à continuer dans cette voie à la naissance de chaque enfant.

Les symboles de la fontaine

Le pasteur de la paroisse St-Marc a ensuite donné l'explication des tableaux représentés sur la fontaine: le baptême de Jésus dans le Jourdain par Jean le Baptiste qui fut le premier à conférer ce sacrement, la Samaritaine au puits de Jacob, rappelant l'état de grâce sanctifiante conféré par le baptême; le passage de la mer Rouge par les Hébreux pour figurer la liberté, la délivrance qu'apporte le baptême à celui qui le reçoit; enfin la Pêche miraculeuse, en hommage à la population de la Baie des Ha! Ha! En donnant le symbole de ce dernier tableau, M. le curé Boily a expliqué que, d'après la compilation des dossiers, et même si la paroisse St-Marc ne comptera que huit ans de fondation en juillet prochain, "c'est ici qu'il y a eu le plus grand nombre de baptême d'adultes".

Si le nombre est imposant, a-t-il ajouté, cela est dû à l'influence que la conduite des fidèles de cette paroisse et des environs a opéré sur l'âme de ceux qui se sont convertis, et c'est en hommage à tout celà que vous est dedié le tableau de la Pêche miraculeuse.

Artistes à la portée de la main

Après l'architecte Paul-Marie Côté, qui en 1953, se lançait dans la construction de l'église St-Marc, dans un style tout à fait nouveau; après Marc Ellefsen que l'on peut qualifier de Photographe de l'Eglise St-Marc, voici qu'un troisième artiste de chez nous vient de travailler pour l'église St-Marc. Claude Grenier dont la première oeuvre d'envergure peut être admirée à l'église St-Marc, est un jeune homme plein de talent. Il a étudié à l'école des Beaux Arts de Québec pendant quatre ans, décrochant le premier prix de vitrail et le premier de céramique. La fontaine baptismale qui a été bénite hier matin est une pièce d'art qui attirera sans doute encore une foule de visiteurs à cette église dont le pasteur et les paroissiens se plaisent à encourager le talent des artistes que nous avons à portée de la main.

M. L'ABBE CHARLES-A. BOILY, curé de la paroisse St-Marc de Bagotville, procédant à la bénédiction solennelle des fonds baptismaux, oeuvre du céramiste Claude Grenier, de Port-Alfred, et que l'on peut admirer dans cette église.

(Photo Studio Bonneau, Bagotville)

Requête de l'ONU réclamant le retrait des troupes belges du Congo

Nouvelle victoire pour Khrouchtchev

NATIONS UNIES (PC) — L'Assemblée générale des Nations unies a adopté, samedi soir, une nouvelle requête réclamant le retrait du personnel militaire et politique belge du Congo.

Cependant, l'Assemblée générale a refusé de fixer une limite de temps pour le retrait des Belges et l'imposition de peines advenant que l'on ne se rende pas à cette requête.

Par ailleurs, l'Organisation a donné un vote de confiance extraordinaire au secrétaire général de l'ONU, M. Dag Hammarsjold, pour la façon dont ce dernier a dirigé la mission de l'ONU au Congo malgré les pressions exercées par l'URSS qui réclame son congédiement.

Echec de l'URSS

Plusieurs résolutions ont été inscrites au feuilleton de l'Assemblée. Cette dernière a rejeté une résolution soviétique qui réclamait le décret d'une limite de 21 jours relativement a la convocation du gouvernement congolais. Le Canada et 52 autres pays se sont opposés à la motion, 29 nations l'ont appuyée et il y eut 17 abstentions.

L'Assemblée a ainsi conclu deux semaines de débats sur des propositions visant à mettre en oeuvre un vaste programme tendant à éviter la guerre civile au Congo et à rapprocher les factions politiques rivales.

L'Organisation a signifié son appui au secrétaire général lorsque le vote a été pris relativement à une résolution afro-asiatique comportant un paragraphe-clé dans lequel on propose à l'attention de M .Hammarsjold des mesures destinées à empêcher les rivaux politiques du Congo de recevoir de l'assistance militaire étrangère.

Une tentative visant à éliminer l'allusion faite au secrétaire général a été défaite par un vote de 83 à 11. La Guinée et Cuba ont fait front commun avec le bloc soviétique, soit neuf pays, tandis que la France, le Mali, le Maroc, le Portugal et la Yougoslavie se sont abstenus de voter,

Décision de l'Assemblée

Le Canada a appuyé l'Assemblée générale lorsque cette dernière a:

Demandé aux autorités congolaises de "rejeter toute solution militaire à leurs problèmes et de les résoudre de façon pacifique."

Insisté auprès de M. Hammarsjold pour qu'il adopte les mesures "nécessaires et efficaces" afin d'empêcher l'apport d'armes, de matériel militaire et d'approvisionnements au Congo, sauf dans les cas conformes aux résolutions de l'ONU.

Réclamé la libération immédiate de "tous les députés et membres des assemblées provinciales ainsi que de tous les autres leaders politiques présentement détenus".

Réclamé la "convocation immédiate du Parlement, après l'émission de sauf-conduits par l'ONU, de sorte que le Parlement puisse prendre les décisions qui s'imposent au sujet de la formation d'un gouvernement national et de l'élaboration de la constitution" de ce pays.

L'ONU a également créé deux nouveaux organismes: une commission de conciliation formée de sept membres à être nommés par M. Frédéric Boland, d'Irlande, président de l'Assemblée et une commission d'enquête de quatre membres chargée d'étudier les circonstances qui ont entouré le meurtre de l'ex-premier ministre du Congo M. Patrice Lumumba.

Les manuscrits . . .

(suite de la 4e page)

pour découvrir qu'il n'y existait aucun manuscrit enluminé de quelque valeur que ce soit.

Des voleurs étaient passés par là, il y a vingt ans."

Influences byzantines — style éthiopien

La mission eut ainsi plusieurs expériences décevantes, mais au total les résultats valaient amplement ses efforts. La très remarquable série de peintures qui ont été étudiées et photographiées pour la première fois date du XIVe et du XVe siècles. Ces miniatures, ou pour mieux dire, ces dessins à la plume, aux contours appuyés, sont enrichis de couleurs naturelles, faites avec des terres variées provenant des hauts plateaux et qu'on applique sur le parchemin au moyen du lait ou du blanc d'oeufs. Les couleurs dominantes sont des verts, des bleus, des rouges et des jaunes. Il n'y a aucun essai de perspective, ni de profondeur, ni de jeu d'ombres. Les règles observées par l'artiste sont en général celles de la peinture religieuse de Byzance et de l'Orient. On constate ainsi que l'influence byzantine s'est prolongée en Ethiopie, jusqu'au XVe siècle; mais dans bien des cas, tout en empruntant ses sujets à Byzance, le peintre local en a radicalement transformé le dessin et la composition.

L'album que vient de publier la New York Graphic Society contient 32 planches en couleurs et de nombreuses illustrations en noir et blanc dans le texte. On y trouve en effet une étude sur les enluminures due à un éminent spécialiste des manuscrits chrétiens d'Orient l'abbé Jules Leroy, un article d'Otto A. Jaeger sur l'architecture religieuse en Ethiopie et une étude de Stephen Wright sur les écritures ghez et amhariques. Le volume, imprimé chez Amilcare Pizzi à Milan, est publié en cinq éditions: française, anglaise, allemande, italienne et espagnole.

(UESCO)

Chicago remporte . . .

(suite de la 1ère page)

le gardien de buts Mike Karakas, son substitut, Alfie Moore, Carl Voss, arbitre en chef de la ligue Nationale et Johnny Gottselig, directeur de la publicité des Hawks.

En 1938, les Hawks avaient vaincu Toronto en finale. En 1934, ils avaient remporté la coupe aux dépens de Détroit. En 1931 et 1944, ils avaient été éliminés en finale par les Canadiens de Montréal.

SOMMAIRE

Première période

1—Détroit: MacDonald (Delvecchio, Howe) 15:24.
Punitions: Howe 7:17, Evans 11:16, Arbour 13:34.

Deuxième période

2—Chicago: McDonald (Mikita, Hull) 18:49.
Punitions: Goegan 1:24, Hicks 6:05, Sloan 14:17.

Troisième période

4—Chicago: Nesterenko (Sloan, Pilote) 0:57
5—Chicago: Evans
6—Chicago: Wharram 18:00.
Punitions: MacGregor 3:28, 10:55, Sloan 18:23.

Arrêts:

Hall	7	8	6—21
Bassen	4	8	8—20

Prix littéraire de $100

Mlle Jacqueline Prouix, de Chibougamau, étudiante en classe de "Belles-lettres" au Collège Bon-Pasteur de Chicoutimi, vient de remporter un prix littéraire de $100, décerné par l'Académie Canadienne. Le concours était ouvert à toutes les étudiantes au cours universitaire du Canada. Les participantes devaient fournir une dissertation ayant pour sujet: "Quelle place la littérature a-t-elle occupé dans ma vie?" Jacqueline, âgée de seulement 17 ans, s'est classée la première.

Les Dodgers . . .

(suite de la 9e page)

six coups sûrs et les Senators menaient par 2-0 au début de la neuvième manche.

Les Indians ont commencé la neuvième manche avec un simple de Johnny Temple, son troisième consécutif. Francona a ensuite cogné un circuit à 340 pieds du marbre et les Indians ont ainsi obtenu leurs deux premiers points. Un simple de Jim Piersall et un autre de Willie Kirkland ont produit l'autre point.

Les Senators ont compté leurs deux points dans la deuxième manche aux dépens de Johnny Antonelli qui en était à ses débuts dans la ligue Américaine.

Cleveland	000	000 003	—3 11 1
Washington	002	000 000	—2 6 0

Antonelli, Allen 8 et Romano; Donovan et Detterer.

G—Allen 1-0. P—Donovan 0-2.

Clr: Cle—Francona.

BALTIMORE (PA) — Les Twins du Minnésota ont frappé la balle de l'autre côté de la palissade à plusieurs reprises hier et ont remporté les honneurs du programme double avec les Orioles de Baltimore.

L'arrêt-court Zorro Versalles y est allé d'un circuit à la 11e manche pour ajouter deux points et donner une victoire de 6-4 à son équipe dans la deuxième joute.

Dans la première partie, le voltigeur d'extérieur Bob Allyson a fait compter sept points grâce à un circuit à la première manche et un autre coup de quatre buts à la sixième; les Twins l'ont emporté par le compte de 10-5.

Pedro Ramos a été crédité de la première victoire et Bill Pleis de la seconde; Pleis a remporté les honneurs des deux parties qu'il a lancées depuis le début de la saison.

Première joute

Minnesota	600	003 010	—10 10 0
Baltimore	200	001 110	— 5 14 1

Ramos, Moore (7) et Battey; Estrada, Papa (1) Hall (1) Jones (7) Stock (9) et Triandos. G-Ramos (2-0). P-Estrada (0-1). Clr: Min-Allison 2, Green; Balt-Gentile.

Deuxième joute

Minnesota	000	102 010	02—6 13 0
Baltimore	100	001 002	00—4 7 0

Kralick, Moore 9 Pleis 9 Stobbs 11 et Naragon, Battey 9; Brown, Wilhelm8 Hoeft 10 et Triandos, Zupo 10.

G—Pleis 1-0. P—Hoeft 0-1.

Clr: Minn — Mincher 1 Versalles 1.

Réunion de la S. de Généalogie

L'assemblée mensuelle de la Société Généalogique Canadienne-Française, section de Chicoutimi aura lieu ce soir 17 avril, à 8 h., à la salle de la Société Historique, au séminaire.

Nouvelles de la semaine

URSS lance le premier astronaute dans l'espace sidéral. . . Eichmann comparait. . .la Commission MacPherson recommande l'octroi de subsides aux compagnies ferroviaires. . .un éminent ingénieur polonais est arrêté à Montréal pour espionnage.

Au Québec

La nouvelle loi sur la Régie des Alcools est entrée en vigueur vendredi, après avoir fait l'objet de vives discussions au Conseil législatif.

Selon les données des amendements, l'heure de fermeture du dimanche est fixée à minuit pour les établissements de l'Ile de Montréal, de l'Ile Jésus et ceux qui sont dans un rayon de cinq milles de la ville de Québec; ces établissements ouvriront leurs portes à midi le dimanche et tous les autres ne seront ouverts au public que de 1 p.m. à 11 p.m.

La loi prévoit aussi la création d'une Régie des Alcools qui aura des pouvoirs quasi-juridiques.

Le premier ministre Lesage s'est laissé aller à une juste colère à l'endroit des personnes qui semblent avoir incité des enfants à lui écrire des lettres le suppliant de ne pas supprimer l'enseignement du catéchisme dans les écoles du Québec.

Il a dit qu'il avait reçu des douzaines de lettres de la région de Saint-Hyacinthe et qu'elles étaient toutes rédigées dans le même esprit et semblaient le fruit d'une action concertée.

"J'ai le plus grand respect pour la signature des petits enfants, a affirmé le premier ministre, et c'est pourquoi je n'ai que du mépris pour ceux qui essaient de les induire en erreur."

Le juge Louis Philippe Cliche, de la Cour supérieure, n'a pas accédé à la demande des procureurs d'Abel Vosburg, qui voulaient que le procès de ce dernier soit tenu à Montréal. Vosburg, accusé du meurtre de sa femme et de 11 de ses enfants, brûlés vifs dans leur demeure à Noyan, Qué., le 29 décembre dernier, comparaîtra aux assises du district de Bedford en octobre.

De la fenêtre d'en haut

Le premier homme à atteindre à 190 milles d'altitude dans l'espace pour ensuite tourner dans l'orbite de la terre à 18,000 milles à l'heure a dit avoir pu distinguer clairement les rives des continents, les îles, les grands fleuves, les grandes villes et les mers.

Jonquière . . .

(suite de la 8e page)

Napoléon Côté Sports

A. Crispo	184	185	223	—592
E. Larouche	166	162	150	—478
A. Simard	161	184	165	—500
G. Crispo	160	167	168	—495
A. Simard	161	179	219	—559
	822	877	925	—2624

Dimanche prochain, les Chevaliers de Colomb rencontreront le gagnant de la finale La Tuque-Québec, dans la première partie de la finale provinciale pour l'obtention du trophée Brunswick. Au moment où nous allons sous presse, nous ne savons pas encore si nos champions rencontreront l'équipe de La Tuque ou celle de Québec, parce que leur finale a eu lieu hier également. La première partie se jouera selon le choix des Chevaliers, relativement à l'endroit de la rencontre.

Notre pays semble faire un nouveau pas

—M. l'abbé R. Lapointe

BAGOTVILLE (LH) — A l'occasion de la bénédiction des nouveaux fonds baptismaux, oeuvre de M. Claude Grenier céramiste de Port-Alfred, M. l'abbé Raoul Lapointe, vicaire de la paroisse St-Marc de Bagotville s'exprimait ainsi dans le prône paroissial d'hier:

"Le mot "artiste" nous porte à penser à l'Europe ou à l'Asie, notre esprit vogue vers les peintures de la chapelle Sixtine ou encore se tourne vers les travaux sur la soie exécutés en Chine ou au Japon. Cette expression "artiste" ne semble pas faite pour l'Amérique et encore moins pour le Canada. Nous avons été habitués à considérer l'art en général non pas comme un travail auxquel on peut conserver sa vie mais comme un simple passe-temps; et comme jusqu'à ces dernières années les temps libres étaient assez rares ... l'art n'était pas fait pour nous".

Il semble cependant que notre pays est en train de faire un pas en avant, souligne M. l'abbé Lapointe. Nous nous apercevons, dit-il, que nous possédons des richesses "naturelles" auxquelles nous ne pensions pas, et que nous avons des artistes à la portée de la main. "Il y a eu le siècle de Périclès, celui d'Auguste et celui de Louis XIV; il semble qu'un autre siècle se dessine

(suite de la 3e page)

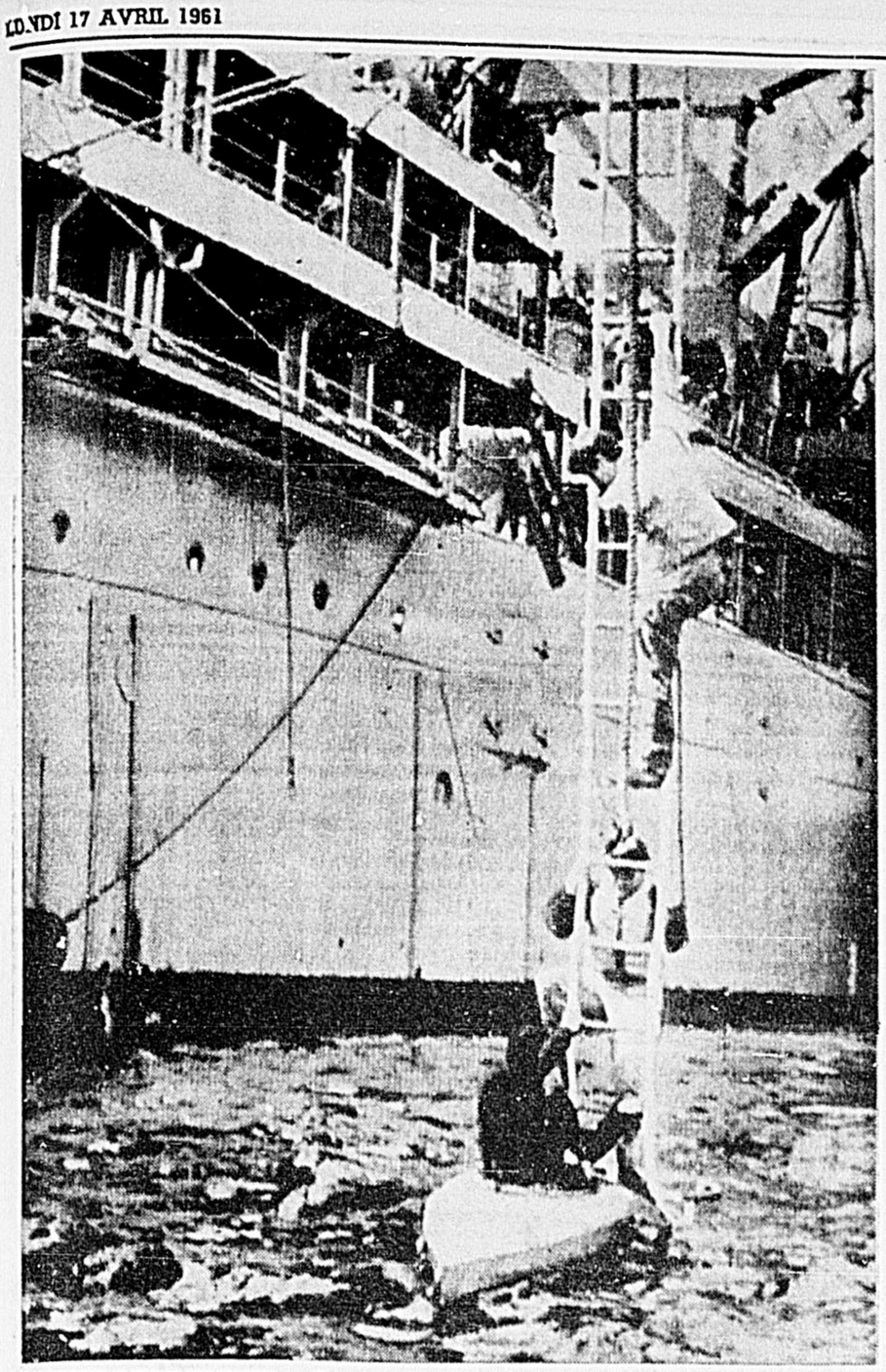
(et M. le curé me le pardonnera) c'est le siècle "Charles-Auguste" et je prouve . . .

1) En 1953, un artiste du nom de Paul-Marie Côté se lançait avec la construction de l'église St-Marc, dans un style tout à fait nouveau, dans un style que l'on avait jamais vu mais qu'on ne cessait de voir copier par la suite. D'abord on a voulu le lapider . . . puis on lui a pardonné (il ne semblait pas méchant pour deux sous) et voilà qu'aujourd'hui c'est un des rares artistes de son vivant.

2) Peu de temps après un autre artiste fit son apparition à St-Marc: M. Marc Ellefsen que l'on peut appeler le photographe de l'église St-Marc. C'est le même Marc Ellefsen qui vient de remporter le premier prix à un concours national pour la meilleure photographie en couleurs; c'était le seul artiste de langue française et, le plus fort c'est qu'il a remporté ce prix . . à Toronto . . . Il faut qu'il soit plus qu'artiste . . . C'est du génie quoi!

3) Et voici que depuis un mois un troisième artiste, encore de chez nous, travaille pour l'église St-Marc. Il s'agit de M. Claude Grenier, de Port-Alfred. C'est un jeune homme plein de talent. De plus, il possède une excellente préparation: il a étudié à l'Ecole des Beaux Arts de Québec pendant quatre ans décrochant le premier prix de vitrail et le premier prix de céramique. Les paroissiens de Saint-Marc ont l'honneur aujourd'hui de contempler la première oeuvre d'envergure de M. Claude Grenier", dit en terminant M. l'abbé Lapointe.

AVANT LA PRISE DE RUBANS, le conseil de la promotion 1960-1961 a rencontré les autorités du Petit Séminaire de Chicoutimi. Dans l'ordre habituel, première rangée: MM. Marc Perron, président, Mgr Alphonse-Elzéar Tremblay, supérieur de l'institution, Rémi Plourde, vice-président. Deuxième rangée: MM. René Plourde, archiviste, Michel Pagé, ass.-secrétaire, Bernard Lapierre, doyen, Benoit Bouchard, secrétaire et J.-Yves Tremblay, trésorier. (Photo Deschênes)



OBLIGES D'EMBARQUER — Trois jeunes gens, dont l'un est une fille, grimpent dans une échelle de corde à bord du sous-marin Polaris, après que la police côtière de Holy Loch, en Ecosse, les eut accusés d'avoir enfreint les règlements en naviguant en dehors du territoire britannique. (P.A.)

A l'ouverture de la campagne annuelle de la Fraternité Française

M. Henri Tellier adresse la parole aux représentants de la SSJB

ALMA (RP) — "Si les Canadiens-français du Québec n'avaient pas les minorités des autres provinces, qui sont toujours à la ligne de front pour se défendre, la situation du français au Québec ne serait peut-être pas aussi facile qu'elle apparaît présentement". Voilà en substance ce que déclarait samedi soir M. Henri Lallier de Québec, devant un groupe de membres de la Société St-Jean-Baptiste régionale du Saguenay.

M. Tallier était le confrère invité, à l'ouverture de la campagne annuelle de la Fraternité Française dans la région. Il a adressé la parole à quelque 150 représentants des différentes Sociétés St-Jean-Baptiste, à l'issue d'un souper pris à l'Hôtel Hébert, de Notre-Dame d'Hébertville. Dans les grandes lignes, le conférencier a parlé des besoins des Canadiens-Français, en dehors du Québec, et des problèmes que doivent affronter certains groupes de Canadiens-Français du Québec même, vivants aux frontières du Québec, comme à proximité des limites de l'Ontario, par exemple.

Dans la pensée de M. Lallier, le Québec doit être considéré comme l'arrière-garde, par rapport aux minorités qui sont constamment en état d'alerte. Partant de cette comparaison, il a établi que l'arrière-garde a le devoir de fournir des munitions à ceux qui sont sur la ligne de front, soulignant tout le mérite et tout le nécessaire d'une telle attitude de la part des résidents du Québec.

M. Henri Lallier avait été présenté par M. Maurice Côté, de Chicoutimi-Nord, président régional de la Société St-Jean-Baptiste du Saguenay. Il fut remercié par M. Georges-Henri Fortin, d'Alma, secrétaire régional de l'organisme, et grand organisateur de la campagne de la Fraternité Française.

Objectif de $4,500

L'objectif de la campagne de 1961, en faveur de la Fraternité Française a été établi à $4,500. On espère recueillir le montant par différents moyens, dont une quête à la porte des églises, dimanche prochain, le 23 avril, et par une sollicitation spéciale chez les hommes d'affaires, de même que les corps publics.

Cette semaine, par exemple, des lettres sont envoyées à tous les conseils municipaux, aux Commissions scolaires et aux Caisses Populaires de la région. Ce premier travail de sollicitation sera secondé par un appui de la part des différentes Sociétés St-Jean-Baptiste locales.

La souscription spéciale pour les hommes d'affaires, les industriels et autres, se fera plus tôt vers la fin du mois et au début de mai. On se rappellera que l'organisme régional s'est fixé jusqu'au 15 mai, pour mener à bien toutes les étapes de la souscription annuelle.

Cette année, le diocèse de Chicoutimi est jumelée avec la Nouvelle-Ecosse, la patrie des Acadiens. La population de la Nouvelles-Ecosse est de 642,500 habitants, et, de ce nombre, 73,750 personnes sont d'origine française, soit 11.5% de la population totale de la province concernée.

Mgr Victor Tremblay, aumônier de la Société St-Jean-Baptiste Régionale du Saguenay, était au nombre des personnalités invitées au souper. Il a également été invité à dire quelques mots, en marge de la campagne qui s'amorce.

M. B. Plante est élu président de la Croix-Rouge de la Baie des Ha! Ha!

PORT-ALFRED (LH) — M. Bertrand Plante, de Port-Alfred, vient d'être élu à la présidence de la Société canadienne de la Croix-Rouge, section de la Baie des Ha! Ha! M. Plante succède à ce poste au lieutenant-colonel Georges-Henri Coulombe, commandant du régiment du Saguenay. Le nouveau président, qui est avantageusement connu de toute la population de la Baie,

M. BERTRAND PLANTE

est un ancien président de la Chambre de Commerce de Port-Alfred.

Les autres officiers élus sont: MM. Edmund Eccles, premier vice-président; Henri Dufresne, 2e vice-président; Léonce Gobeil, secrétaire, en remplacement de M. Henri Dufresne; Roger Potvin, assistant-secretaire; Gérard Vallée, trésorier; ce dernier succède à M. Marcel Pineault.

Les membres honoraires sont MM. Thomas Marquis, Joseph Ménard, J.-B. Sweeney, le capitaine G.-S. Swales et le lieutenant-colonel G.-H. Coulombe, C. D. Les directeurs sont MM. les maires Ernest Bergeron Jos. C. Lévesque, Adrien Lalancette et Edgar Tremblay, J.-A. Bergeron, Roger Bourgon et Hermel Audet.

Le comité féminin est composé de Mmes Léonard Grenon, présidente; Carl McGulloch, vice-présidente. Les autres comités sont constitués comme suit: comité de prévoyance et secours, MM. Eugène Labrie et Robert Olsen, chefs de police de Port-Alfred et Bagotville; comité des soins à domicile: Henri Dufresne et Edmund Eccles; clinique des donneurs de sang: MM. Bertrand Legendre, et Jean-Paul Bou ard; comité du bien-être des anciens combattants, le lieutenant-colonel G. H. Coulombe et M. Lucien Simard; comité de publicité: Mlle Louise Haddad, William Coutlée et Thomas-Eugène Simard; comité de la campagne: M. Raymond Bergeron, président, ainsi que MM. Salmon Tremblay, Walter Gagnon, Marcel Pineault, Carl McCulloch, Raymond Bureau, Vincent Levesque, Louis Gilot, ainsi que Mlles Huguette Gilbert et Louise Haddad.

La prochaine campagne de souscription a été fixée au 18 mai.

Les Canadiens quittent l'Internat

LEOPOLDVILLE (PC) — Il semble bien que les troupes canadiennes cantonnées à Léopoldville devront se résigner à loger dans des quartiers moins confortables que ceux qu'on leur a accordés au cours des derniers mois.

En effet, par un fort heureux hasard, les Canadiens ont été temporairement logés dans un pensionnat, l'Internat, et leur bonne fortune a persisté à tel point qu'ils y sont encore maintenant, même si le besoin d'éducation est des plus pressants au Congo et si les institutions d'enseignement sont rares.

Cependant, dès le mois de septembre, p r o c h a i n, alors qu'une nouvelle année scolaire débutera, il paraît certain que la 57e unité du corps des Signaleurs canadiens devra déménager et ce ne pourra être que dans des quartiers moins agréables.

M. Charles Cerlemans, un Belge conseiller auprès du ministère provincial de l'Education de Léopoldville, a en effet déclaré: "Il est indispensable que l'Internat soit libre l'automne prochain.

Bien que les négociations se poursuivent entre le ministre de l'Education et les Nations Unies, qui ont loué l'Internat, le ton de la déclaration de M. Cerlemans laisse peu d'espoir.

A Arvida, en fin de semaine

Les oeuvres de Lincoln-G. Morris grandement appréciées

ARVIDA (YG) — L'exposition des oeuvres du peintre montréalais Lincoln-G. Morris a attiré un grand nombre de personnes en fin de semaine à Arvida. En effet, des visiteurs ont profité du privilège que vient de leur procurer le Comité des Arts et métiers de cette ville en réussissant à retenir une trentaine de peintures de style représentatif.

L'exposition qui s'est tenue dans le hall d'entrée de l'hôtel de ville d'Arvida avait débuté vendredi soir pour se terminer hier soir. Les nombreux visiteurs n'ont pas caché leur admiration devant les oeuvres de M. Morris.

Ce dernier a été orienté vers la peinture après avoir étudié l'architecture et le dessin industriel en se spécialisant dans le fer ornemental.

Il a ainsi dirigé sa propre entreprise durant plus de 30 ans. Au cours de cette période, plusieurs de ses créations furent choisies pour décorer les immeubles tels la Banque Royale de Montréal, et plusieurs autres; l'éclairage du Château Frontenac, le Club Seigniory, le Château Laurier, l'hôtel Vancouver et, plus récemment, les hôtels Reine Elisabeth de Montréal, et Royal York, de Toronto.

Il a exposé plusieurs fois aux expositions de Montréal, de l'Académie royale et du Art Club de Montréal, dont il est un ancien président.

Il a étudié la peinture avec feu M. Maurice Cullen.

Décès de M. J.-B. Savard

CHICOUTIMI (GB) — Est décédé à Chicoutimi, le 6 avril, à l'âge de 73 ans et 10 mois, M. Jean-Baptiste Savard, époux de feu Emilie Corneau, domiciliée à 304 est, rue Racine.

Les funérailles auront lieu mercredi, à 9 h., en la cathédrale, et l'inhumation au cimetière paroissial.

Le défunt était le père de M. Adélard Savard, de Mmes Joseph-Eugène Boulianne, née Edith, et Jean-Paul Pelletier, née Annette, de Drummondville.

M. Savard faisait partie de la Ligue du Sacré-Coeur.

La direction des funérailles a été confiée à la maison Gravel et Fils, 304 est, rue Racine, Chicoutimi.

Décès de M. Ant. Néron

JONQUIERE (FG) — Est décédé vendredi à l'Hôtel-Dieu N.-D. de l'Assomption, à la suite d'une brève maladie, M. Antonio Néron célibataire, âgé de 29 ans et 10 mois. Il était le Fils de M. et Mme Joseph Néron de St-Chs. Borromée.

La dépouille mortelle est exposée au salon funéraire de Caron & Fils Enr., 146 La Fabrique. Les funérailles auront lieu mardi à 9 heures en l'église de St-Charles et l'inhumation sera faite au cimetière de l'endroit.

Le défunt laisse dans le deuil outre ses parents, sept frères: Emile, Georges, Rosaire, Paul Herménégilde, Thomas et Ghislain; ses soeurs: Mmes Roland Simard (Eva) Albéric Lapointe (Rita) Joseph Fortin (Noëla) de Mistassini.

Le jeune homme était membre de la Ligue du Sacré-Coeur et du cercle Lacordaire.

La direction des funérailles a été confiée à la maison Caron & Fils Enr de Jonquière.

PRETS
de $100 à $5000
accordés en un jour contre votre signature
Période de remboursement de 36 mois pour les prêts importants. Assurance-vie disponible sur votre prêt.
Pour tous renseignements, appeler
Paul Kronstrom
LI. 7-3605
278, rue St. Dominique
(Face au Terminus d'autobus)
COMMUNITY FINANCE
CORP.
Compagnie entièrement canadienne

ANNIVERSAIRE SERVICE

Mercredi le 19 avril, à 7h.40, sera célébré en l'église du Christ-Roi, le service anniversaire de M. J.-Edmond Ouellet. Parents et amis sont priés d'y assister.

L'engagement d'un conseiller en orientation

BAGOTVILLE (LH) — La Commission scolaire de Bagotville s'intéresse à l'engagement d'un conseiller en orientation de concert avec la commission scolaire de Port-Alfred, moyennant, toutefois certaines conditions.

Le commissaire Pierre Gagnon a pour sa part proposé que la commission scolaire locale accepte la première partie de la proposition de Port-Alfred, précisant que Bagotville contribuera au paiement du salaire de l'orienteur professionnel au prorata des élèves, et non à 50 pour cent sur toutes les dépenses de ce nouveau service comme le suggère Port-Alfred.

Environ 147 garçons et 227 filles des écoles de Bagotville bénéficieraient du service d'orientation tel que proposé par la Commission scolaire de Port-Alfred.

A l'école secondaire Guillaume-Tremblay

Plusieurs activités marqueront la Semaine Etudiante

ARVIDA (YG) — M. Yves Perron président de la J.E.C. de l'école secondaire Guillaume-Tremblay, vient de faire connaître les activités de la présente semaine qui est consacrée à la Jeunesse Etudiante Catholique.

Aujourd'hui et demain, les étudiants travailleront en équipe sur "l'Orientation professionnelle". Mercredi et jeudi, les étudiants s'attarderont sur un "Chantier de recherche sur les professions". Un souper communautaire et une soirée récréative sont prévus pour jeudi soir. Enfin, vendredi, la messe communautaire terminera la semaine.

Le président de la J.E.C. a fait connaître ce que représente pour les étudiants une telle semaine:

a) D'abord, c'est une semaine de dépassement. Il s'agit à cette occasion de ne pas rester dans son coin, mais de s'efforcer de travailler avec les autres à la réussite de la semaine.

b) C'est aussi un semaine de découverte: chaque étudiant, par le travail en équipe, découvre des idées nouvelles et des compagnons nouveaux. Les militants peuvent y découvrir de nouveaux chefs. Chaque gars découvre le mouvement petit à petit à travers cette semaine.

c) C'est enfin une semaine d'amitié avec les gars, avec le Christ.

La semaine qui débute aujourd'hui soulignera donc le travail de la J.E.C. dans les écoles d'Arvida.

Les vols de bicyclettes recommencent à Jonquière

JONQUIERE (FG) — Le sergent-détective Gérard Giroux de la Sûreté Municipale nous apprenait dernièrement qu'avec la venue du printemps les vols de bicyclettes avaient recommencé à Jonquière. En effet, au cours de mars, quelques-uns, déjà étaient signalés à la Police et, depuis le début du mois d'avril, on a enregistré la disparition de près d'une trentaine de vélos dont certains ont été retracés et remis à leurs propriétaires.

C'est un fait que les bicycles tentent les jeunes gens et, a fortiori, ceux qui ont un penchant à s'approprier le bien d'autrui.

Comme remède à ce genre d'épidémie de vols qui sévit à chaque saison printanière et estivale, l'investigateur Giroux recommande aux cyclistes de toujours cadenasser leurs biclycles surtout dans les endroits achalandés.

Jonquière songerait à installer un système de radio-communication

JONQUIERE (FG) — La Cité de Jonquière songe présentement à doter son Service Electrique d'un système perfectionné de radio-communication. La nouvelle nous a été communiquée de bonne source.

L'adoption d'un tel réseau de liaison qui représenterait un déboursé approximatif de $6000., nécessitera l'installation, à l'hôtel de ville, d'un poste d'émission, l'organisation d'antennes de relais aux Ateliers Municipaux et à l'Usine Hydroélectrique, la mise en fonctionnement d'unités mobiles sur les camions du département de l'électricité, ainsi que l'utilisation d'un équipement technique approprié comprenant notamment: microphone dynamique "transistorisé", unités de contrôle à distance, amplificateur pour la ligne téléphonique, adapté au poste central, convertisseurs de 110 volts A.C., cabinets métalliques pour relais à deux contacts etc.

L'installation d'un service de radio-communication au Département électrique a pour but de supprimer les retards dans l'accomplissement du travail des hommes de ligne, de pouvoir en tout temps entrer en contact avec eux, bref de répondre à toutes les demandes dans le plus court délai possible.

Aussi, l'emploi de ce système, en cas d'accident, sera d'une grande utilité.

Le "Montmorency" à Chicoutimi

Le "Montmorency", bateau du département des Transports, est arrivé au port de Chicoutimi, au cours de la matinée d'hier. Il s'agit du même bateau qui était venu à Chicoutimi, l'an dernier, à peu près à pareille date, pour procéder à l'installation des bouées sur le Saguenay.

C'est un travail d'une durée d'au plus une semaine, après quoi le Montmorency s'en retourne à son port d'attache, à Ottawa. On s'attend, cette année, à une saison maritime assez chargée au port de Chicoutimi. Soulignons qu'elle s'ouvrira officiellement une fois l'installation des bouées terminée alors qu'un premier navire à fort tonnage fera son entrée, dans le port de Chicoutimi.

METEO

Nuageux et neige légère ou averses; peu de changement dans la température; vent de l'est de 15 à 30 milles. Minimum à Montréal, Ottawa et Sherbrooke 35 et 45, Ste-Agathe 32 et 42, Québec et La Tuque 32 et 42, Chicoutimi et Rivière-du-Loup 32 et 42.

Retraite conjugale

ARVIDA (Spécial) — Le R. Père Gérard Gagnon, c.s.c., prêchera une retraite conjugale à la maison de retraites fermées Notre-Dame-des-Missions, des RR. SS. de l'Immaculée Conception, rue du Cénacle, à Chicoutimi. Cette retraite commencera le vendredi 12 mai à 8 h. du soir pour se terminer le dimanche 14 mai, vers 5 h. de l'après-midi.

Cette retraite s'adresse à tous les couples ayant moins de quinze ans de vie commune désirant enrichir leur vie intérieure et arriver à se mieux comprendre.

Les couples intéressés peuvent s'adresser à la maison des retraites, rue du Cénacle, à Chicoutimi ou à 211 rue St-Denis, Arvida, tél.: LI 8-8516.

Les marées

LUNDI

CHICOUTIMI: Marée haute de 18.5 pieds à 4 h. 12 a.m.; marée basse de 1.5 pieds à 11 h. 32 a.m.; marée haute de 16.4 pieds à 4 h. 38 p.m.; marée basse de 2.7 pieds à 11 h. 32.

PORT-ALFRED: Marée haute de 19.5 pieds à 4 h. 05 a.m.; marée basse de 0.0 pied à 12 h. 32 a.m.; marée haute de 17.5 pieds à 4 h. 28 p.m.; marée basse de 0.8 pieds à 10 h. 29 p.m.

MARDI

CHICOUTIMI: Marée haute de 18.5 pieds à 4 h. 12 a.m.; marée basse de 1.5 pied à 11 h. 32 a.m.; marée haute de 16.4 pieds à 4 h. 38 p.m.; marée basse de 2.7 pieds à 11 h. 32 p.m.

PORT-ALFRED: Marée haute de 18.8 pieds à 4 h. 44 a.m.; marée basse de 0.0 pied à 10 h. 23 a.m.; marée haute de 17.5 pieds à 4 h. 28 a.m.; marée basse de 0.8 pied à 10 h. 03 p.m.

A la TV, le 20 avril

Les Canadiens-français dans l'administration

A l'heure actuelle, il est beaucoup question pour les Canadiens français de faire une percée dans le domaine économique et d'accéder aux postes de commande de l'industrie et des affaires. Ils sont de plus en plus nombreux les jeunes qui se préparent aujourd'hui dans les universités à la carrière d'administrateur. Mais dans le Québec, la grande entreprise est dans une très large mesure anglo-saxonne. Quel rôle peut jouer le Canadien-français dans un tel milieu? Peut-il s'y tailler une place à la mesure de ses espoirs sans cependant renier sa personnalité propre? D'autre part, le Canadien français est-il plus à l'aise dans une petite ou une moyenne entreprise? De façon générale, un homme peut-il voir épanouir ses qualités personnelles dans ces ensembles gigantesques que sont les entreprises d'aujourd'hui?

Voilà quelques-unes des nombreuses questions qu'on peut se poser en voyant un film d'une heure produit par l'Office national du film sous le titre **Les administrateurs.** Ce film sginé Fernand Dansereau et Jacques Godbout passera à la télévision, le jeudi, 20 avril, à 9h.30 du soir. C'est un vaste bilan du rôle que joue le Canadien français dans la grande entreprise. Et la meilleure façon de savoir comment se comportent les Canadiens français dans les entreprises, quelle place ils occupent, quels sont leurs difficultés et leurs espoirs, c'est d'interroger ceux qui, à l'heure actuelle, détiennent des poste importants à divers niveaux de l'industrie et des affaires.

Le professeur Jean-Luc Pépin, de l'Université d'Ottawa, interroge donc des personnalités appartenant à divers secteurs de l'administration. Ces entrevues passionnantes révèlent des réactions souvent inattendues et à coup sûr très personnelles et fort variées. Ainsi le président d'une petite entreprise canadienne-française mettra l'accent sur la liberté d'action de l'administrateur qui imprime son propre caractère à l'entreprise. Un grand commis d'une vaste entreprise canadienne-française nous apprend que l'anglais est la langue courante pour l'expédition de toutes les affaires. Dans la grande entreprise anglo-saxonne d'aucuns se sentent tout à fait à l'aise et font valoir des qualités précieuses. Leur caractère français, loin d'être un obstacle, devient un atout de plus surtout à une époque d'échanges internationaux. Le film **Les administrateurs** de la série **Temps présent**, qu'on verra à la télévision, le 20 avril, n'impose pas une opinion au spectateur, mais lui laisse au contraire la liberté de formuler ensuite son propre jugement.

Un expert en musique de folklore

WINNIPEG (PC) — Quittant Montréal en 1949, Charlie Ward s'installa à Winnipeg où il s'éprit de la musique de folklore des Prairies. Aujourd'hui, 12 ans plus tard, il se classe au rang des experts en musique de folklore et a une collection de 25,000 oeuvres musicales.

Charlie, un contre-maitre d'usine âgé de 32 ans, se souvient qu'il s'éprit du folklore de l'Ouest, alors qu'il assistait à une fête campagnarde au vieux théâtre Dominion, à Winnipeg.

Une jeune fille chanta "Linda Lou," un classique du style local et, peu de temps après, Charlie acheta l'enregistrement fait par Hank Snow.

"J'aimais la voix de Snow et, la semaine suivante, j'ai acheté un autre de ses disques, puis deux autres encore, jusqu'à ce que finalement j'aie eu entassé les 50 disques qu'il a faits. Puis je me suis intéressé aux chansons de Wilf Carter et, peu à peu, j'ai appris à connaître les autres folkloristes."

A la recherche de disques

Expliquant comment il a fait l'acquisition de ces objets, Charlie raconte qu'il accupe ses vacances à parcourir les districts ruraux du Canada et des Etats-Unis.

"Je demande tout simplement aux gens s'ils n'auraient pas quelque vieillerie dans leur discothèque —je n'ai jamais payé plus d'un dollar pour un 78 tours".

Quand il apporte ses trouvailles à la maison, il les passe au savon et à l'eau et leur applique une couche très mince de lubrifiant.

MUNGER & FRERES TEL 2-2664
PLOMBIERS
47, Ste-Famille - Kénogami

Membre de L'A.B.C. **Le Progrès du Saguenay** Membre de C.D.N.P.A.

Publié et imprimé par Le Progrès du Saguenay Ltée, 316, avenue Labrecque, Chicoutimi.

CHICOUTIMI, LE LUNDI 17 AVRIL 1961

La montée des jeunes générations

"De tout temps, les jeunes générations ont monté, poussant les générations précédentes. Mais, aujourd'hui, dans le monde, la poussée qu'elles exercent, par le seul fait de la démographie, est plus forte que jamais.

"De tout temps, les générations nouvelles se sont opposées aux anciennes. Mais, aujourd'hui, avec l'accélération de l'histoire, l'opposition est plus certaine que jamais — à tel point qu'on a parlé de crise de la jeunesse ou de mal de la jeunesse.

"La montée des jeunes pose de nombreuses, difficiles et redoutables questions dans tous les ordres: démographique, économique, social, culturel, politique, religieux — et d'autant que, pour atteindre son but, elle doit se faire dans la solidarité et l'entr'aide des générations au sein d'une humanité en marche vers Dieu."

Cette citation, nous l'avons empruntée au manifeste de la 48e session des Semaines sociales de France.

Du 11 au 16 juillet, la France — cette France pour laquelle nous conservons tant d'admiration, tout en nous refusant à marcher sur toutes ses brisées — va se pencher sur le problème de "La montée des jeunes dans la communauté des générations." La semaine sociale sera consacrée à étudier les principaux aspects de ce problème.

Chez nous, nous nous intéressons surtout au problème particulier de l'instruction et de l'éducation. Nous n'avons pas encore envisagé, dans son ensemble, tout le problème des jeunes. Il va falloir le faire au plus tôt. C'est urgent. Les jeunes ont besoin d'être compris. Ils ont besoin de respirer à l'aise. Ils ont besoin de se savoir acceptés. Ils ont besoin de se rendre compte que, demain, ils dirigeront les destinées de la nation.

Nous citons quelques sujets particuliers qui seront étudiés à Reims, pour bien montrer l'ampleur de cette semaine sociale: "La jeunesse d'aujourd'hui" — "L'organisation de la jeunesse" — "La montée des jeunes" — "Mythes et valeurs de la jeunesse" — "Le dialogue parents-enfants" — "L'accès des jeunes aux responsabilités" — "La jeunesse et la foi" — "Loisirs des jeunes" — "Familles de demain" — "Les jeunes inadaptés" — "Les jeunes et la vie publique" — "L'université et la promotion sociale des jeunes" — "Les jeunes séparés de leur famille."

Si nous avons énuméré tous ces sujets, c'est pour marquer d'abord leur actualité; mais aussi pour offrir, en quelque sorte, des suggestions aux groupes, aux sociologues, aux hommes publics qui voudraient, à leur tour, étudier les problèmes des jeunes.

Pourquoi, dans une région comme la nôtre, une association ou une institution ne prendrait-elle pas l'initiative de tenir des journées d'étude sur les jeunes. Ceux-ci ne méritent-ils pas toute notre attention ?

J.-G. LAMONTAGNE

Quand le Pape parle à ses prêtres

Quand le Pape parle à ses prêtres, que leur dit-il? Cette question est vraiment intéressante, non seulement pour le clergé, mais aussi pour nous les laïcs. Nos prêtres sont à la fois et près et loin de nous. Nous les connaissons bien comme hommes; mais savons-nous à quoi nous en tenir sur leur mission, sur leur vie sacerdotales?

Récemment, Jean XXIII s'adressait à des groupes de séminaristes de divers centres d'Italie. Voici ce qu'il leur a dit, entre autres observations:

'Le vrai prêtre du Seigneur ne vit pas en courant derrière des rêves de bonheur terrestre irréalisables, de confort et de bien-être. Le prêtre ne doit pas avoir l'air triste en songeant à d'autres âges heureux qui n'ont jamais existé. Hier, aujourd'hui, toujours, nous avons combattu, nous combattons et nous combattrons encore pour rester ancrés dans la foi et dans la charité, pour ne pas céder aux attraits de la vie éphémère et sans heurts. L'homme, le chrétien, le prêtre sont en face de l'ennemi du bien pour qui toutes les armes sont bonnes, depuis le mépris des lois éternelles, regardées comme des superstitions, jusqu'à l'exagération désordonnée des intérêts personnels, la démagogie, les tentations de la solitude, de l'orgueil intellectuel et de l'intolérance de la discipline.

"Le ministère sacerdotal est un service humble et fervent, qui donne sans rien demander, sans penser à soi, comme un ministère de serviteurs inutiles, mais en réalité vaillants et intrépides. L'apôtre est conduit au service du Seigneur et des âmes par des principes tout autres que ceux de ce monde."

Nos prêtres sont prêtres, pas pour eux seuls, mais pour nous d'abord. Avons-nous à leur égard le respect, l'affection, la reconnaissance auxquels leur caractère sacerdotal leur donne droit? Que faisons-nous pour donner des prêtres à notre Eglise? Comment aidons-nous de jeunes lévistes à devenir prêtres? Dieu, qui nous accorde de saints prêtres, aura un jour des comptes à nous demander.

PAUL DE COURCELLES

L'opinion des autres journaux

L'espionnage au Canada

Un présumé espion a été appréhendé récemment à Montréal par la Gendarmerie royale du Canada. Commentant cette arrestation, la Voix de l'Est écrit:

Invité au pays par la firme d'ingénieurs montréalaise Surveyer-Neninger-Chênevert, Tomasz Biernacki n'avait pas, semble-t-il, accès aux documents ayant trait à la défense ou aux projets secrets confiés à cette société, mais il n'en a pas moins réussi à mettre la main sur des documents importants, puisqu'aujourd'hui, on l'accuse de violation de la loi des secrets officiels.

Ce fait démontre comment il faut être prudent. Biernacki ne semblait aucunement dangereux. Et au poste qu'il occupait dans cette entreprise, rien ne pouvait porter à penser qu'un jour il réussirait à se procurer des renseignements secrets.

Et pourtant, sans l'intervention de la police fédérale, Biernacki aurait sans doute réussi à les communiquer à la Russie, puisque l'ingénieur était au service de l'espionnage soviétique.

Cette arrestation rappelle la dénonciation par Gouzenko en 1946 du fameux réseau d'espionnage établi par la Russie au Canada. Alors, plusieurs personnes impliquées dans cette affaire avaient été poursuivies et condamnées à la prison.

Y a-t-il d'autres Biernacki au Canada? Cela est indiscutable. La plus grande prudence s'impose partout où il peut leur être possible de s'infiltrer et de s'emparer de documents importants pour la sécurité de la nation.

Un monarque d'opérette

Qui se souvient du monarque Zog, d'Albanie, qui pourtant a fait beaucoup parler de lui? Il vient de mourir. La Tribune rappelle ainsi son souvenir:

Une courte dépêche annonçait, cette semaine, en quelques lignes, le décès de l'ex-roi Zog d'Albanie. Ainsi a pris fin la carrière mouvementée d'un homme aux origines obscures qui, à la faveur des bouleversements consécutifs à la première guerre mondiale, se hissa aux premiers rangs et se proclama roi de l'Albanie de par sa propre volonté.

Devenu roi, Zog ne perdit pas pour autant son esprit d'aventurier comme il devait le montrer à plusieurs reprises au cours de son règne éphémère. Evoluant dans l'espèce de décor de carton-pâte dont il s'entourait, Zog ressemblait par certains aspects à un monarque d'opérette. Toutefois, son destin a aussi connu des instants tragiques. Convoitée à la fois par la Yougoslavie et l'Italie fasciste, l'Albanie devait se soumettre à Mussolini à la suite d'une invasion dont la brutalité surprit le monde.

En 1945, Zog ne put reprendre sa couronne, qui lui fut ravie une seconde fois, pour ainsi dire, par un régime qui a transformé l'Albanie en l'un des plus farouches satellites communistes, avec de fortes sympathies pour la Chine rouge.

Zog est mort en exil et c'est à peine si les journaux ont consacré un tout petit espace à l'annonce de son décès. Il avait pourtant défrayé la chronique durant plusieurs années grâce à son étonnante carrière.

LETTRES au Progrès

QUAND QUELQU'UN EST MALADE . . .

Chicoutimi, 13 avril 1961

M. L.-O. Bouchard,
Maire, paroisse Normandin,
Comté Roberval.

Cher monsieur,

Dans votre "lettre ouverte à Mgr Victor Tremblay", vous ne semblez pas savoir grand-chose, bien que vous dites avoir "pris de l'expérience". Vous insinuez que Mgr Tremblay est malhonnête parce qu'il veut ravir "l'identité à" votre "belle et prestigieuse région du Lac St-Jean." Qui vous a dit de pareilles sottises? Soyez assuré, cher monsieur, que le beau terroir qui borde le lac Saint-Jean restera toujours à sa place et que personne n'a jamais pensé en faire cadeau à la région de la rivière Saguenay. — Vous pouvez dormir bien tranquille: Mgr Tremblay ne veut rien vous enlever, mais tout simplement garder ce qui est, car, lui, il ne confond, comme vous semblez le faire, le Royaume du Saguenay avec la région de la rivière Saguenay.

Quand quelqu'un est malade, il va voir un médecin. Lorsqu'il veut se confesser, il va voir un prêtre. Quand il veut faire un contrat, il va voir un notaire: (ex.: M. Villeneuve). Si une question d'histoire lui vient à l'esprit, il va voir un historien: S'il habite au Royaume du Saguenay, il ira voir Mgr Tremblay. Si vous ne me croyez pas rendez vous soit à Québec, à Montréal ou à Ottawa, allez dans les milieux universitaires et gouvernementaux et demandez-leur qui est le mieux placé, devant tout le Canada, pour trancher une question historique concernant le Royaume du Saguenay. Vous constaterez le fait que le président fondateur de la Société historique du Saguenay y jouit d'un grand prestige et qu'il y est très respecté et écouté par ceux qui ont étudié leur histoire.

Vous parlez également, dans votre "lettre ouverte à Mgr Victor Tremblay" de patriotisme. Et bien! apprenez que l'on est plus patriote en parlant et en écrivant correctement sa langue qu'en essayant de montrer l'histoire à un professeur d'histoire de carrière. Vous parlez *plus loin de service que l'on doit* rendre au "divin Créateur" et vous semblez vouloir donner une ligne de conduite à votre destinataire. Croyez-moi, cher monsieur, il serait plus catholique de laisser le soin à un prélat domestique, tel Mgr Tremblay, de voir à cela.

Avec tout le respect que je vous dois, bien à vous,

Gilles Lavoie
(étudiant).

ALORS, IL FAUDRAIT RENIER LE CANADA

Jonquière, P. Q.
11 avril 1961.

M. L.-O. Bouchard, maire,
Normandin, Cté Roberval, P.Q.
Monsieur le Maire,

Je viens de lire votre "Lettre ouverte à Mgr Victor Tremblay", parue dans le Progrès du Saguenay et je prends sans aucune gêne le même moyen pour vous dire ma façon de penser.

Je suis née au Lac-St-Jean; j'y ai vécu pendant plus de vingt ans et je suis, autant que vous, fière de mon coin de pays qui, pour moi, est le plus beau du monde.

Cependant ce patriotisme s'étend au-delà des frontières délimitées d'un comté. Et quand vous dites: "Nous ne voulons pas nous laisser engloutir dans un royaume dont nous ne saurions que faire"; je vous dis: halte-là . . .

Quoique vous disiez, le lac St-Jean est bel et bien une partie du Royaume du Saguenay, tout comme le dit Royaume est compris dans la province de Québec, et la dite province dans le Canada. De cela, vous ne pouvez rien changer. Votre chauvinisme vous fera-t-il également renier le Canada? Soyez logique . . . tout de même! Et si vous ne pouvez admettre cela, cherchez-vous une île perdue quelque part où vous vivrez en nouveau ROBINSON.

Pour ce qui est des paroles malencontreuses, outrageantes et sottes que vous formulez à l'égard de Mgr Victor Tremblay, je les trouve tout simplement ridicules. La renommée de Mgr Tremblay n'est plus à faire; s'attaquer à un homme de cette trempe, c'est offenser l'essence même du pur patriotisme de notre belle et immense région.

Pour ce faire, il faut être pourvu d'une érudition extraordinaire ou bien être un sot. A vous de coiffer le bonnet qui vous convienne le mieux.

Je me permets un conseil: étudiez votre géographie, apprenez votre histoire du Saguenay et ensuite, vous pourrez émettre des opinions, mais sur le ton de la bienveillance.

Je vous prie de me croire,

Mme Claire DOMEY, inst.
203, rue de la Picardie,
JONQUIERE, P. Q.

On découvre les erreurs dans les déclarations d'impôt

Par JACK VAN DUSEN
de la Presse Canadienne

OTTAWA (PC)—Une calculatrice électronique et 500 vérificateurs qui ont l'oeil ouvert essaient de découvrir toute erreur qui pourrait se glisser dans les déclarations d'impôt sur le revenu qu'on achemine toutes vers ce centre spécialisé.

Au centre, qui n'est utilisé qu'au cours de la période de pointe pendant laquelle on présente les rapports, on vérifie les 2,400,000 rapports qui sont présentés par les Ontariens entre le début janvier et le 30 avril.

"La calculatrice peut passer 6,000 formules par heure, a révélé M. R.W. Arbuckle, directeur du centre. Pendant la période la plus occupée, nous vérifions jusqu'à 35,000 rapports par jour."

Le centre, qui occupe trois étages dans un édifice du quartier des affaires, a été installé pour la première fois l'an dernier, afin de hâter les calculs et de diminuer la tâche des 11 bureaux de district du ministère du Revenu.

L'expérience s'étant avérée des plus profitables, on a établi le centre de façon permanente et il est possible qu'il soit utilisé non seulement pour les rapports de l'Ontario mais il est même question de l'utiliser pour les rapports envoyés de tous les coins du pays pour l'impôt fédéral. Il faut noter cependant que les déclarations des sociétés commerciales et industrielles sont encore vérifiées dans les bureaux de district.

Millions remboursés

L'an dernier, les 6,000,000 de contribuables canadiens ont versé $1,751,580,797 en impôts divers et, à eux seuls, les citoyens de l'Ontario ont déboursé $875,255,077.

Plus de 500,000 chèques sont parvenus au centre et plus d'un million de chèques de remboursement ont été émis.

Sous la surveillance d'un petite équipe permanente comprenant 30 personnes, 500 surnuméraires ayant des dons pour les mathémtiques préparent les rapports comme s'il s'agissait d'un travail à la chaîne.

Partant de la salle du courrier, où les enveloppes sont ouvertes avec précaution afin qu'aucun papier ne soit perdu, les déclarations subissent une douzaine d'opérations.

Des commis les séparent par régions et par catégories, selon qu'elles paraissent difficiles ou non et elles sont ensuite examinées par divers travailleurs avant d'arriver aux comptables. Les noms, les adresses et les principaux chiffres sont poinçonnés sur des cartes spéciales qui seront ensuite étudiées par la calculatrice.

Vérification mathématique

L'appareil ne peut pas tout faire, mais il peut sans difficulté vérifier les additions, les soustractions, les multiplications et les divisions inscrites, tout en dépistant certaines autres erreurs qui peuvent se glisser dans la déclaration; dans ces cas, la feuille est renvoyée dans un réceptable spécial.

La calculatrice enregistre aussi tous les renseignements qui lui sont communiqués, de sorte qu'on peut ensuite retourner les formules au bureau de district tout en gardant les principaux chiffres.

En regardant mon écran de la télévision

Trois joutes de hockey par semaine à la T.V., ça dérange un peu le spectateur dans ses habitudes et ça dérange beaucoup le chroniqueur habitué à présenter une chronique hebdomadaire de la télévision.

Alors parlons de choses et d'autres . . .

Certaines gens critiquent beaucoup le téléroman de Roger Lemelin, "En haut de la Pente Douce". D'après eux, Lemelin est comme-ci, il est comme-ça, ses personages sont ridicules, le père Plouffe et Timé parlent "joual", etc., etc. Et puis après?... Roger demeure un merveilleux raconteur; il est capable d'infuser à ses personnages une chaleur de sentiments que l'on ne retrouve pas dans les autres téléromans. Et Timé et son parler contituent, à mon sens, la meilleure leçon de bon langage, meilleure justement parce que, si bien déguisée.

Saviez-vous qu'il est grandement question de fonder à Montréal un poste de télévision entièrement consacré à l'éducation? Ce poste diffuserait plusieurs heures de cours et de conférences, d'interviews, de forums, de films éducatifs par semaine. Quelques postes de ce genre fonctionnent déjà aux Etats-Unis avec beaucoup de succès; ils se sont avérés assez peu dispendieux et se méritent un public fidèle, sérieux et bien plus nombreux qu'on ne l'avait espéré. A Montréal, le poste serait forcément bilingue, du moins au début. Espérons, en tout cas, que les régions éloignées comme la nôtre pourront profiter de cette merveilleuse innovation, si jamais elle se concrétise.

Radio-Canada ne trouvera-t-il donc jamais le moyen de nous présenter un autre "Point de Mire"? Il n'est pas question du retour de René Lévesque, mais l'excellence de cette émission dépendait beaucoup du réalisateur et il doit y avoir possibilité de rebâtir une autre émission du même genre avec un autre journaliste comme animateur.

Notons, en passant, que "Pays et merveilles" est une émission très intéressante qui vaut bien la peine d'être suivie assidûment.

Et puis il y a "Premier Plan" qui ne se dément jamais; avec Marcel Pagnol, Bourguiba, le Frère Untel, et combien d'autres qu'il serait trop long d'énumérer ici, Premier Plan demeure, à mon avis, la meilleure de toutes les émissions de Radio-Canada à la télévision. . .

Les manuscrits à peinture de l'Ethiopie

Les monastères font la renommée du Lac Tana, au sud de Gondar, dans le nord-ouest de l'Ethiopie. Ils se groupent autour de la ville d'Enfraz, sur la rive orientale, ou bien se cachent dans les îles qui parsèment les lacs, ces îles tellement boisées que de loin elles ressemblent à des corbeilles de verdure qui flotteraient sur les eaux.

A quelle époque furent fondés les premiers monastères en Ethiopie? On l'ignore. La tradition parle de "neuf saints" — neuf moines d'Egypte, de Syrie et de Byzance — qui seraient venus peu après l'introduction du christianisme au début du IVe siècle, pour y fonder des ermitages, et rassembler des disciples. Ces moines auraient apporté des manuscrits, et enseigné l'art de l'enluminure. — C'est en tout cas dans les pages des manuscrits qu'on trouve une expression fidèle et multiple de l'art éthiopien. La tradition de cette peinture s'est préservée jusqu'à nos jours: on utilise encore les mêmes méthodes et les même procédés qu'au Moyen Age. Dans ce domaine, les recherches ne datent guère que d'une cinquantaine d'années. Les spécialistes ont put rassembler des données importantes sur cet aspect de la culture éthiopienne, mais jusqu'ici on n'a étudié qu'un très petit nombre de peintures dans les églises de campagne et dans les monastères.

Tout récemment, une équipe a été envoyée par l'Unesco en Ethiopie pour y réunir toute la documentation souhaitable sur ces trésors si mal connus, en vue de l'édition d'un album, le seizième volume d'une série consacrée aux chefs-d'oeuvres de l'art mondial, publiée en accord avec la New York Graphic Society. La mission ne fut pas facile, et les aventures ne manquèrent pas. Voyager est toujours assez éprouvant dans des pays de montagne où les routes sont encore rares; en outre, on était loin d'être sûr de l'emplacement, voire de l'existence des peintures que l'on recherchait, dans telle église ou dans tel couvent.

Une vie du Christ en images

La mission a travaillé surtout, pour commencer, dans la région du Lac Tana, où 12 îles sur 38 sont aujourd'hui peuplées de moines. L'expédition avait pu se procurer une péniche utilisée habituellement pour transporter du sable: la cale servait de laboratoire de photographie, et l'on avait aménagé une cabine sur le pont. Il avait fallu embarquer tout un matériel de camping et aussi des vivres en grande quantité, un mouton vivant, une douzaine de poules, etc. . . sachant qu'il serait probablement impossible de se ravitailler sur place.

Sur l'île de Kébran, dont l'église remonte à l'année 1700 environ, on trouva une cinquantaine de manuscrits, relativement récents pour la plupart, et sans illustrations. Cependant, l'un de ces manuscrits datait d'avant 1420. Il contenait plus de trente enluminures dans un excellent état de conservation, véritable vie du Christ en images d'une très grande beauté.

sont reproduites dans l'album: Nativité, Adoration des Mages, Entrée à Jérusalem, Crucifixion . . . Elles sont très proches des modèles byzantins. La Crucifixion toutefois est d'une conception très réaliste qui forme un contraste étonnant avec le symbolisme de certains autres manuscrits: en fait, les deux traditions coéxistaient en Ethiopie. D'autres illustrations tirées des manuscrits de Kébran — les Saintes Femmes au Tombeau, par exemple — suggèrent une influence occidentale, que l'Ethiopie a reçue sans doute par l'intermédiaire de la Syrie.

Dans une autre île, au milieu du lac, l'équipe de l'Unesco a visité une petite église très ancienne et presque en ruine, laissée à la garde d'un moine solitaire. Il y subsiste un manuscrit contenant les Epitres de St-Paul, et qui, d'après l'écriture employée, semble avoir été exécuté au XIVe siècle, sans doute avant 1380.

La légende de Dabra Damo

Le voyage ne se fit pas toujours en péniche et les résultats ne furent pas toujours aussi heureux. La mission devait se rendre au monastère de Dabra Damo dans le nord-ouest, fondé, dit-on, au VIIe siècle par Za Micaël, l'un des neuf saints venu celui-là de Haute-Egypte. On raconte que Za Micaël parcourut le pays pendant des années avant de trouver la montagne appropriée pour y établir son ermitage. Lorsqu'il eut choisi un plateau volcanique s'élevant à 40 m au dessus des vallées environnantes, il fut incapable d'en escalader la falaise abrupte et dut s'y hisser en s'accrochant à la queue secourable d'un serpent. Et cependant, c'est là qu'on construisit plus tard une église dédiée à la Vierge. Exemple remarquable de l'architecture éthiopienne ancienne, c'est une bâtisse rectangulaire, où le bois et la pierre alternent en couches superposées, avec des poutres apparentes aux pilastres d'angle, aux fenêtres et aux portes. Pour amener les matériaux à pied d'oeuvre, il avait fallu aménager à flanc de falaise une chaussée en spirale praticable pour les chariots. Mais une fois l'église achevée, on la détruisit, et pendant quinze siècles les moines de Dabra Damo (qui à certaines époques n'étaient pas moins de 6,000) ne purent accéder au monastère qu'au moyen d'une corde qu'on leur jetait du haut des rochers.

Les membres de la mission de l'Unesco n'eurent pas d'autre moyen d'accès. "D'abord deux jours de marche", écrit le chef de l'expédition dans son carnet de route. "Impossible d'obtenir des mules, mais le Gouverneur réussit à nous trouver dans le village une trentaine de porteurs . . . Nous cheminions de pierre en pierre dans les hautes vallées, à 2,200 ou 2,600 mètres d'altitude. A part deux ou trois d'entre nous, doués de capacités sportives peu communes, nous sommes arrivés plus ou moins épuisés au pied du rocher. Notre avant-garde, en particulier le photographe, a pu faire l'escalade et parvenir à l'église avant la tombée de la nuit. . . Ce fut

(suite à la 2e page)

LE MONDE féminin

Aube

Les brumes du matin s'estompent lentement dans la grisaille des premières heures. Ce n'est plus la nuit, ni le jour encore.

Les ombres semblent plus discrètes, les clairs plus cachotiers.

Là où l'univers devient clair et bleu, l'astre solaire s'éveille, rose et puissant.

Un écran de rayons couleur de fleurs couvre la terre, le plus grand des spectacles se déroule, et les trilles des oiseaux montent des nids de branches.

Dans l'aube, les gens avancent, tête haute, les yeux bleus, l'espoir en eux. Hier n'est plus, aujourd'hui leur appartient.

C'est l'aube!

Jocelyne

CARNET Social

SOCIETE D'ETUDE ET DE CONFERENCES

Assisteront au thé-causerie de la Société d'Etude et de Conférences, dimanche le 23 avril, à 3h. p.m.: M. et Mme Paul Desbiens, le juge et Mme Louis-René Lagacé, M. et Mme Jacques Tessier, Me et Mme Roland Angers, le dr et Mme Emile Simard, Messieurs et Mesdames Pierre Laberge et Charles Jalbert, le dr et Mme Hector Lemieux, Messieurs et Mesdames Robert Gagnon, Paul Boileau, le dr et Mme François Brisson, Messieurs et Mesdames Roland Delisle, et Majorique Néron, Mmes Marcel Claveau, Jean-Louis Maltais, André Lemieux, Geo-Ernest Lessard, Fernand Perron, Guy Carrier, Léon-Georges Gagnon, Gaston Comtois, Charles Boivin, Paul Gagnon, et Ernest Dauphinais.

* * *

FIANCAILLES

Mme Vve Thomas Deschênes, de Chicoutimi, est heureuse d'annoncer les fiançailles de son fils Julien, à Mlle Pierrette Reid, de Sainte-Agathe-des-Monts.

* * *

NAISSANCES

M. Rémy Grenon et Dame Nicole Desmeules, de Chicoutimi, sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille, qui sera baptisée sous les prénoms de Marie-Gracia-Guylaine. Le parrain et la marraine seront M. et Mme Cyrille Desmeules, grands-parents de l'enfant. La porteuse sera Mlle Charlotte Desmeules, tante du nouveau-né.

* * *

M. et Mme Louis-Georges Tremblay, née Gisèle Maltais, de Chicoutimi, font part de la naissance de leur premier enfant, un fils né le 8 avril, et baptisé le 11, sous les prénoms de Joseph-Rodolphe-Sylvain. Le parrain est Rodolphe Tremblay, oncle de l'enfant, la marraine, Jeannette Tremblay, tante de l'enfant également. La porteuse était Mme Louis-Georges Tremblay, mère de l'enfant.

* * *

VA-ET-VIENT

M. André Gagnon était de passage à Chicoutimi en fin de semaine.

* * *

Mlle Nicole Ruelland était en voyage à Montréal en fin de semaine.

* * *

M. et Mme Jean-Paul Tremblay, de Chicoutimi, sont de retour d'un agréable séjour en Floride.

* * *

M. et Mme Louis Lévêque, de Chicoutimi-Nord, sont arrivés d'un merveilleux voyage à Paris.

* * *

M. Wilfrid Landry, accompagné de M. Philippe Dufresne, tous deux de Chicoutimi, se sont rendus en fin de semaine dernière, à Rivière-Bleue, sur la frontière du Maine. M. Landry rendait visite à son père M. Lionel Landry.

Innovation pour les adoptions

TORONTO (PC)—Le ministre du Bien-Etre Social de l'Ontario, M. Cecile, a déclaré que le programme de publicité du service d'adoption établi il y a deux ans a donné d'excellents résultats.

Dans les cadres de ce programme, le service d'adoption publie régulièrement dans les principaux journaux de la province des annonces comportant une description détaillée d'un enfant auquel il faudrait trouver un foyer.

Cette méthode est employée surtout pour les cas difficiles: enfants de couleur ou malades ou dont les antécédents familiaux laissent grandement a désirer, et permet d'attirer l'attention des couples généreux qui songent à adopter un enfant. Grâce à ce système, on a pu faire adopter 45 enfants de plus dans le groupe dont l'âge varie entre 15 et 20 ans et le chiffre des adoptions s'est accru de 145 pour ceux qui ont entre sept et 12 ans.

On souligne par ailleurs que la législature manitobaine a adopté un projet de loi qui permet à la mère d'un enfant confié aux services d'adoption de choisir la religion dans laquelle son héritier sera élevé, supprimant l'obligation de faire adopter l'enfant par une famille pratiquant la même religion que la mère.

Diète néfaste pour adolescente

LONDON, Ont. (PC) — Au cours d'une assemblée des dirigeants des services de Santé tenue récemment à London, en Ontario, il a été dit que l'alimentation inadéquate d'un très grand nombre d'adolescentes pourrait bien avoir un résultat néfaste sur la santé de leurs enfants à venir.

Le Dr George Beaton, expert en nutrition et professeur à l'université de Toronto, a déclaré qu'une mauvaise diète peut être la cause de naissances prématurées, de malformations, d'intoxications internes, et en général de la fragilité d'un bébé.

On a dit que les adolescentes canadiennes faisaient partie du groupe de personnes ayant une diète des plus inadéquates, car ces fillettes mangent souvent beaucoup moins que ce qu'il faut pour remplir les exigences nutritives propres à leur âge.

Les experts en nutrition ont déclaré que cette diète chez les adolescentes, se composant en grande partie de liqueurs douces, de "chips", et de café, pourrait avoir un effet encore plus désastreux qu'on ne l'aurait cru tout d'abord, advenant une grossesse vers l'âge de 20 ans.

"S'il est important d'absorber une quantité suffisante de protéines durant la grossesse, il est peut-être encore plus important d'avoir une alimentation convenable avant que pendant cette période," affirme le Dr Beaton.

Mlle Marilyn Trenholme, experte en nutrition, qui est attachée au ministère de la Santé de l'Ontario, abonde en ce sens. Elle déclare que les habitudes de nutritions chez les adolescentes, pourraient bien avoir certains rapports avec le fait que la mortalité infantile comporte un taux plus élevé au Canada que dans cinq autres pays occidentaux. Elle ajoute que, par ailleurs, chez les accouchées, le taux de mortalité est inférieur.

Intéressant tableau

VANCOUVER (PC) — A la place d'honneur, dans la maison de Mme Kripps, à Vancouver, on trouve un tableau qui a une histoire très intéressante.

L'oeuvre est en sa possession depuis 13 ans et représente une jeune Ukrainienne; cela en soi n'a rien d'extraordinaire mais, ce qui l'est plus, c'est la façon dont cette oeuvre a été conçue puis remise à sa destinataire.

Voici comment la chose s'est produite: vers 1950, une copie d'un hebdomadaire de Winnipeg, "The Ukrainian Voice", fut envoyée à une personne qui était dans un camp de réfugiés, en Italie; cette personne passa ensuite le journal à ses compagnons d'infortune.

Dans le groupe, il y avait un peintre, Antin Kozlovski celui-ci remarqua une photo qui se trouvait dans l'hebdomadaire, car la jeune fille représentée ressemblait étrangement à sa fiancée disparue, Oksana.

L'artiste écrivit au journal canadien, demandant s'il était possible de retrouver la jeune fille de la photo; il s'agissait de Mme Kripps qui, à l'époque, habitait Winnipeg.

Celle-ci décida d'écrire à Kozlovski, bien qu'elle ne ne le connut pas et elle mentionna qu'elle allait se marier très prochainement. Le réfugié lui répondit, disant qu'il voulait peindre son portrait et qu'il le lui offrirait comme cadeau de noces, une fois terminé.

"Près de deux ans après mon mariage, j'allai répondre à la porte un matin et un prêtre catholique me remit un colis, rappelle Mme Kripps; j'étais très malade à l'époque et je me suis contentée d'accepter le paquet et de remrcier le religieux.

"Mais, une fois que je l'eus déballé, j'ai amèrement regretté de ne pas lui avoir parlé. Je ne sais vraiment pas qui il était et il ne m'avait rien dit. J'aimerais tant retrouver ce prêtre et l'artiste qui a fait ce tableau qui me plaît tant."

Un peu d'histoire

On nous dit que le thé tient son origine des régions du sud-est de l'Asie où les plants de thé poussent encore à l'état sauvage. Certaines gens croient que le thé fut d'abord cultivé aux Indes et transplanté par la suite en Chine. Les plants de thé fleurissent encore de nos jours à l'état sauvage au Siam, en Birmanie, et en Indo-Chine du Nord. Ce plant fait partie de la famille botanique du camélia. Les magnifiques fleurs de camélias et de gardénias des bouquets de corsage que nous admirons, sont en effet proches cousines de la fleur du thé.

C'est dans la littérature chinoise que l'on trouve la première mention écrite authentique de l'usage du thé. En l'an 317 A. D., le général Liu Kun, de la dynastie Chin, écrivait, dans une lettre à son neveu le gouverneur de Yenchow, qu'il se sentait âgé et déprimé et voulait se procurer du vrai thé.

Il y a onze siècles, le grand poète chinois Lu-Wuh écrivait: **"Soyez bons et courtois avec tous, même l'étranger des lointains pays. S'il vous déclare être assoiffé, donnez-lui une tasse de thé chaud, et ne demandez jamais de paiement".**

Nous devons ces détails aux recherches entreprises au Siam par le grand chercheur Louis P. De Gouy.

Vers 1650, le thé arrivait en grande quantité de l'Orient en Angleterre, alors que les marchands de la compagnie hollandaise des Indes Orientales se chargeaient de l'approvisionnement.

"J'ai demandé une tasse de thé, un breuvage de Chine que je n'avais jamais goûté auparavant, "écrivait Samuel Pepys, dans son livre "Journal de 1660".

En 1664, ces mêmes marchands eurent l'idée de faire présent de thé à la reine Catherine de Bragance, épouse de Charles II d'Angleterre. La reine fut tellement enchantée de ce nouveau breuvage qu'elle l'introduisit dans la société anglaise. Cependant, au milieu du 17ième siècle, une livre de thé se vendait $10 (de notre monnaie).

Au cours de la décade suivante, le prix baissa à $6 la livre, mais le thé demeurait un breuvage dispendieux. En 1689, en Angleterre, une forte taxe était imposée sur le thé; sa popularité ne cessa pas cependant d'augmenter. Tout au cours du 17ième siècle, on continua à boire du thé, faible et nature, à la mode chinoise.

On lit dans le "Diurnal" de Rugge les lignes suivantes:

"Dans tous les cafés, on vendait du café, du chocolat et un nouveau breuvage connu sous le nom de thé".

C'était au milieu du 17ième siècle. Ce n'est cependant que cent ans plus tard que le thé devint réellement une boisson populaire.

En 1700, seulement 20,000 livres de thé furent importées en Angleterre. En 1760 par contre, la douane était payée sur 5,000,000 de livres, soit deux livres pour chaque personne, et on estime que 5 autres millions de livres passèrent en contrebande de la France à l'Angleterre. Dans le budget alimentaire de l'Anglais, un dollar sur vingt allait à l'achat du thé. Une des raisons de la si grande popularité du thé à cette époque, c'est le prix comparativement peu élevé du sucre qui se vendait alors de 10 à 15 cents la livre (notre monnaie).

L'estime du thé parvint sur notre continent avec l'arrivée des premiers colons européens. N'eut été la taxe imposée sur le thé, qui résulta dans l'incident du "tea party" de Boston, ce breuvage serait toujours demeuré le favori des Américains. Mais au Canada, où bien des gens n'avaient aucun amer souvenir du "tea party" de Boston, le thé a continué à être populaire.

De nos jours, un nouvel atout a été ajouté au plaisir que procure le thé. Le vrai thé Orange pékoe, avec tout le délicat bouquet du thé de Ceylan, est maintenant disponible au Canada sous forme instantanée, grâce au Nestea. Prêt en un clin-d'oeil, chaud ou froid, Nestea met plus de stimulante saveur dans chaque tasse. Préparé facilement et sans gaspillage, il ne laisse ni feuilles ni sacs malpropres. Nestea, c'est un breuvage de luxe à prix modique. Pour rehausser le plaisir de l'heure du thé, voici quelques nouvelles façons de servir Nestea.

½ ÉVEILLÉ *la nuit*
½ ENDORMI *le jour*

Beaucoup de gens ne se reposent pas bien la nuit. Ils se tournent et se retournent dans leur lit—et sont nonchalants toute la journée. Quand le fonctionnement des reins ralentit, les impuretés et l'excès d'acidité restent dans l'organisme. Il s'ensuit un repos troublé, une sensation de fatigue et un mal de tête. Si vous ne vous reposez pas bien la nuit—si vous n'êtes pas en train dans la journée—prenez des Pilules Dodd's pour les Reins. Vous vous sentirez mieux—dormirez mieux—travaillerez mieux. Vous pouvez compter sur les Pilules Dodd's. 73F

idées pour MENU

DESSERTS AUX FRUITS DE CITRUS, SAVEUR FRAICHE ET PEU DE CALORIES

Oranges, citrons et pamplemousses abondent en ce temps de l'année; alors pourquoi ne pas profiter de leur goût frais et piquant? Ces desserts appétissants ajouteront de la couleur a votre table et réjouiront tout spécialement ceux qui se défendent sans cesse contre l'embonpoint! Essayez le gâteau éponge à l'orange, léger et attrayant, ou, si vous préférez un dessert plus recherché, une gélatine au pamplemousse, très savoureuse et aromatisée d'amers d'angusture et de sherry.

GELATINE DE PAMPLEMOUSSE

3 cuillérées à table de gélatine
1½ tasse d'eau
4½ cuillères à thé de Sucaryl en liquide
2 cuillères à table de jus de citron
7 cuillères à table de sherry
1½ cuillère à thé d'amers d'angusture
2 tasses de jus de pamplemousse non sucré

Faire amollir la gélatine dans une demi-tasse d'eau. Faire chauffer le reste de l'eau (une tasse) et l'ajouter à la gélatine pour la faire dissoudre. Incorporer tous les autres ingrédients et verser dans un moule d'une pinte. Placer au froid jusqu'à consistance ferme.

8 portions — Chacune contient 54 calories; 3.5 grammes de protéines; 0 gras; 7.5 grammes d'hydrate de carbone.

GATEAU EPONGE A L'ORANGE

7 oeufs (séparés et tempérés)
½ tasse de jus d'orange
1 cuillère à table d'écorce d'orange
3 cuillères à table de Sucaryl en liquide
½ cuillère à thé de vanille
2 cuillères à table de jus de citron
1½ tasse de farine à gâteau tamisée
¼ cuillère à thé de sel
¾ cuillère à thé de crème de tarte.

Battre les jaunes d'oeufs jusqu'à ce qu'ils soient épais et de la couleur d'un citron, pendant 5 minutes. Mélanger le jus d'orange, l'écorce d'orange, le Sucaryl, la vanille et le jus de citron. Incorporer aux jaunes d'oeufs; battre jusqu'à consistance épaisse et floue, pendant 10 minutes. Mélanger la farine à gâteau tamisée et le sel; saupoudrer par petites quantités à la fois sur le mélange d'oeufs en liant délicatement. Battre les blancs d'oeufs en mousse; ajouter la crème de tarte et battre jusqu'à ce que le mélange forme des pics. Incorporer délicatement le premier mélange aux blancs d'oeufs battus. Verser dans un moule à tube non graissé de 9 pouces Faire cuire à chaleur lente (325 deg.) pendant 65 minutes. Renverser et laisser refroidir.

12 portions — Chacune contient 95 calories; 4.5 grammes de protéines; 3.5 grammes de gras; 11.5 grammes d'hydrate de carbone.

Faciles à faire, agréables à porter, voici:

Deux jolis tricots

LA FRILEUSE

TAILLES: Petite moyenne, grande.
FOURNITURE: 4 (5-5) pelotons de "Fairy Floss" Newlands ou Harding.
1 paire d'aiguilles no 4 pour les côtes.
1 paire d'aiguilles no 1 (ou de la grosseur qui vous est nécessaire pour obtenir la tention de l'échantillon ci-dessous).

ECHANTILLON DE TENSION: En jersey — 3 mailles — 1 pouce
Le dessin — 2¾ mailles — 1 pouce

Les instructions données ci-dessous sont pour une petite taille (10-12); les tailles moyenne (14-16) et grande (18-20) sont indiquées entre parenthèses.

Avec les aiguilles no 1 montez 117 (129-141) mailles. Tricotez 1 mailles à l'end. x1 jeté (obtenue en passant la laine en avant de l'aiguille), tricotez 2 mailles ens. Répétez depuis x jusqu'au bout du rang. Répétez ce rang pendant 4½ pouces. Tricotez 2 mailles ens. jusqu'au bout du rang en terminant avec 1 maille à l'end., soit 59 mailles (65-71). **Rang suivant:** montez 9 mailles pour les manches, tricotez à l'env. jusqu'au bout du rang. Montez 9 autres mailles pour l'autre manche, puis tricotez 1 rang à l'end. suivi d'un rang à l'env. Continuez à travailler égal le dessin pendant 10 pouces (11-12) depuis les 9 mailles montées. Puis 1 rang à l'end., ensuite 1 rang à l'env. **Rang suivant:** rabattez (ou fermez) 9 mailles, tricotez à l'end. jusqu'au bout du rang. **Rang suivant:** rabattez (ou fermez) 9 mailles, puis tricotez à l'env. jusqu'au bout du rang. Puis continuez à travailler égal pendant 4½ pouces. Rabattez (ou fermez) les mailles. — Avec les aiguilles no 4 reprendre 36 (40-44) mailles à la fin de la manche pour former le poignet. Tricotez en côtes 2/2 pendant 2 pouces (2 mailles end. 2 mailles env.). Rabattez (ou fermez) les côtes. Répétez la même chose pour l'autre poignet. Faites la couture des manches et du dessous de bras.

Formez un col en repliant le bord du côté des mailles montées.

ETOLE-CHANDAIL

FOURNITURE: 4 (4-5) pelotons de laine "Fairy Floss" Newlands ou Harding.
1 paire d'aiguilles no 4 pour les côtes
1 paire d'aiguilles no 1 (ou de la grosseur qui vous est nécessaire pour obtenir la tension de l'échantillon ci-dessous).
1 peloton supplémentaire de laine est nécessaire pour l'éxécution des poignets boa-plume.

ECHANTILLON DE TENSION: 3 mailles — 1 pouces.

Les instructions données ci-dessous sont pour une petite taille (10-12); celles pour tailles moyenne (14-16) ou grande (18-20) sont entre parenthèses.

Avec les aiguilles no 4 montez 28 mailles (40-52). Tricotez 2 mailles end., 2 mailles env. jusqu'au bout. Répétez ce rang pendant 2 pouces. Avec les aiguilles no 1, tricotez chaque rang à l'end. jusqu'à ce que le travail mesure 4 pouces depuis le commencement.

Rang suivant: tricotez à l'end. en augmentant d'une maille au début et à la fin du rang. Puis tous les 4 rangs, augmentez d'une maille au début et à la fin du rang jusqu'à ce que vous ayez 42 (54-66) mailles sur les aiguilles. Continuez à travailler égal jusqu'à ce que le tricot mesure 30 pouces depuis le début. **Rang suivant:** au début et à la fin de chaque rang, diminuez d'une maille. Tricotez le rang à l'end. Puis tous les 4 rangs, diminuez d'une maille au début et à la fin du rang. Tricotez toujours à l'end. Faites ceci jusqu'à ce qu'il reste 28 (40-52) mailles sur les aiguilles. Travaillez égal 2 pouces. Répétez pour 2 pouces. Rabattez (ou fermez) les mailles.

Finition: en partant du commencement des côtes, faites une couture de 8 pouces de longueur sous le bras.

POIGNETS BOA-PLUME:

Avec un cintre à vêtements en broche, formez un oval allongé d'environ 3½ pouces de hauteur ou servez-vous d'un métier à crocheter métal de 3 pouces. Enroulez la moitié d'un peloton de laine autour du cintre ou du métier et faites une double piqûre à la machine à coudre au milieu. Coupez la laine dans le sens horizontal le long des deux bords extérieurs. Fixez aux poignets à l'aide d'une aiguille à repriser.

En raccourci

Saviez-vous que :

...vous pouvez peinturer du papier peint avec une peinture au latex — pourvu que le papier ne soit ni souillé ni écaillé?

...les toiles rarement employées peuvent être rangées dans des sacs de polythène pour les protéger de la poussière et les empêcher de jaunir?

...un bouchon de sécurité, fait de plastique, empêche les enfants d'ouvrir les bouteilles ou contenants de poison, comprimés, insecticides ou agents de blanchissage?

...une éponge savonneuse suffit à garder propre votre sac à main de "Fabrilite"?

...un émail à lustre doux est tout indiqué pour la cuisine? Il est lavable et reposant pour les yeux.

...les détergents servent à laver à peu près tout: les plumes, les fruits agrumes, voire l'outillage de chemin de fer?

...les plus nouveaux plâtres pour la réduction d'os fracturés sont faits de plâtre de Paris additionnés de résines plastiques plutôt que d'eau? Deux fois plus résistants, ils pèsent la moitié moins. En outre, ils sont imperméables, se prêtent mieux à la radiographie et épargnent le temps du médecin.

...les contenants de polythène dont on se sert au réfrigérateur conviennent on ne peut mieux à la congélation des aliments?

...le traitement aux silicones des routes, pavages et charpentes de ponts prolongent la durée du béton et améliore la visibilité au profit de l'automobiliste?

...des enveloppes imprégnées d'un produit chimique spécial préservent de l'oxydation les belles pièces d'argenterie?

...des vaporisateurs à poussoir facilitent le peinturage des recoins et des petits articles

(suite à la 10e page)

La vision de la ménagère

Dans notre monde moderne, la mère de famille exécute une foule de travaux qui nécessitent de sa part l'usage constant d'une vision nette et précise.

Plusieurs de ces femmes se présentent dans des bureaux d'optométristes avec un grand nombre de problèmes visuels. Elles ont vraiment attendu trop longtemps. Leur vision a perdu beaucoup de sa clarté, de son confort et de son efficacité. Ces femmes se plaignent de leur incapacité à lire, à coudre, à regarder la télévision. De plus les maux de tête les assaillent durant leurs travaux de ménage. Les douleurs visuelles se présentent aussi sur d'autres formes. Ces femmes se sentent déprimées. Leur tâche pèse sur leurs épaules.

Pour pouvoir évoluer à l'aise dans son monde à elle, la ménagère doit posséder une excellente vision. Aujourd'hui, il n'y a aucune raison d'endurer durant des jours et des mois des problèmes visuels que l'optométriste peut régler de la manière la plus scientifique. Après une analyse des habiletés visuelles, l'optométriste sera en mesure de déterminer les causes profondes de toutes ces incapacités. Il saura prescrire lunettes et entraînement visuel qui donneront à ces femmes une puissance nouvelle dans l'exécution de leurs différentes tâches. Alors les douleurs se changeront en joie. La ménagère pourra mieux s'occuper de ses enfants, pourvoir aux soins du ménage. Les travaux de couture lui deviennent faciles. Si la lecture l'intéresse, elle pourra avec facilité lire journaux, revues et livres. Après une journée de travail, il fait bon le soir de regarder la télévision. Ici encore finissent les plaintes sur l'embrouillement, le manque de capacité de fixation et les douleurs visuelles. Car l'optométriste aura donné à ces femmes, la capacité de faire face aux exigences de leurs travaux et de leurs loisirs.

500,000 étudiants participent aux concours des S.S.J.B.

Pas moins de 50,000 élèves des huitièmes et neuvièmes années des écoles secondaires de la province prennent actuellement part aux concours de langue parlée et d'histoire du Canada organisés pour la septième année consécutive par les Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec.

En communiquant cette nouvelle, le secrétariat de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec fournit un court historique de ces concours. C'est à la Société Saint-Jean-Baptiste du diocèse de Nicolet, et plus particulièrement à M. l'inspecteur Léopold Poulin et au professeur Conrad Fouquette, que revient le mérite d'avoir lancé le premier concours de langue parlée durant l'année scolaire 1953-54. Devant la popularité et le succès vraiment extraordinaires de ce concours, trois autres Sociétés Saint-Jean-Baptiste diocésaines se joignirent l'année suivante à celle de Nicolet, soit Rimouski, Sherbrooke et Saint-Hyacinthe, et en mai 1954 eut lieu à Drummondville la première rencontre interdiocésaine pour déterminer un gagnant provincial. Depuis 1955 grâce à un comité composé de représentants des 16 Sociétés Saint-Jean-Baptiste diocésaines le concours annuel est réellement d'envergure provinciale.

Si plusieurs milliers d'élèves des huitièmes et neuvièmes années du cours secondaire participent chaque année à ce concours de langue parlée, et s'affrontent dans 820 éliminations paroissiales, 75 éliminations régionales, 16 éliminations diocésaines et 1 finale provinciale et que des milliers de dollars sont attribués annuellement en prix, il y a certainement de la collaboration, de l'intérêt et du dévouement. Aussi faut-il reconnaître le travail du Comité provincial et des organisateurs diocésains et locaux, de souligner la collaboration empressée du personnel enseignant, des inspecteurs d'écoles et des commissions scolaires, sans oublier l'appui publicitaire des journaux, des postes de radio et de télévision.

Les SSJB, par l'organisation de ces concours, n'ont jamais songé au contrôle de l'enseignement du français parlé dans nos écoles. Ce n'est pas leur rôle et elles n'ont d'ailleurs aucune autorité pour le faire. Les buts précis visés par les SSJB sont les suivants: le Contribuer activement à la campagne actuelle d'amélioration de la langue parlée entreprise par le Département de l'Instruction publique, l'ACELF., etc. 2e intéresser les élèves, les instituteurs et les parents (les SSJB comptent 240,00 membres dans le Québec) à cette campagne. 3e Entraîner les jeunes à mieux s'exprimer en public et leur inculquer la fierté de leur langue.

L'élève se prépare à ces concours en s'appliquant à bien parler son français, non seulement en classe, mais à chaque heure du jour; bannissant de son langage les angliscismes, les barbarismes les constructions de phrases fautives, etc., en s'habituant à résumer en ses propres mots un paragraphe ou un chapitre d'un livre et même à improviser sur un sujet quelconque tiré d'un volume de classe ou sur un fait d'histoire. Quant au professeur, rien de surrérogatoire n'est exigé de lui; il n'a qu'à enseigner le français et l'histoire selon le programme d'étude et les directives du département et des inspecteurs.

Une première éliminatoire est d'abord tenue dans chaque paroisse. Les vainqueurs paroissiaux (un garçon et une fille) participent ensuite à une élimination régionale. Les gagnants régionaux s'affrontent au concours diocésain. Enfin les champions des 16 diocèses participent à la grande finale provinciale.

Cette année les trois premières étapes se déroulent entre le 16 avril et le 14 mai. La finale provinciale aura lieu au congrès annuel des Sociétés Saint-Jean-Baptiste, à Hull le 2 juin prochain.

Quelques conseils médicaux

Par la PRESSE ASSOCIEE

Des chercheurs de la marine américaine ont découvert que le palais ne supportera pas sans douleur une chaleur de plus de 130 degrés Farenheit; donc, même si vous aimez votre café bien chaud, n'exagérez pas.

Pour la digestion

Dans un creuset, mêlez des quantités égales d'eau et d'oignon, laissez reposer pendant quatre jours, battez une partie du mélange pour former un breuvage moussez et buvez-en une coupe par jour pendant quatre jours.

Voilà des conseils que l'on donnait vers l'an 1,550 avant l'ère chrétienne aux personnes souffrant d'indigestion. Ce qui prouve, d'une part, que la médecine a fait certaines progrès depuis cette époque lointaine et, d'autre part, que, même au temps où l'on rédigeait le Papyrus Ebers, certains régimes alimentaires étaient prescrits pour guérir certaines affections.

Parmi les conseils plus utiles, il y avait ceux qui recommandaient l'huile de ricin comme purgatif et la viande crue contre les yeux au beurre noir.

Dormir debout

Même pendant que vous dormez paisiblement, il y a une partie de votre cerveau qui fonctionne.

Des chercheurs britanniques ont demandé à un groupe de volontaires ensommeillés de bien vouloir lever la main quand leur nom serait mentionné. Puis on enregistra au hasard les noms des 56 candidats et l'on fit entendre ce ruban aux personnes qui se soumettaient à l'expérience. Tous se sont endormis mais certains s'éveillaient automatiquement, levant la main dès que leur nom était prononcé.

Il y a poussière et poussière

Ce n'est que la vieille poussière qui fait éternuer les gens qui souffrent d'une allergie à ce produit.

En effet, au dire d'un chimiste, le Dr Arthur Lietze, de l'université de l'Oregon, la poussière, avec le passage des jours, se transforme en certains produits irritants qui sont la cause de tous les maux.

La belle poussière toute neuve n'est pas du tout nocive.

Les jeunes alcooliques

Comment les adolescents deviennent-ils alcooliques? Une étude effectuée à Boston et portant sur 20 jeunes alcooliques a donné les résultats suivants.

Presque tous avaient un père et, à l'occasion, une mère alcooliques. Souvent le père avait déserté le foyer familial, laissant la famille dans la misère. Les excès dans la consomma-

(suite à la 10e page)

Une campagne faite pour promouvoir l'achat chez nous

TORONTO (PC) — M. A. H. Wilf Wilbrod, un homme d'affaires de 74 ans, consacre souvent plus de 18 heures par jour à sa propre campagne destinée à convaincre les Canadiens d'acheter des produits canadiens.

En octobre dernier il a décidé que le chômage pouvait être combattu plus efficacement si ses compatriotes se décidaient à acheter presque uniquement des produits fabriqués au pays. "Nous ne parviendrons jamais à trouver du travail pour les hommes et les femmes du pays si personne n'achète ce que nous fabriquons", a-t-il dit.

Et c'est pourquoi il parcourt maintenant l'Ontario, incitant les maires, les reeves et les hommes d'affaires à distribuer des renseignements sur "l'achat chez nous" et, déjà près de 5 compagnies ont contribué à défrayer le coût de ses déplacements.

M. Wilfrod, qui habite London Ont., est connu dans cette province sous le sobriquet de Roi du Rutabaga depuis qu'il a tenté de vendre à travers toute l'Amérique du Nord le navet de l'Ontario sous son nom européen. Il se dit publiciste agricole et il est en plus directeur d'une revue commerciale.

"Tout a commencé dans le village de Blythe, explique-t-il. J'avais organisé une foire commerciale, louant moi-même l'aréna et le marché et invitant les manufacturiers à exposer leurs produits. Après cinq années, mon entreprise annuelle était devenue la Foire commerciale de l'ouest canadien et avait pris une telle envergure que je ne pouvais plus suffire seul à son organisation".

Comment j'économise?

Je ne connais pas de méthode infaillible pour économiser. Mais je sais une chose: la "*méthode 2-comptes*" de la Banque Royale rend l'épargne beaucoup plus facile! Vous ouvrez un Compte de Chèques pour payer vos factures...

et un Compte d'Epargne destiné uniquement à *économiser*. L'avantage de ce système? Avec deux comptes distincts, vous résistez mieux à la tentation bien naturelle de puiser dans vos économies...qui grossissent *à vue d'oeil!*

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

La banque aux 1,000 succursales

Succursale de Chicoutimi — J.-P. Lessard, gérant
Autres succursales à Arvida, Kénogami, Alma, Roberval, Dolbeau et Village de Chibougamau.

Aucun des participants n'a surmonté l'épreuve

Résultats du concours de la chanson étudiante

En novembre dernier, la Jeunesse Etudiante Catholique lançait le concours de la chanson étudiante. Le but poursuivi était double: trouver un chant pouvant servir de thème à la traditionnelle "Semaine Etudiante" du mois d'avril et susciter des compositions originales à caractère jeune, dynamique, poétique, de telles chansons pouvant alimenter le répertoire des étudiants en vue des camps d'été, des journées d'études, des feux de camp, etc.

Malgré une place assez large accordée à cet événement par la presse, la radio, la télévision et de nombreux journaux étudiants, quarante inscriptions seulement parvinrent au Secrétariat du Concours. Ces chansons furent confiées à un premier jury qui avait la tâche d'éliminer toutes celles qui ne répondaient pas à un minimum de qualités tant au point de vue de la musique que du texte.

A la grande surprise des organisateurs du concours, aucune des quarante participations n'a surmonté l'épreuve du premier jury. En guise de conclusion à son travail, le jury remettait la note suivante: "Après examen sérieux des chansons, nous en arrivons à formuler l'opinion qu'aucune participation ne réunissait les qualités d'originalité de paroles et d'inspiration musicale. Dans la première catégorie (thème de la Semaine Etudiante), il semble qu'on ait trouvé que des expressions banales pour caractériser cette activité. Il est à croire que les personnes ayant soumis des chansons ont oublié que cet air devait être rempli de jeunesse, de gaieté, d'enthousiasme et de plus offrir une phrase musicale entraînante. Les chansons ne respectaient pas le public auquel elles étaient destinées. Il nous semble que le mot banalité soit le meilleur pour caractériser les chansons de cette catégorie.

Pour ce qui est de la deuxième catégorie, nous avons remarqué quelques chansons qui nous semblaient beaucoup plus valables. Cependant il nous a été impossible de trouver une seule chanson qui avait à la fois une musique et des paroles dignes de mention. Lorsque la musique avait un certain standard acceptable et même bon, les paroles n'avaient que peu de signification, manquaient de vie ou réunissaient une série de mots plus ou moins synonymes de facilité.

Dans l'ensemble, il est bon de noter que les compositeurs n'ont pas su trouver les mots pour parler du métier étudiant comme quelque chose de vécu, de vrai. On s'en est tenu à des généralisations genre: "jeunesse étudiante toujours très vaillante", "royaume étudiant", "chantons notre jeunesse", "nous avons un beau métier", De plus, il est à remarquer que ces chansons s'adressant à des jeunes étudiants catholiques, les compositeurs ont cru de leur devoir de verser à flot des expressions pieuses qui sonnaient faux la plupart du temps. On a voulu faire de petits sermons chantés.

Après examen sérieux, nous ne saurions recommander une chanson plus qu'une autre pour les grands prix".

Devant cet état de fait, les membres du Secrétariat du Concours ont décidé de ne décerner aucun prix. Il serait absolument contraire à l'esprit du concours de lancer des chansons qui ne répondent pas à un certain esprit que ces chansons veulent créer ou alimenter en milieu étudiant. Il s'agit là d'une décision que le Secrétariat regrette d'être obligé de prendre, mais qui reste la plus valable dans les circonstances.

Moins chère à l'achat et à l'usage, elle vaut davantage à la reprise — c'est une FALCON

Les statistiques officielles montrent qu'à la reprise, la Falcon en moyenne vaut $150 de plus que les autres voitures compactes de la même catégorie. Voilà un autre indice de la qualité supérieure de la Falcon, qualité grâce à laquelle votre voiture roule mieux et garde sa valeur plus longtemps—en fait, jusqu'à ce que vous soyez prêt à l'échanger.

Les résultats officiels du concours de consommation Mobilgas montrent que la Falcon a fait plus de milles au gallon que toute autre voiture participante. Bien des propriétaires font en moyenne jusqu'à 35 milles au gallon. De plus, la Falcon roule jusqu'à 4,000 milles entre les changements d'huile et elle garde son lustre sans jamais avoir besoin de cire.

Le prix de vente proposé par le fabricant montre que la Falcon est l'une des 6-places les moins chères au Canada—jusqu'à $710 de moins que d'autres voitures compactes. Le vendeur Ford-Monarch-Falcon vous offre actuellement les remises les plus élevées de l'année. Passez donc le voir sans tarder.

A chaque minute du jour, il se vend ici et là une Falcon!

L'une des superbes voitures de Ford-Canada . . . construites au Canada
(Certains dispositifs illustrés ou mentionnés sont facultatifs moyennant supplément)

La Falcon, la voiture compacte qui se vend le plus au Canada

FORD MONARCH FALCON

NOUVELLE GARANTIE DE 12,000 MILLES. Toutes les Falcon 1961 sont garanties par écrit par le vendeur pour 12,000 milles ou une année entière, selon le cas qui se produit le premier.

VOITURES et CAMIONS USAGÉS A-1

LEGARE Auto Ltée 455 HOTEL-DIEU, CHICOUTIMI TEL.: LI-3-4401

Le Progrès du Saguenay

CHICOUTIMI, LE LUNDI 17 AVRIL 1961

La Russie favorisera un règlement pacifique du conflit laotien

MOSCOU (PA) — L'Union soviétique a fait connaitre hier à l'Angleterre ce qu'elle est prête à faire pour favoriser un règlement pacifique de la crise laotienne.

Par contre, ni les Russes ni les Anglais ne veulent révéler le contenu du message.

Dans un geste dramatique, le ministre soviétique des Affaires étrangères, M. Andrei Gromyko, a convoqué l'ambassadeur britannique, sir Frank Roberts, à son bureau et lui a remis la réponse soviétique à la note britannique du 23 mars.

M. Gromyko et sir Frank Roberts ont eu un bref entretien après leur retour de l'aéroport, où ils avaient accueilli le prince Souvanna Phouma, ancien premier ministre neutraliste du Laos, que les Russes reconnaissent toujours comme le chef de ce pays.

Il semble que le Kremlin désirait le consulter avant de remettre sa réponse aux autorités britanniques.

L'Angleterre et l'Union soviétique assumaient la coprésidence de la conférence de Genève de 1954, qui avait amené la fin de la guerre indochinoise et ils avaient par la suite gardé, dans une certaine mesure, la responsabilité de surveiller la situation dans l'Asie du sud-est.

Dans sa note du 23 mars l'Angleterre suggérait que les coprésidents lancent un appel en faveur d'un cessez-le-feu aux parties en présence de Laos.

Une fois la trêve établie et soumise à la surveillance de la commission internationale pour le Laos, dont font partie l'Inde, le Canada et la Pologne, une conférence de 14 nations serait convoquée en vue de décider l'avenir de ce pays.

On ne sait pas pour le moment si l'Union soviétique a souscrit ou non à ce programme.

Entre-temps, à Londres, un porte-parole du Foreign Office a exprimé des doutes quant à la publication immédiate du texte de la réponse soviétique à la note britannique.

Au moment de l'annonce du geste soviétique, le Foreign Office n'avait pas encore reçu de rapport de sir Frank Roberts sur son entretien avec Gromyko. On s'attend d'un moment à l'autre à sa transmission au complet.

Des informateurs croient que le texte de la réponse soviétique sera vraisemblablement publié aujourd'hui à Londres.

On accuse faussement mon Ministère

—W. Hamilton

LACHUTE, Qué. (PC) — Le ministre des Postes, M. William Hamilton, a déclaré qu'on accuse faussement son ministère d'être responsable de "l'extinction des services de chemin de fer" dans plusieurs parties du pays.

A son avis, l'apport grandissant des chemins de fer à la suite constamment employé à livraison du courrier est à l'origine de cette accusation. Cependant, le ministère des postes a recourir aux services des chemins de fer "chaque fois que la chose était possible".

"Mais dans plusieurs cas, la mise au rancart de trains et la revision des horaires nous a placé dans l'impossibilité de mettre nos projets en avant".

Adressant la parole lors d'une réunion de la filiale du Québec de l'Associaiton canadienne des receveurs, M. Hamilton a déclaré que huit nouveaux services de livraison routière ont été inaugurés au Québec l'an dernier et "qu'on peut également constater cette nouvelle tendance dans d'aitres parties du Canada".

"Dans presque tous les cas, ce changement nous a permis de fournir une livraison plus rapide et plus efficace".

Entre les villes de Montréal, Ottawa et Toronto le chemin de fer demeure cependant notre principal mode de livraison.

De nouveaux arrangements conclus récemment avec le Pacifique Canadien pour le transport journalier de journaux et courier clos par le "Canadien" ont eu pour résultat d'en avancer la livraison de 24 heures.

M. Georges Hees dirigera la délégation canadienne

OTTAWA (PC) — Le ministre du Commerce M. George Hees, dirigera la délégation canadienne qui se rendra en Angleterre en vue de négocier la vente de 12,000 tonnes d'uranium d'une valeur de $200 millions à l'Angleterre, a déclaré samedi un personnage en autorité.

Tout semble indiquer que la délégation canadienne ne rencontrera les autorités britanniques à Londres en mai prochain.

Le Canada insiste pour que l'Angleterre accepte livraison des 12,000 tonnes d'uranium qu'elle s'est engagée à acheter en 1957, mais M. Hees a donné à entendre que le gouvernement canadien pourrait peut-être consentir à céder la marchandise à un prix moindre que les $8 la tonne qui avaient été originellement fixés.

La rencontre préliminaire de spécialistes canadiens qui devait avoir lieu à Londres le 17 avril sous la direction de M. W. M. Gilchrist, président d'Eldorado Mining and Refining Limited, société de la Couronne, a dû être retardée en raison des entretiens Diefenbaker - Macmillan.

Les syndicats de l'U.C.C. de la région accordent leur appui à N.-D.-de-la-Doré

Les 150 délégués de 31 syndicats paroissiaux de l'U.C.C. réunis en assemblée générale spéciale de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay ont décidé unanimement d'appuyer avec vigueur le Chantier Coopératif de la paroisse de Notre-Dame-de-la-Doré et la Fédération des chantiers coopératifs du Saguenay concernant la demande qu'ils font au Ministère des Terres et Forêts de la province.

L'on sait que le Chantier Coopératif de Notre-Dame-de-la-Doré est l'ainé des Chantiers Coopératifs de la région.

Il a connu des développements considérables au cours des dernières années. Cependant il ne pourra rivaliser dans l'avenir avec les autres acieries s'il n'obtient pas du gouvernement une réserve suffisante de bois.

Actuellement il obtient annuellement des permis de coupe du Gouvernement. Selon cette formule, il doit payer double droit de coupe annuellement. Il a ainsi payé quelques cent mille dollars au gouvernement provincial depuis le début de son existence, qu'il n'aurait pas payé s'il avait eu, par exemple, une réserve spéciale tel que le prévoit la loi.

De plus, ses possibilités d'emprunt sont presque nulles parce qu'il ne peut offrir aucune garantie de possession de terrain.

Par ailleurs, il faudrait ajouter l'outillage nécessaire pour utiliser les rebuts, ce que font les concurrents.

Pour ce faire, il faut la collaboration de la Fédération des Chantiers Coopératifs.

Or, le long de la route de Chibougamau, il y a un territoire non concédé encore.

Le Chantier Coopératif de Notre-Dame de la Doré, ainsi que celui de St-Méthode tiennent leurs opérations à cet endroit.

Il s'agit d'obtenir ce territoire pour la paroisse de Notre-Dame-de-la-Doré, et la Fédération es Chantiers Coopératifs qui l'utiliserait pour trois ou quatre autres paroisses.

Mais, d'autres entreprises demandent également ce territoire. Voilà le problème. C'est pourquoi les représentants des 31 syndicats locaux de l'U.C.C. réunis en assemblée générale spéciale de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay ont décidé d'appuyer la paroisse de Notre-Dame-de-la-Doré et la Fédération des Chantiers Coopératifs afin que les cultivateurs et les bûcherons ne soient pas sacrifiés une fois de plus.

A la demande des délégués, l'U.C.C. devra donc multiplier ses interventions auprès du gouvernement provincial, du ministre des terres et forêts et du député du comté de Roberval.

Un séjour en prison

Une merveilleuse expérience

OTTAWA (PC) — Mme Rosamund Conway, fille d'un baronnet anglais, a affirmé que les quatre jours qu'elle a passés en prison à Ottawa ont été "l'expérience la plus profitable de sa vie."

Mme Conway, épouse d'un éminent médecin de la capitale nationale, a choisi de purger une peine de quatre jours d'emprisonnement plutôt que de verser la somme de $22 pour une infraction aux lois de la circulation et cela par "principe".

"J'aurais été dans l'impossibilité d'enseigner à mes enfants le sens véritable de la justice si je n'avais pas fait ce choix".

A sa sortie de prison, samedi, elle a embrassé ses huit enfants et a déclaré aux journalistes qu'elle était heureuse de quitter ce "tombeau médiéval", mais qu'elle ne regrettait aucunement sa décision.

Mme Conway, fille de feu sir John V.E. Lees, a été trouvée coupable d'avoir conduit son auto dans une zone de 35 milles à l'heure et a été condamnée à $22 d'amende ou à quatre jours d'emprisonnement. ....

Motif de son choix

Elle avait choisi l'incarcération, avec des péripatéticiennes comme compagnes, parce qu'à son avis, elle avait été injustement accusée.

Mme Conway a déclaré qu'elle conduisait sa voiture à 46 milles à l'heure afin de se porter à la rencontre de l'un de ses enfants avant que la tempête n'éclate.

"Le constable n'avait qu'à se déplacer de trois pâtés de maisons pour s'en rendre compte".

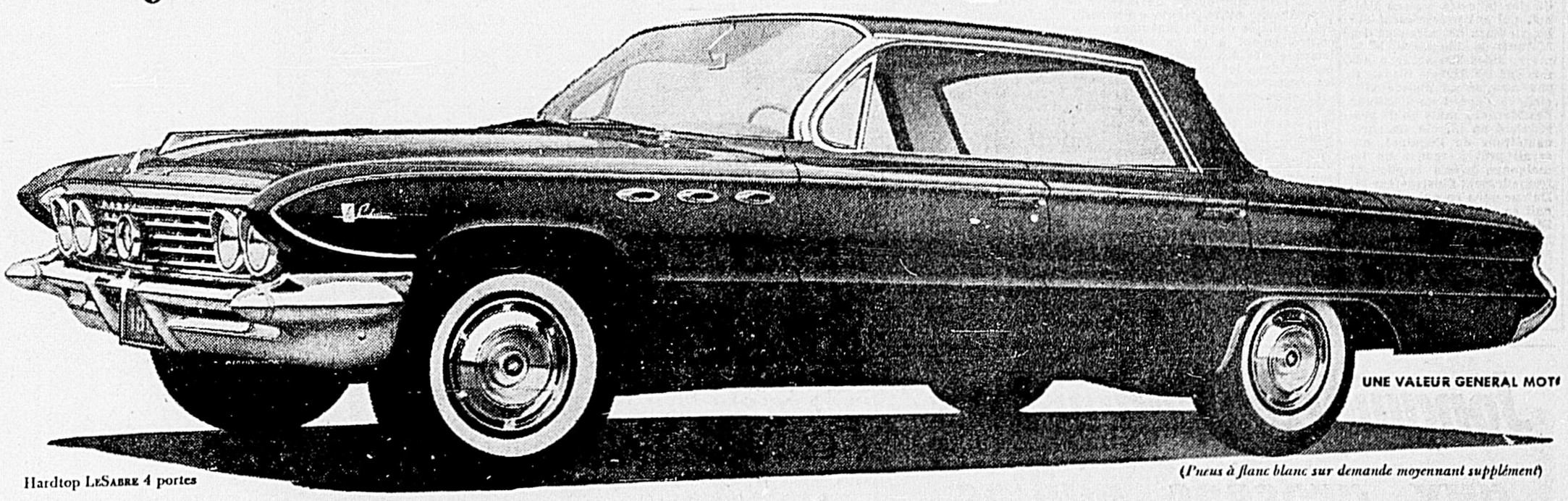
Le bébé âgé de trois mois de Mme Conway, qui avait été laissé à l'extérieur pour prendre un peu d'air frais, venait tout juste de se relever d'une broncho-pneumonie. "Pendant le délai causé par l'agent, mon enfant a été trempé jusqu'aux os".

Mme Conway est d'avis que les automobilistes devraient jouir des mêmes privilèges que les chauffeurs d'ambulance et les policiers et être autorisés à excéder la vitesse permise dans les cas d'urgence.

"Les lois sont conçues pour la protection du public. Dans mon cas, un enfant était en danger et la loi a exactement fait le contraire."

BUICK...

chef-d'oeuvre de la technique moderne...



Hardtop LeSabre 4 portes

(Pneus à flanc blanc sur demande moyennant supplément)

et placement avantageux entre tous

Naturellement, vous avez déjà entendu parler d'autres réalisations de l'industrie automobile. Mais jamais voiture aussi parfaite n'a été offerte à un prix aussi avantageux que la Buick! Cette année, la Buick se surpasse elle-même avec ses nombreux perfectionnements mécaniques, son confort supérieur et sa solidité à toute épreuve. Elle offre notamment cette merveilleuse exclusivité, la transmission automatique à turbines, fameuse pour sa douceur et son action vigoureuse et instantanée, et le moteur Wildcat V-8 perfectionné, plus puissant et plus obéissant que jamais à la moindre pression sur la pédale de l'accélérateur. Il y a aussi la "Zone de confort" Buick, qui vous permet de vous détendre parfaitement, dans un intérieur luxueux. La Buick vous rapportera tellement de confort et d'agrément qu'elle constituerait un placement avantageux à n'importe quel prix . . . Mais au prix auquel elle se vend, c'est une aubaine sensationnelle! Allez voir dès aujourd'hui votre concessionnaire Buick.

LESABRE INVICTA ELECTRA BUICK

Passez chez le concessionnaire Buick de votre localité

M-1361BF

BOIVIN & FILS AUTO, LIMITÉE

31 est, Jacques-Cartier CHICOUTIMI Téléphone: LI-3-4427

Ne manquez pas le scintillant spectacle de variétés "G.M. vous invite..." à la télévision tous les mercredis soir, à 8h.30!

MANCHETTES SPORTIVES

Les Black Hawks de Chicago remportent la coupe Stanley ● Les Indiens de Springfield se méritent le championnat de l'Américaine ● Les Dodgers de Los Angeles déclassent Pittsburgh 13-6 – Le National de Port-Alfred éliminé par les Alouettes de St-Jérôme ● Germain Côté boxera à Port-Alfred ● Jean Lévesque et Clément Bernard suspendus jusqu'au 1er janvier

Port-Alfred éliminé par St-Jérôme

TOUT N'ETAIT QUE CHANTS, cris et pleurs, dans la chambre du National à l'issue de cette 7e et décisive partie de la série finale Aiglons-National. Les vainqueurs l'avaient finalement emporté, mais non sans avoir dû se rallier à plusieurs reprises. Nous voyons ci-dessus les joueurs de même que la direction du club avec le trophée tant convoité. (Photo: Studio Jacques, P.-Alfred.

Le National offre une belle lutte mais doit s'incliner 3-2 samedi et 5-4 dimanche, après supplémentaire

PORT-ALFRED (DNC) — La saison 1960-61 du National de Port-Alfred s'est terminée de brillante façon en fin de semaine à Port-Alfred. Même si les champions du circuit junior régional ont dû baisser pavillon devant les Alouettes de St-Jérôme à deux reprises, les protégés de Paul Dufour ont affiché une excellente tenue et nous nous devons de les féliciter tous et chacun de même que l'instructeur lui-même. Samedi soir les joueurs d'Yves Nadon l'ont emporté difficilement par le compte de 3 à 2. Après avoir pris une confortable avance de 3 buts les joueurs du St-Jérôme ont vu l'étoile du National Jean-Yves Picard compter à deux reprises pour porter le pointage 3 à 2, et n'eut été de dame malchance qui a semblé s'acharner aux joueurs du National, nos champions auraient pu l'emporter.

La principale cause de la défaite du National a été la sensationnelle tenue du cerbère des Alouettes, Denis Labelle, qui a effectué pas moins de 37 arrêts au cours de cette partie, tandis que Michaud en bloquait 19. Le cerbère du National a quand même été des plus solides dans ses filets, et la défaite ne doit pas lui être attribuée plus qu'à un autre. A la première période de cette joute de samedi, aucun point ne fut compté. A la reprise médiane, Jean-Jacques Granger et Jean Bélisle ont compté pour les Alouettes, donnant ainsi une avance de 2 à 0 aux visiteurs.

Au dernier engagement, Robert Charlebois a porté le compte 3 à 0, puis Jean-Yves Picard est venu rétrécir quelque peu la marge en comptant à la 10e minute sans aide. Puis Picard est venu marquer son deuxième but cette fois assisté d'Emile Gilot. L'officiel Jean-Paul Turcotte a dû sévir à 16 reprises, dont trois majeures, 3 mauvaises conduites et 10 mineures.

Hier après-midi, les hommes de Paul Dufour ont donné beaucoup de fil à retordre aux Alouettes. Tout d'abord, le National a ouvert le pointage sur une passe d'Yvan Gaudreault à la quatrième minute de jeu. A la deuxième période, les visiteurs ont pris l'avance en comptant à trois reprises sans riposte des joueurs du National. Lionel Gendront a marqué deux buts pour les visiteurs, l'autre allant au crédit de Jean-Jacques Granger. A la dernière période, les hommes de Paul Dufour ont marqué deux buts en l'espace de 32 secondes à la 18e minute de jeu, nivelant ainsi les chances et forçant les deux clubs à jouer une période supplémentaire. Emile Gilot a compté sur une passe de Picard à 18:07, et André Tremblay a nivelé les chances sur des passes de Robitaille et Benoit Bouchard à 18:39.

A la période supplémentaire, Jean-Yves Lafleur a remis les Alouettes en avance sur une passe d'André Francoeur à 3:30. Mais Nelson Gagnon a remis le National sur un pied d'égalité assisté de Benoit Bouchard et Jean-Yves Picard. Moins de deux minutes avant la fin de cette première période supplémentaire, Jean-Claude Hébert a marqué le point de la victoire en complétant une passe de Jean Bélisle à 8:08.

Les vedettes de ces deux rencontres ont été le cerbère Denis Labelle, des Alouettes, Jean-Jacques Granger et le capitaine Lionel Gendron pour les visiteurs, tandis que pour le National, Jean-Yves Picard, Georges Michaud, Ben Bouchard ont été ceux qui se sont le plus signalés, même qu'il faut décerner une mention honorable à tous les porte-couleurs du club.

Lors de la deuxième partie, soit celle de dimanche, l'officiel Jean-Paul Turcotte est venu à deux cheveux de perdre le contrôle de la partie, alors que plusieurs batailles ont éclaté. Le joueur de défense Pete Lambo des Alouettes, en est venu aux prises avec Gaétan Tremblay du National, tandis que Jules Bouchard s'en prenait à André Francoeur. L'officiel a collé des majeures aux joueurs pris en défaut, plus chacun une punition de mauvaise conduite. De plus, Peter Lambo s'est vu expulser de la partie pour avoir bousculé l'officiel Louis-Joseph Boivin. A la deuxième période, Jean-Jacques Granger et Yvan Gaudreault se sont chamaillé, et ils ont écopé chacun d'une majeur, et Gaudreault s'est mérité un 10 minutes de mauvaise conduite.

SAMEDI

SOMMAIRE

Première période

Aucun but.

Punitions: Lambo (2), Gaétan Tremblay.

Deuxième période

1—Alouettes, Granger (Gendron, Macdonald) 6:20

2—Alouettes, Bélisle (Granger) 19:18

Punitions: Lambo, Lemaire, Picard (2).

Troisième période

3—Alouettes, Charlebois (Bélisle) 1:04

4—National, Picard 10:46

5—National, Picard (Gilot) 19:32

Punitions: Gendron- Lambo, Charlebois, Francoeur (maj. et mauv. cond.), Jules Bouchard (2 majeures et 1 mauvaise conduite), Gendron (mauv. cond.).

DIMANCHE

SOMMAIRE

Première période

1—National, Gaudreault (Picard) 4:09

Punitions: Picard (2), Macdonald, Ber. Bouchard, Lafleur, Grenier, Dallaire, G. Tremblay (min., maj., mauv. cond.), Lambo (maj., mauv cond. et match), Francoeur (maj. et mauvaise conduite).

Deuxième période

2—Alouettes, Gendron (Granger, Grenier) 2:38

3—Alouettes, Granger 14:44

4—Alouettes, Gendron (Macdonald) 18:28

Punitions: Desgagné, Lemaire, J. Bouchard, Granger (maj.) Gaudreault (maj., mauv. cond.)

Troisième période

5—National, Gilot (Picard) 18:07

6—National, A. Tremblay (Robitaille, Bouchard) 18:39

Punitions: Pelletier, J. Bouchard, Macdonald.

Période supplémentaire

7—Alouettes, Lafleur (Francoeur) 3:30

8—National, Nelson Gagnon (Bouchard, Picard) 7:26

9—Alouettes, Hébert (Bélisle) 8:08

Punition: Aucune.

TOUT ETAIT TRISTE vendredi après la partie, dans la chambre des Aiglons qui venaient de rater une belle chance de remporter un deuxième championnat consécutif. Ci-dessus nous voyons le gérant général des Aiglons Laval Tremblay qui félicite son instructeur pour la belle tenue de son club pendant l'année qui venait de se terminer officiellement. Photo: Studio Jacques, P.A.

Clément Bernard, Jean Lévesque et René Tremblay suspendus jusqu'au 1er janvier 1962 par la Q.A.H.A.

MONTREAL (Spécial LG) — Trois joueurs des Marquis de Jonquière impliqués dans les malheureux incidents du mercredi 29 mars au Palais des sports de Jonquière, ont été jugés samedi après-midi au cours d'une réunion à Montréal du comité des arbitres de la QAHA (Association québécoise du hockey amateur).

Clément Bernard et Jean Lévesque ont été suspendus pour une période de deux mois et demi, soit, de maintenant jusqu'au premier janvier 1962, tandis que le jeune André Girard ne sera exclus du hockey que pour les cinq premières parties de la prochaine saison de hockey. Aucune autre personne n'a été impliquée dans le jugement, contrairement à ce qu'avaient laissé croire les commentaires publiés dans les journaux après les événements.

L'assemblée a également jugé d'autres cas, apportés par le représentant régional, Armand Simard. Le joueur de défense René Tremblay, des Citadins d'Arvida, ne réapparaîtra pas sur une patinoire de hockey avant le premier janvier 1962, pour s'être attaqué à un officiel de la ligue dans une partie de fin de saison. Deux autres joueurs ont reçu des suspensions dans la ligue Intermédiaire du Lac-St-Jean.

Les faits seulement

Au cours d'une conversation téléphonique obtenue avec Armand Simard, à Montréal, hier, celui-ci a répondu à notre surprise, que personne d'autre n'avait reçu de suspension, en nous déclarant "que l'assemblée s'en était tenu au rapport de l'arbitre de la partie, Donat Deschênes".

Ce rapport ne comprenait évidemment que la narration des faits, impliquant directement les trois joueurs mentionnés plus haut. Remarquons que Clément Bernard n'est guère touché par la sanction puisqu'il a dépassé l'âge junior et que, par le fait même, ne jouera pas avec les Marquis la saison prochaine.

Aucune plainte officielle

M. Simard a déclaré de plus qu'il serait toujours temps de relever le dossier si des faits nouveaux étaient apportés et qu'une plainte en ce sens était officiellement produite, par un individu ou une organisation sportive.

ALMA (LG) — Nous avons pu rejoindre, tard hier soir, l'instructeur des Aiglons d'Alma, qui ont précisément été les victimes des attaques des Marquis de Jonquière, le 29 mars. Jules Tremblay a admis que les Aiglons n'avaient pas formulé de plainte officielle à l'égard de l'attitude des Marquis, mais qu'ils possédaient un témoin (le chronométreur de l'équipe), qui serait prêt à rendre un témoignage précis impliquant formellement l'instructeur M. Dufour dans ce qui s'est produit ce soir là au Palais des Sports de Jonquière. Les directeurs de l'équipe doivent se réunir prochainement et l'on saura alors si les Aiglons d'Alma ont l'intention de pousser plus loin la "cause".

Jonquière champions aux grosses quilles

JONQUIERE (GA) — Les Chevaliers de Colomb de Jonquière se sont emparés des honneurs du championnat régional, pour la seconde année consécutive, en triomphant on ne peut plus difficilement, du Napoléon Côté Sports de Chicoutimi, dans la finale de la ligue provinciale Saguenay. Les Chevaliers l'ont emporté par 8 quilles seulement, après trois parties très contestées. Les vainqueurs ont réussi hier 2699, comparativement à 2624 pour les perdants.

On sait que la semaine dernière, le Napoléon Côté Sports avait remporté la première partie du "home and home" par 67 quilles. La première partie d'hier s'est terminée par un surplus de 44 quilles pour les Chevaliers, réduisant ainsi leur déficit de la semaine précédente à 23 quilles. La seconde partie fut sans doute le point tournant de la rencontre alors que les gagnants de la première manche totalisèrent 981 points comparativement à 877 pour l'adversaire, pour ainsi donner une avance de 81 quilles aux Chevaliers.

Les spectateurs attendaient avec impatience le dénouement de la troisième partie, et chez les partisans des Chevaliers, on crut, un moment, à une défaite. Claude Bouchard, remplaçant un de ses coéquipiers, réussit un double au dixième carreau, pour donner une victoire bien méritée aux champions. D'un autre côté, nous constatons que l'opposition fournie par les protégés de Paul Desharnais fut très forte, et ceci pourrait peut-être donner une petite leçon aux Chevaliers, dans ce sens qu'il ne faut jamais sous-estimer l'adversaire. Durant l'année régulière, les champions ont toujours défait le Napoléon Côté, et ceci a eu pour effet de leur donner une trop grande confiance en eux-mêmes. Peu s'en fallut pour que la fin de ce match ne fut autrement. La chance a joué un très grand rôle, surtout dans les derniers moments.

Dans le domaine des honneurs individuels, chez les gagnants, R. Harvey enregistra le plus haut simple, soit 225, et le plus haut triple, 584. Pour les perdants, Arthur Crispo se mérita les honneurs analogues, avec respectivement 223 et 592.

Chevaliers de Colomb				
P. Harvey	177	180	164	—521
L. Deschesne	174	195	178	—547
G. Otis	181	205	151	—537
W. Duguay	166	176	168	—510
R. Harvey	168	225	191	—584
	866	981	852	—2699

(suite à la 2e page)

Laval Tremblay démissionnera

CHICOUTIMI (LG) — Laval Tremblay démissionnera de son poste de président des Aiglons d'Alma. C'est ce que le président a révélé vendredi soir au cours de la dernière partie de hockey des Aiglons à Port-Alfred.

Il avait été placé à cet important poste au commencement de la présente saison, après avoir occupé différentes fonctions importantes dans la direction. Sa décision, qui est irrévocable, a été prise dans le but de consacrer une plus grande partie de son temps à ses affaires, chez Molson. Il entend cependant demeurer dans la direction et aider les Aiglons en autant qu'il le pourra. Après la ligue junior régionale, voilà maintenant que le club Alma devra se chercher un président. Il communiquera sa décision à la direction du club, à une prochaine réunion du groupement.

De
L'ARGENT
quand vous en avez besoin.
Jusqu'à
$2,500.00
... et davantage
PRETS NIAGARA
NIAGARA FINANCE COMPANY LIMITED
Chicoutimi: Suite 100, 110 est, rue Racine, Tél.: LI 3-0271
Roberval: 332 Boul. St-Joseph Tél.: 1303
Dolbeau: 563 Boul. Walberg. Tél.: 1400
Baboltville: 18, rue Albert. Tél.: LI 4-2806

Tournez-Vous en Rond, Cherchant un Bon Laxatif?
NR AU COUCHER... SOULAGEMENT AU LEVER!
Depuis plus de soixante-dix ans, NR... le Remède de la Nature, procure un soulagement agréable et effectif du soir au lendemain. Et cela, sans nervosité ni besoin soudain. C'est un laxatif entièrement végétal, sur lequel vous pouvez compter. Prenez des tablettes NR ce soir!
NR Tablets
Vous aide à vous porter mieux... et à paraître mieux!
Notre Remède
Régulier • Recouvert de chocolat • Junior

par son MULTI-MÉLANGE parfait

Le secret d'une bière de bon goût, DOW le possède. Dans chaque verre de DOW, vous retrouverez cette saveur que vous aimez ... cette saveur toujours uniforme grâce au multi-mélange parfait de DOW qui réunit 36 brassages en une seule bière. Voilà pourquoi si une bonne bière est agréable, une bonne DOW l'est davantage!

Nous certifions que la bière DOW est "CLIMATISEE" selon un procédé exclusif durant toutes les étapes de sa fabrication. Ce procédé est soumis à une vérification constante assurant ainsi à la bière DOW une qualité uniforme.

R. H. Wallace, Ph. D
Dr R. H. Wallace
Directeur du contrôle de la qualité

SPORTS

Un Pilous content déclare:

"Le but de Fleming a tout déclenché" - "L'aide de tous" dit Jack Adams

DETROIT (PA) — "C'est le but de Reggie Fleming qui a réglé toute l'affaire," s'est écrié l'instructeur Rudy Pilous dans la chambre des Black Hawks, les nouveaux détenteurs de la coupe Stanley.

"Ce fut le point tournant de la joute," d'ajouter Pilous. "Ce but n'a fait qu'égaler le compte, mais il a démoralisé les Wings. Vous pouvez difficilement demander à un joueur de faire plus que compter un but alors que son équipe est à court d'un homme."

Les Hawks étaient heureux, mais relativement paisibles. Ils ménageaient probablement leurs énergies pour la célébration de leur triomphe à Chicago. Ils devaient retourner chez eux par avion peu de temps après la joute.

Fleming et quelques autres Hawks y allèrent de quelques cris et applaudissements lorsque le capitaine Eddie Litzenberger entra dans la chambre, portant la coupe Stanley, emblème de la suprématie mondiale au hockey professionnel.

Tout le monde se transmettait des félicitations. Bruce Norris, propriétaire des Wings, s'empressa d'aller féliciter son frère Jim, propriétaire des Hawks.

"Laissez-en. . ."

"Laissez-en un peu dans le fond, Jim," a déclaré Bruce, voulant parler du champagne que l'on boit traditionnellement dans la coupe.

Les Hawks se rassemblèrent autour de la coupe. Pour les besoins de la cause et à la demande des photographes, Tommy Ivan, gérant général des Hawks, embrassa le gigantesque trophée. Ivan, qui a formé l'équipe actuelle des Wings, n'a pas voulu parler de l'avenir. Il s'est contenté de dire que les Hawks sont une solide équipe formée de jeunes joueurs.

"Ce fut une très longue saison," a déclaré Glenn Hall, le gardien de buts des Hawks. "Je suis rendu à bout."

Gordie Howe, la grande étoile des Red Wings, a fait son entrée dans la chambre des Hawks, s'est dirigé vers Pilous et lui a déclaré:

"Félicitations, chanceux."

"Je suis en effet chanceux," de répondre Pilous. "Chanceux d'avoir d'aussi bons joueurs et chanceux d'être associé à des hommes tels M. Norris et M. Ivan, qui ont vu à me procurer une aussi bonne équipe. Nous sommes tous fatigués. En tenant compte des joutes hors concours, nous avons joué 93 parties depuis le début de la saison et je crois que mes hommes méritent un repos."

L'aide de tous

Jack Adams, gérant général des Red Wings, a tenu à rappeler qu'il y a quatre ans, les Hawks étaient une équipe de dernière place. Aujourd'hui, ils sont champions du monde et Adams a déclaré que c'est *grâce à l'aide de tout le monde* dans la ligue Nationale.

"C'est la ligue Nationale qui les a bâtis", d'ajouter Adams. "Toutes les équipes du circuit ont apporté leur aide. Ils étaient pratiquement ruinés, mais ils se sont ressaisis et ils ont beaucoup de mérites. N'eût été notre aide et celle des autres — grâce à des échanges ou au repêchage — ils ne seraient même plus dans la ligue. Il faut bien l'admettre. Il en a coûté cher à la ligue pour les renflouer, mais c'en valait la peine. Il y a maintenant de l'équilibre dans le circuit."

Treize des 18 joueurs réguliers des Hawks leur ont été cédés par d'autres équipes de la ligue Nationale.

"Pour ce qui est de notre équipe," a ajouté Adams, nous en avons surpris plusieurs en en nous rendant aussi loin. Nous ne comptions pas nous rendre en finale. Ce fut une fructueuse saison. Ce soir, . nous n'étions tout simplement pas de taille. Les forces nous ont manqué."

Les Indiens de Springfield champions de l'Américaine

Leur deuxième championnat consécutif - En huit joutes

HERSHEY (PA) — Les Indians de Springfield ont blanchi les Bears de Hershey 3-0 samedi soir et ont remporté le trophée Calder pour la deuxième année consécutive.

Les Indians ont remporté les honneurs de leur finale de quatre de sept en quatre parties consécutives et sont devenus la première équipe dans les 26 ans d'existence de la ligue Américaine à remporter deux années d'affilée le championnat du circuit et le trophée Calder.

Samedi soir, les Indians ont marqué leur premier but après seulement 19 secondes de jeu. Dennis Olson enleva le disque à Hec Lalande devant les filets des Bears et déjoua Bob Perreault.

Les champions ont marqué leurs deux autres buts dans les 10 premières minutes de jeu de la troisième période. Harry Pidhirdy prit une passe de Ted Harris et compta sur un lancer de revers. Gerry Foley compta ensuite à bout portant, après avoir pris une passe de Bob Kabel.

Les Indians avaient atteint la finale en éliminant les Barons de Cleveland en quatre parties également, cependant que les Bears avaient gagné leur semi-finale contre les Bisons de Buffalo avec la même diligence.

SOMMAIRE

Première période

1—Springfield, Olson 0:09

Punitions: Hollingworth 1:33, Price 3:26, Price (majeure et Lalande majeure 7:47, Douglas 10:05, Cushenan 10:33.

Deuxième période

Aucun but.

Punitions: Cline et Hollingworth 2 mineures 6:01, Hollingworth majeure 12:12.

Troisième période

2—Springfield, Pidhirny (Harris, Olson) 1:19

3—Springfield, Foley (Caffery, Kabel) 9:53

Punitions: Kabel 7:34, Cushenan 12:09.

Arrêts:

Wood	4	5	4—13
Perreault	7	14	8—29

Mike Souchak remporte l'omnium de Greensboro et une bourse de $22,500

GREENSBORO, Caroline du Nord (PA) — Mike Souchak a joué sous la normale pour la quatrième journée d'affilée et a remporté hier les honneurs de l'omnium de Greensboro, pour des bourses de $22,500, avec un total de 276 pour les 72 trous. Il a joué sa dernière ronde en 89 coups, deux sous la normale.

Sam Snead a fini en deuxième place, sept coups derrière Souchak. Ce dernier a touché une bourse de $3,200, cependant que Snead, en quête de son deuxième championnat dans ce tournoi, en a touché une de $2,100.

Billy Maxwell a joué une dernière ronde de 75 et a pris la troisième place avec 284. Sa bourse a été de $1,650.

Stan Leonard et Charles Sifford, un Noir de Los Angeles, ont fini sur un pied d'égalité à 285, en quatrième place. Ils ont reçu chacun $1,300.

Leonard a remis une carte de 74-69-69-73-285. Al Johnston, de Montréal, a joué une dernière ronde et a fini en sixième place, avec une carte de 73-71-72-70-286. Il a touché $1,100.

Le seul autre Canadien dans la ronde finale a fini avec un total de 297, en 31e place. Il a touché $25.

Joe Brown opposé à Dave Charnley

LONDRES (PA) — Joe Brown, le vieux champion poids léger mondial de 35 ans, défendra son titre pour la 10e fois mardi soir contre Dave Charnley, le champion d'Europe et de l'Empire britannique. Il s'agira d'un match-revanche.

Même s'il aura à se battre dans le territoire de Charnley, Brown a quand même été établi favori à 2 contre 1 pour l'emporter dans cette rencontre de 15 rounds, qui devrait attirer 18,000 personnes, soit la capacité d'Earl's Court Stadium.

Charnley, un gaucher de 25 ans, avait remporté cinq victoires d'affilée avant de perdre par knockout technique aux mains de Brown, à Houston, Texas, en décembre 1959. Il perdait trop de sang d'une entaille au-dessus de l'oeil droit et l'arbitre arrêta la rencontre après le cinquième round. Brown avait l'avantage aux points lorsque la rencontre prit fin.

Cléroux vs Mitseff

MONTREAL (PC) — Le promoteur Eddie Quinn a annoncé hier que le poids lourd montréalais Robert Cléroux a signé un contrat pour rencontrer Alex Miteff, Harold Carter ou Pete Rademacher dans un combat de 10 rounds, qui aurait lieu au Forum de Montréal le 4 mai.

Cléroux ne s'est pas battu depuis qu'il a perdu le championnat poids lourd canadien aux mains de George Chuvalo dans un combat de 12 rounds, l'automne dernier.

Chuvalo l'a récemment emporté de justesse par décision aux dépens de Miteff. L'an dernier, il a subi une défaite aux mains de Rademacher.

Sommaires de baseball

Par la PRESSE CANADIENNE

LIGUE AMERICAINE

L. Angeles 000 000 000—0 4 0
Boston 101 010 00x—3 8 1
Casale, Moeller 6 Clevenger 7 et Rice; Deloc et Pagliaroni.
G—Deloc 1-0. P—Casale 0-1.

Minnesota 000 000 000—0 5 3
Baltimore 033 002 00x—8 12 0
Stobbs, Sadowsi 3 Geil 5 Stance 8 et Carreron; Barber et Triandos.
G—Barber 1-0. P—Stobbs 0-1.
Cir: Bal—Williams 1.

Kansas City 000 000 030—3 5 2
New York 040 000 10x—5 6 0
Daley, Johnson 2 Kunkel 5 Rakow 8 et Sullivan; Turley, Stafford 8 et Howard.
G—Turley 1-0. P—Daley 0-1.

Chicago 001 001 000—2 7 1
Detroit 210 300 00x—6 7 1
McLish, Shaw 3 Pizzaro 6 Staley 7 et Carreon; Mossi, Fox 6 et Brown.
G—Mossi. P—McLish.
Cir: Det — Brown 1 Bruton 1.

Cleveland 000 011 010—3 8 0
Washington 000 001 000—1 7 0
Grant, Funk 8 et Romano; Daniels, Sisler 8 et Dwley.
G—Grant. P—Daniels.
Cir: Wash—Klaus 1.

LIGUE NATIONALE

P'delphie 000 200 000—2 7 1
S Francisco 000 000 000—0 5 0
Green et Dalrymple; Marichal, O'dell 9 et Haller, Landrith 8.
G—Green. P—Marichal 0-1.
Cir: Phi—Gonzalez 2.

Cincinnati 000 000—0 2 2
St-Louis 200 02—4 5 2
Jay, Nunn 5 Esteen 5 et Bailey; Broglio et Smith.
G—Broglio 1-0. P—Jay 0-1.

Milwaukee 310 010 000—5 8 1
Chicago 101 030 004—9 11 2
Willey, Nottebart 5 et Grandall; Hobbie, Elston 9 et Bertell, Taylor 9.
G—Elston 2-0. P—Nottebart 0-1.
Cir: Chi—Santo 1 Heist 1.

Pittsburgh 100 002 100—4 11 1
L. Angeles 000 000 010—1 8 0
friend et H. Smith; Drysdale, L. Sherry 7 Golden 9 et Roseboro.
G—Friend 1-0. P—Drysdale 1-1.
Cir: Pitts—Virdon 2.

Les journalistes clôturent la saison du hockey régional

CHICOUTIMI (LG) — A tout seigneur tout honneur! Et les membres de l'information veulent être les derniers figurants à un spectacle de hockey cette saison. C'est pourquoi demain soir, ils délaisseront quelque peu leur dactylographe pour s'adonner au hockey maintenant qu'ils n'ont plus à "couvrir" les parties de hockey.

Ils seront les invités de Port-Alfred, alors qu'ils joueront sur la patinoire du Palais municipal à compter de 7 h. 30. Le maire Bergeron de la ville championne dans le hockey régional a bien voulu retarder de quelques jours l'arrêt dans la fabrication de la glace afin de satisfaire à la demande des journalistes qui rêvent depuis plusieurs mois de "régler des comptes".

Ce sera l'Est contre l'Ouest. C'est-à-dire les rédacteurs de Port-Alfred et Chicoutimi, contre ceux de Jonquière et du "haut du lac". Les défonceurs contre les défoncés.

Evidemment, il n'y aura aucun prix d'entrée. . . l'on songe même à payer les gens qui auront le courage d'assister à la rencontre.

Baseball

LES CLASSEMENTS
Par la PRESSE CANADIENNE
LIGUE AMERICAINE

	G	P	Moy.	D
Minnesota	4	1	.800	—
Cleveland	3	1	.750	1-2
Detroit	2	1	.667	1
New York	1	1	.500	1 1-2
Boston	1	1	.500	1 1-2
Kansas C.	1	1	.500	1 1-2
Los Ang.	1	1	.500	1 1-2
Chicago	1	2	.333	2
Washing.	1	3	.250	2 1-2
Baltimore	1	4	.200	3

Résultats de samedi
Kansas C. 3 N.Y. 5
Boston 3 Los Angeles 0
Minnesota 0 Baltimore 8
Cleveland 3 Washington 1
Detroit 6 Chicago 2

Résultats de dimanche
Cleveland 3 Washington 2
Minnesota 10 Baltimore 5, 1ère.
Minnesota 6 Baltimore 4, 2e.
Los Angeles à Boston remise.
Kansas City 2 N.Y., remise.
Chicago à Detroit, remise.

LIGUE NATIONALE

	G	P	Moy.	D
San Fran.	4	2	.667	—
Cincinnati	3	2	.600	1-2
St-Louis	3	2	.600	1-2
Pittsburgh	3	3	.500	1
Los Ang.	3	3	.500	1
Chicago	2	2	.500	1
Philadel.	2	4	.333	2
Milwaukee	1	3	.250	2

Résultats de samedi
Pittsburgh 4 Los Angeles 1
St-Louis 4 Cincinnati 0
Philadelphie 2 San Francisco 0
Chicago 9 Milwaukee 5

Résultats de dimanche
Cincinnati 3 St-Louis 5
Philadelphie 2 San Francisco 5
Pittsburgh 6 Los Angeles 13
Milwaukee à Chicago, remise.

Les Dodgers mettent à une série de revers en déclassant les Pirates 13-6

LOS ANGELES (PA) — Les Dodgers de Los Angeles ont mis fin à une série de trois revers en écrasant hier les Pirates de Pittsburgh au compte de 13-6 dans une joute marquée d'un duel à coups de pieds entre Léo Durocher et l'arbitre Jocko Conlan.

C'était le premier différend de Durocher avec un arbitre depuis son retour dans le baseball cette saison, comme instructeur des Dodgers. Il a été expulsé de la joute.

Les Dodgers ont déclenché un bombardement de 14 coups sûrs contre cinq lanceurs des Pirates. Tom Davis, Wally Moon et Norn Sherry ont cogné chacun un circuit pour les Dodgers. Vern Law, l'as des lanceurs des Pirates, a encaissé son deuxième revers en autant de joutes commencées.

Le conflit entre Durocher et Conlan a éclaté dans la quatrième manche, après une haute chandelle frappée par Norm Garker, joueur de premier but des Dodgers. La balle tomba dans les limites du jeu, mais roula à l'extérieur. Conlan décréta que la balle était fausse étant donné que personne ne l'avait touchée avant qu'elle ne roulât à l'extérieur. Léo soutint le contraire et les deux échangèrent quelques coups de pieds. Les autres arbitres vinrent finalement les séparer.

Pittsb. 120 001 002— 6 14 1
Los Ang. 100 131 25x—13 14 2
Law, Green (5) Shantz (6) Cheney (8) Witt (8) et H. Smith. Williams, Palmquist (9) et Roseboro, N. Sherry (6). G-Williams (1-0)— P-Law (0-2). Cir: LA-T. Davis (2), N. Sherry (1), Moon (3).

SAN FRANCISCO (PA) — Le vétéran droitier Sam Jones, de San Francisco, a continué à maîtriser les Phillies hier après-midi, alors que les Giants ont défait Philadelphie au compte de 5-2. Jones a toutefois faibli et Billy O'Dell le remplacer dans une neuvième manche enlevante.

Jones, âgé de 35 ans, a enregistré neuf strikeouts et a alloué cinq coups sûrs, remportant sa première victoire de la saison devant une foule de 23,594 personnes.

Une bizarre neuvième manche a empêché Jones de lancer toute la joute et O'Dell, un gaucher, a dû s'amener en relève. Tony Gonzales s'est élancé sur un mauvais lancer, pour un troisième strike, mais il s'est rendu au premier après que le receveur Tom Haller eut échappé la balle. Gonzalez s'est rendu au deuxième sur un autre mauvais lancer et a croisé le marbre sur un simple de Pancho Herrera. Clay Dalrymple a été déclaré sauf au troisième après une erreur de Harvey Kuenn. Bob Malkamus a été retiré sur un roulant, mais Jones frappa le frappeur d'urgence Clarence Coleman avec un mauvais lancer et les buts étaient remplis lorsqu'Odell arriva au monticule. Il a mis fin à la joute en forçant Bobby Del Greco à frapper dans un double-jeu.

Jones a frappé deux doubles dans l'attaque de 10 coups sûrs des Giants.

Des doubles de Kuenn et d'Orlando Cepeda ont donné trois points aux Giants à la première manche. Robin Roberts a lancé jusqu'à la septième manche et a été le perdant.

Philadel. 000 010 001—2 5 2
San Fran. 300 001 01x—5 10 3
Roberts, Buzhardt (7) et Short (8) et Dalrymple; Jones, O'Dell (9) et Haller. G-Jones (1-0). P-Roberts (0-2).

ST-LOUIS PA — Le gaucher Ray Sadecki a espacé sept coups sûrs et a conduit hier les Cardinals de St-Louis à une victoire de 5-3 sur les Reds de Cincinnati.

Le jeune lanceur de 20 ans a réussi sept strikeouts et n'a alloué que deux buts sur balles en remportant sa première victoire de la saison. Les Cards, grâce à leur triomphe, ont remporté les honneurs de leur série de trois joutes avec les Reds.

Sadecki a accordé un point au deuxième, troisième et septième manches.

Les Cards ont scellé l'issue de la joute à la cinquième manche, alors qu'ils ont effectué un ralliement de deux points amorcé par Don Landrum qui a réussi son premier coup sûr en 19 voyages au marbre. Après un double de Landrum, Bill White en frappa un lui aussi et compta sur un simple de Ken Boyer.

Le triple de Joe Kunningham et le ballon sacrifice de Hal Smith ont donné aux Cards leur premier point à la deuxième manche et ils ont pris les devants pour de bon à la troisième grâce à un simple de White, un triple de Boyer et un ballon-sacrifice de Stan Musial.

Cincinnati 011 000 100—3 7 1
St-Louis 012 020 00x—5 7 3
O'Toole, Hunt 5 Bridges 7 et Bailey; Sadecki et Smith.

WASHINGTON (PA) — Les Indians de Cleveland, blanchis pendant huit manches par Dick Donovan, ont cogné cinq coups sûrs consécutifs, dont un circuit

(suite à la 2e page)

Lanceurs probables pour les joutes d'aujourd'hui

Lanceurs probables dans les ligues majeures pour les joutes d'aujourd'hui:

LIGUE AMERICAINE

Kansas City Walker 0-0 à New York Ford 0-1.
Los Angeles Grba 1-0 à Boston Brewer 0-0.
Seules joutes au calendrier.

LIGUE NATIONALE

St-Louis Gibson 0-0 à Los Angeles Podres 1-0 - soir.
Seule joute au calendrier.

Le club de Bill Tracy vainqueur du Blueberry Bonspiel de Kénogami

JONQUIERE (GA) — Les représentants d'Arvida, ayant à leur tête le "skip" W. Tracy se sont emparés des honneurs de la compétition "A" hier, au Curling Club de Kénogami, lors du Blueberry Bonspiel annuel. Les champions, équipe composée de W. Tracy, P. O'Doherty, W. White et J. Sparrow, ont défait les E. Ricken (skip), C Towers, E. Wheeler et S. Walker, de Riverbend.

La compétition a couronné les efforts de l'équipe de Kénogami avec A. Lower à leur tête, aux dépens des représentants de Port-Alfred, dont le skip était P. Weber. Dans la classe "C", N. Craib, de Mont-Apica, a triomphé de F. Louks, d'Arvida.

Pour revenir à la compétition "A", les vainqueurs ont remporté les honneurs contre Hollands, F. Loucks et enfin, E. Ricken. Les perdants avaient auparavant triomphé de P. Weber, de Port-Alfred, McMenamon, de Montréal Resemere, mais comme on le sait ont connu un maître en se voyant refiler les honneurs par W. Tracy. Dans la classe B, le vainqueur, A. Lower, de Kénogami, avait d'abord triomphé de G. Vanasse, de Port-Alfred, J. Hanna, de Kénogami, tandis que son dernier adversaire, P. Weber, avait mis fin, auparavant, aux rêves de J. Crawford, de Trois-Rivières, et D. Pottinger, de Port-Alfred.

F. Loucks, d'Arvida, vainqueur de la compétition "C" avait remporté un match contre L. Beaulieu, de Riverbend, tandis que son adversaire de dernière heure, N. Craib, de Mont-Apica, avait d'abord vaincu dans cette classe P. Levesque, de Québec Cambrai, et W. McMenamon, de Montréal Resemere.

Après la dernière partie de dimanche après-midi, on procéda à la remise des trophées aux champions. Dans ce domaine, le principal honneur était certainement le championnat de la compétition "A", laquelle méritait au vainqueur le trophée Jos. Gagnon, de la Buanderie d'Arvida.

L'HOMME
QUI
PENSE À DEMAIN
PRATIQUE
LA MODÉRATION
AUJOURD'HUI

La Maison Seagram
DISTILLATEURS DEPUIS 1857

Bibliothèque
et Archives
nationales
Québec

Le Progrès du Saguenay

Pages 10 à 11
manquantes

Révélation de Gagarine

Les Russes construisent des vaisseaux lunaires

MOSCOU (Reuters) — Youri Gagarine, le premier cosmonaute au monde, a déclaré samedi que la Russie avait entrepris la construction de vaisseaux lunaires dans le cadre de son programme pour la conquête de l'espace.

Gagarine a ajouté qu'il avait réellement goûté son premier séjour dans l'espace et il a exprimé le désir d'entreprendre des voyages interstellaires.

Le "Christophe-Colomb" de l'ère spatiale s'est adressé à plusieurs centaines de journalistes et de diplomates samedi lors de la première conférence de presse qu'il donnait depuis mercredi, alors qu'il a été lancé dans l'espace et est revenu sain et sauf à la terre.

Le pilote de l'Aviation soviétique a déclaré que le navire spatial qui a servi à cette expérience n'était pas en mesure d'effectuer un voyage à la lune et il a ajouté:

"L'Union soviétique a présentement entrepris la construction de vaisseaux interplanétaires à cet effet."

Gagarine, qui détient le rang de major dans l'Aviation russe, n'a jamais été à court de mots au cours de la conférence de presse et il a su éviter les questions tentant d'élucider le mystère qui entoure son "parachutage" à la terre et le freinage de sa fusée lorsqu'il a fait sa rentrée dans l'atmosphère.

Rapports contradictoires

Les journaux ont donné les versions différentes sur le retour à la terre de Gagarine. L'un d'eux, le Comsmolskaya Pravda a affirmé que Gagarine était redescendu à terre grâce à son parachute et qu'au cours de la descente il chantait des hymnes patriotiques russes.

Par ailleurs, des témoins oculaires ont également narré l'incident de façons différentes.

Une femme qui habite sur une ferme collective aurait déclaré que Gagarine était vêtu de rouge et qu'une fois relevé, il les avait interpellés d'une façon amicale.

Selon des rapports précédents de la presse soviétique, Gagarine était vêtu d'un uniforme *bleu et qu'il aurait atterri sur* ses pieds.

Le professeur Alexander Nesmenyanov, président de l'Académie des Sciences de l'URSS a ainsi répondu aux rumeurs voulant que la Russie ait tenté sans succès de lancer un homme dans l'espace avant Gagarine.

"Je vous affirme que Youri Alekseievitch Gagarine a été le premier humain à tenter l'expérience et qu'il a réussi.

Décision à l'encontre d'une politique fédérale

OTTAWA (PC) — La décision du lieutenant-gouverneur Frank Bastedo de refuser sa sanction au projet de loi 56 adopté par la Législature de Saskatchewan va à l'encontre d'une politique fédérale qui a été mise en oeuvre pour la première fois en 1873 par sir John A. MacDonald.

Selon l'essence même de cette politique, un lieutenant - gouverneur ne peut refuser sa sanction à un projet de loi que s'il en a obtenu l'autorisation d'Ottawa. Les seuls cas où il peut se dispenser de cette autorisation atteignent de telles proportions qu'on peut dire, à toutes fins pratiques, qu'ils ne peuvent se produire au pays.

Il s'agit là d'une politique non-partisane. Les gouvernements qui se sont succédés au pouvoir l'ont toujours respectée et Ottawa l'a réaffirmée à nouveau en 1924. Par ailleurs, rien n'indique que la situation ait changé depuis.

La semaine dernière, le premier ministre a déclaré aux Communes que M. Bastedo avait agi de sa propre iniative et n'avait pas reçu instruction de refuser sa sanction à un projet de loi tendant à accorder à la Législature de Saskatchewan le pouvoir d'ordonner la reprise des négociations à l'égard d'une partie ou de la totalité de 2,000 contrats portant sur les concessions minières.

Embarras

Nul doute que M. Bastedo avait le pouvoir d'agir comme il l'a fait. Mais son geste, c'est du moins ce que l'on croit dans la capitale fédérale, a placé le gouvernement fédéral dans une position embarrassante.

Aux termes de la constitution, le gouvernement bénéficie d'un délai d'un an pour indiquer ce qu'il entend faire à ce sujet. Cependant, le délai compte à partir du moment où le gouvernement fédéral a accusé réception du projet de loi, ce qui n'a pas encore été fait dans le cas qui nous occupe.

Si le gouvernement laisse passer ce délai sans la moindre intervention, le bill, privé de la sanction royale, sera considéré comme nul et non avenu.

Par ailleurs, le cabinet fédéral peut ordonner que le bill reçoive la sanction royale par un arrêté ministériel. Copie de ce décret devrait alors être adressé à M. Bastedo. Ce dernier devrait alors se conformer à cet ordre.

Doutes graves

M. Bastedo a exprimé des "doutes graves" quant à la validité du bill 56. S'il signifie par là que la Législature a, à son avis, outrepassé ses pouvoirs en adoptant ce projet de loi, il en fera probablement l'explication dans son message à Ottawa. A cet égard, seul Ottawa est en mesure de confirmer son opinion.

Ottawa a révoqué 112 projets de loi depuis la Confédération. De ce nombre, il en a rejeté 100 avant 1924 et sa dernière décision en ce sens remonte à 1937-38, alors qu'il refusa sanction aux projets de loi les banques et prêts hypothécaires qui avaient été adoptés par l'Alberta.

Le cabinet fédéral peut user de son droit de veto pour toutes sortes de raisons. Cependant, M. Diefenbaker a déclaré:

"Le gouvernement actuel est d'avis que si les provinces ont le pouvoir de légiférer, hors des circonstances extraordinaires, il ne faut donc pas porter atteinte à l'exercice de ce droit".

Réduction d'impôt, synonyme d'HARAKIRI économique

BRAMPTON, Ont. (PC)—Une réduction des impôts dans les circonstances présentes équivaudrait à un "harakiri économique", a déclaré vendredi soir le ministre du Travail, M. Michael Starr.

S'adressant aux membres de l'Association conservatrice progressiste du comté de Peel, le ministre a ajouté que la réduction des impôts est le remède le plus simple qu'un parti de l'opposition puisse recommander comme stimulant économique.

"Les libéraux, qui se sont maintenant forts de préconiser une telle mesure, ont haussé les impôts à un niveau sans précédent lorsqu'ils étaient au pouvoir".

Parlant du "Nouveau Parti", le ministre a déclaré qu'il s'agit là "d'un nom bien choisi".

"Les fabricants de savon ne manquent pas d'employer le mot nouveau lorsqu'ils veulent relancer un produit en perte de terrain. Le Nouveau Parti préconise la même vieille politique socialiste à peine dégrossie".

Vieille comme la roue mais encore incomplète

NEW YORK (PA)—L'histoire de l'automation remonte à l'invention de la roue, mais elle est encore incomplète.

Sous une forme ou sous l'autre, l'automation a toujours fait corps avec l'activité économique de l'homme. Toutefois, le nombre élevé des sans-travail aux Etats-Unis a fourni à l'homme l'occasion de s'intéresser à nouveau à l'automation. En février dernier, 5,705,000 personnes étaient sans travail, soit un nombre sans précédent depuis 1941.

Un ex-employé de l'industrie automobile à Detroit a déclaré: "L'automation m'a jeté sur le pavé pour de bon".

Cependant, un éminent partisan de l'automation réplique: "D'après ma propre expérience, je ne connais pas un seul chômeur qui puisse imputer son présent état de vie à l'automation".

Transformation

L'automation a transformé l'agriculture des Etats-Unis et a mis à jour de nouveaux débouchés dans pratiquement tous les secteurs économiques: l'automobile, la sidérurrie, les textiles, les mines, les communications, les chemins de fer, l'industrie des conserves alimentaires, les gouvernements, les assurances, les banques et le travail de bureau.

Il a également éliminé de façon permanente des dizaines de milliers d'emplois dans plusieurs de ces industries.

M. Elmer Holland, représentant de la Pennsylvanie au Congrès, a ainsi résumé les effets de l'automation dans un rapport au président américain, M. John F. Kennedy:

"Lorsque de nouveaux appareils mécaniques ou électroniques sont installés dans les industries, on donne aux employés l'assurance qu'ils ne seront point touchés et qu'ils ne seront pas congédiés. Cependant, lorsque ces employés quittent le travail, soit pour la retraite soit de leur propre chef, personne n'est embauché à leur place.

"Il semble que l'un des grands problèmes suscités par l'automation ne réside pas dans le fait qu'un employé soit congédié. . .mais plutôt dans le fait qu'il ne soit pas remplacé."

Ici et là à St-J.-Eudes

Une grande campagne de recrutement vient d'être en treprise à St-Jean-Eudes dans le but d'augmenter les effectifs de la Garde paroissiale. A cette occasion la garde locale et celles des villes environnantes présenteront une démonstration de leur savoir faire.

Egalement au cours de cette campagne un souper canadien sera organisé et une soirée d'initiation pour les nouveaux membres. Ceux qui sont âgés de plus de 18 ans et qui désirent joindre les cadres de la garde pourront donner leur nom aux recruteurs qui visiteront les familles.

Il semble que les travaux de construction de l'hôtel de ville ne se déroulent pas aussi rapidement qu'on l'aurait prévu. Cependant, un porte-parole de cette municipalité nous déclarait que la construction sera livrée à la date prévue.

Cette localité connaitra encore cette année un essort appréciable dans le domaine de la construction. D'ici quelques semaines on pourra connaitre les projets de la construction domiciliaire dans cette municipalité.

La ligue des propriétaires de cette localité vient de faire son opinion sur la possibilité que cette ville adopte un système d'évaluation scientifique. Une enquête à l'effet de rejeter la suggestion circule actuellement parmi les propriétaires.

De l'avis de M. Olivier Bédard, président de la Ligue, dans une municipalité de village il n'est pas nécessaire d'avoir une évaluation de ce genre, car tout citoyen figurant sur le rôle d'évaluation de ce genre, peut être éligible comme conseillier.

La ligue maintient qu'il y a des items qui sont évalués par des montants fixés par le gouvernement provincial, qui font douter de ce que peut être une valeur réelle.

Enfin, l'organisme prétend que tant que le gouvernement provincial n'aura pas mieux définit ce qu'il entend par la valeur réelle, lui qui a tous les experts à sa portée, "nous sommes mal venus de lui indiquer la route à suivre".

A LA SALLE PAUL FORTIN

LIGUE COMMERCIALE

L'équipe de la Tabagie "500" qui a terminé la saison en tête, avec l'excellente moyenne d'équipe de 152 a été proclamée championne, mardi dernier, avec un total de 84 points pour la saison régulière.

Les quilleurs en vedette pour cette fin de saison sont: Bertrand Pineault, avec un simple de 259 et un triple de 636: Marcel Tremblay et Gilles Bernard avec des triples de 601 et 600. Pour les dames, Laurette Hubert roule un triple de 472.

Gilles Bernard termine 1er compteur avec 178 de moyenne pour 68 parties, suivi de Guy Simard et Guy Crispo, avec chacun 176 pour 78 et 73 parties. Pour les dames, Mme Marcel Tremblay et Mme Robert Bergeron terminent avec 152 et 145.

Gaudreault Frères (3)		Gagnon Frères Nouv. 1	
Nicole Gaudreault	256	Lise McLean	384
Danille Gaudreault	361	Adèle Gagnon	258
Martin Gaudreault	417	Jacques Lessard	405
Bernard Gaudreault	364	Gérard Tremblay	321
Gaby Gaudreault	449	Maurice Barrette	462
Handicap	24		
TOTAL	1871	TOTAL	1830

Tabagie Bossé (4)		Les Hirondelles (0)	
Monique Tremblay	296	Simone Arseneault	358
Micheline Couturier	365	Laurette Hubert	472
Em. Tremblay	293	Gilles Morin	378
Marcel Desbiens	400	Gaby Lajoie	387
Alain Tremblay	370		
Handicap	168		
TOTAL	1892	TOTAL	1595

Hôtel Champlain (3)		Plante et Frère (1)	
M. Hovington	420	Réjeanne Plante	335
Gilles Bernard	600	Réjean Plante	476
J.-M. Villeneuve	504	Albert Plante	394
Albert Bilodeau	423	Camille Breton	484
		Handicap	201
TOTAL	1947	TOTAL	1890

Joron et Cie (3)		Léo Gravel	345
Pierrette Gagné	362	Louis Joron	330
Mme P. Bergeron	428	Handicap	102
Gilles Laroche	458	TOTAL	2025

Hôtel au Parasol (4)		Laiterie Chicoutimi (0)	
Lorise Blanchette	332	Ginette Girard	338
M. R. Bergeron	413	Mado. Gaudreault	374
Rég. Dupuis	360	Gérard Tremblay	380
Bert. Pedneault	636	Martial Gaudreault	358
René Racine	468	P.-E. Langevin	340
		Handicap	225
TOTAL	2209	TOTAL	2015

Dauphine Renault (3)		Beaulieu Réfrigration 1	
Mme B. Tremblay	346	Pauline Bergeron	413
Solange Crispo	320	Brigitte Riverin	375
Yvon Sergerie	431	Roger Gaudreault	265
Fern. Sergerie	502	Jacqueline Simard	289
Marcel Tremblay	601	Claude Fortin	472
		Claude Beaulieu	327
TOTAL	2200	Handicap	57

Tabagie 500 (0)		John Collins (4)	
J.-E. Gauthier	560	Pauline Gravel	385
Guy Crispo	459	Odette Nolet	406
Paul Fortin	464	Julien Gilbert	449
		Guy Simard	590
TOTAL	1483	TOTAL	1830

Gagnon Frères M. (1)		Gaston St-Gelais	433
Paul. Blackburn	351	Paul St-Gelais	283
Jacqueline Gingras	351		
J.-M. St-Gelais	522	TOTAL	1940

Première série éliminatoire de la ligue Alouette

Peinture Osmose		Hôtel Rond-Point	
Lina Gagné	471	Lisette Tremblay	435
André Provencher	607	Jacques Tremblay	583
Fern. Bilodeau	502	Louisette Tremblay	319
Léo Tremblay	130	Gérard Tremblay	456
Colette Côté	564	Candide Tremblay	425
Léon Wauthier	594	Yvan Tremblay	481
Roger Gaudreault	443	Handicap	450
TOTAL	3311	TOTAL	3149

Salle de Quilles		Granit Moreau	
Reina Paulin	453	Jacqueline Dubé	438
Denis Hudon	519	Paul St-Hilaire	504
Michele Tremblay	582	R.-A. Moreau	402
Paquelin Simard	622	Alain Moreau	474
Mado Blackburn	600	Doris Ringuette	350
Elie Gauthier	659	Christine Moreau	411
		Handicap	396
TOTAL	3435	TOTAL	2876

Salon Elysée		Légaré Auto	
Thérèse Prévost	461	Esther Villeneuve	469
J.-M. Villeneuve	623	Marius Fillion	487
Pauline Gravel	521	Jeanne Fillion	499
André Simard	466	Julien Gilbert	623
Françoise Fortin	461	Handicap	288
Camille Breton	542		
TOTAL	3075	TOTAL	2466

Laurent Lapointe B		Lily Tremblay	492
Mme Moreau	558	Marcel Tremblay	535
Robert Gervais	499	Handicap	90
Mme R. Tremblay	421		
Robert Tremblay	443	TOTAL	3056

Epicerie Belley		Les Alouettes	
Mme C. Girard	436	Irène Gilbert	455
Norm. Côté	536	Réal Talon	684
Monique Simard	582	Michelle Truchon	404
Guy Langlois	450	Guy Byatt	480
Gisèle Langlois	389	Denyse Thivierge	394
Camil Girard	587	Guy Desbiens	668
Handicap	36		
TOTAL	3016	TOTAL	3081

Carel Chaussure		Raoul Blackburn	
Ginette Savard	419	Mme J. Morin	384
Gilles Levesque	575	J.-M. Morin	483
June Gilbert	528	Dummy	326
Georges Tremblay	558	J.-M. Gagné	417
Gisèle Roy	349	Viol. Simard	439
Clément Girard	402	Jean Savard	413
		Handicap	18
TOTAL	2835	TOTAL	2553

Abel Chaussure		Laurent Lapointe A	
Lise Tremblay	528	Mme F. Morin	459
Georges Landry	549	Fernand Morin	606
Pierrette Basque	489	Mme G. Lalancette	486
Edouard Dubé	593	Germ. Lalancette	486
Edith Taraif	475	Lisette Tremblay	385
Julien Dubé	626	Maurice Dionne	533
		Handicap	288
TOTAL	3260	TOTAL	3172

Le Phare		Lise Gagnon	507
Camille Savard	611		
Richard Gauthier	474	Michel Riverin	570
Marthe Hovington	516		
Fernand Girard	557	TOTAL	3235

Pharmacie TARDIF (4)		Jean SIROIS (0)	
Nicole Pineault	363	Denise Fillion	335
Nicole Tremblay	360	Diane Fillion	385
Rolande Renald	322	Huguette Dion	273
Jacqueline Garant	371	Dummy	255
Stella Morissette	330	Marcelle Tremblay	295
TOTAL	1746	TOTAL	1543

Tabagie du Pont (3)		Salon MONIC (1)	
Marthe Lapointe	287	Thérèse Fillion	303
Yvonne Villeneuve	329	M.-J. Côté	264
Solange Bouchard	332	Roselyne Lavoie	264
Gaétane Cantin	297	Marielle Desbiens	383
Candide Cantin	334	Monic Carrier	281
TOTAL	1579	TOTAL	1495

C.-D. JEAN (3)		C.-E. DESMEULES (1)	
Jeannot Ratté	384	Cécile Boulianne	266
Flo. Gaudreault	259	Janine Tremblay	329
Mick Provencher	391	Stella Tremblay	382
Réjeanne Boies	329	Yolande Gravel	342
Jeanne Lapointe	396	Yvette Brassard	363
TOTAL	1759	TOTAL	1682

Boutique du Pont (3)		Potvin Simard (1)	
Ninive Plante	372	Louiselle Simard	312
Jeanne Drolet	328	Dummy	255
Diane Bouchard	323	Madeleine Gravel	395
Dummy	255	Dummy	255
Geerm. Villeneuve	456	Georgette Hudon	373
TOTAL	1734	TOTAL	1590

Munger Frère (4)		Station Champlain (0)	
Pierrette Bouchard	368	Bella Adams	289
Dummy	255	Henriette Desbiens	302
Ghislaine Tremblay	322	Pâquerette Dutil	233
Marina Pépin	305	Mado Gagnon	312
Irène Tremblay	377	Raymonde Dumont	362
TOTAL	1627	TOTAL	1498

P.-E. Tremblay (4)		Boivin, Vaillancourt (0)	
Lorraine Bouchard	452	Mado Drolet	290
Paula Tremblay	357	Claudette Lévesque	345
Camille Bouchard	336	Denyse Thibault	262
Gilberte Fillion	301	Dummy	255
Louisette Bergeron	411	Jackie Savard	307
TOTAL	1857	TOTAL	1459

Ligue INDUSTRIELLE

Léon Harvey		Soc. Coop. Chic.	
Mario Tremblay	446	Léo Simard	567
Jules Gravel	629	J.-M. Desgagné	559
André Harvey	429	Eugène Robitaille	496
Réal Carrère	547	René St-Hilaire	628
Claude Lavoie	592	Jacques Leclerc	519
TOTAL	2643	TOTAL	2769

SMITH Meubles		Garde St-Luc	
Johnny Lavoie	653	Marc Blouin	636
Wallace Adams	457	Miville Tremblay	513
J.-E. Murray	642	Gérard Martin	534
Ludovic Dumont	554	Raymond Tremblay	640
Paul Fillion	628	David Boucher	477
TOTAL	3034	TOTAL	2798

Alimentation JAT		Alp. MARTEL	
François Lavoie	524	Ray. Roussel	551
P.-E. Lavoie	558	Dummy	289
Gilles Fillion	411	Pierre Simard	442
Ray. Lavoie	572	Philippe Gagné	532
André Bernard	675	Jean-P. Martin	675
TOTAL	2740	TOTAL	2492

Comité des Loisirs		Studio Hamilton	
Lise Gaudreault	357	Germ. Villeneuve	484
Stella Morissette	519	Stella Tremblay	625
Dummy	369	Bob Girard	447
J.-Eudes Murray	696	Michel Hamilton	422
Paul Fillion	573	M.-A. Blouin	612
TOTAL	2514	TOTAL	2590

LES QUILLES A CHICOUTIMI-NORD

Ligues: Féminine, Industrielle, Mixte.

La saison de quilles à la Salle St-Luc, tire à sa fin, et nous verrons la grande finale la semaine prochaine, dans la ligue Mixte et industrielle. Quand à la ligue Féminine, les semi-finales débuteront très bientôt. — Voici les classements de la semaine se terminant le 12 avril.

LIGUE FEMININE

Dans la Ligue Féminine Germaine Villeneuve s'empare des honneurs du plus haut simple et du plus haut triple soient: 212 et 456.

Lessard sur la Côte		Autobus Saguenay	
R. Gagnon	710	Jean Gagné	626
Y. Beaulieu	751	Antoine Desrosier	678
P. Tremblay	738	Renald Tremblay	665
H. Labrie	739	Marcel Girard	640
R. Gaudreault	776	Robert Bilodeau	630
TOTAL	3716	TOTAL	3059
François Gravel		**Brasserie Molson**	
N. Duchesne	823	Gilles Bernard	970
Y. Truchon	709	Rosaire Vachon	574
J.-C. Beaulieu	724	Paulin Simard	472
C. Girard	877	L.-Georges Tremblay	471
R. Beaulieu	858	Arthur Crispo	725
TOTAL	3991	Hervé Bigras	615
		TOTAL	3965
Café Richelieu		**Lord Auto Parts**	
Léon Wauthier	923	J.-M. Létourneau	992
Marc Bédard	773	D. Boivin	580
André Claveau	832	St St-Germain	687
Jules Wauthier	645	H. Boisvert	737
Emile Larouche	737	F. Sergerie	894
TOTAL	3910	TOTAL	3890
Brasserie Dow Ltée		**Canadian Gypsum**	
Georges Landry	746	P.-E. Tremblay	686
Edouard Dubé	775	Robert Gervais	723
Lévis Gagné	696	Fernand Morin	707
Claude Tremblay	819	Maurice Dionne	703
Julien Dubé	748	Robert Tremblay	582
TOTAL	3784	TOTAL	3401
B.P. J. G. Station		**Cie Electrique**	
Gérard Thibeault	828	Roger Bonnel	660
J.-M. Villeneuve	817	Raymond Imbeau	622
Charles Morneau	891	Michel Marchand	757
J.-E. Gauthier	767	Gaetan Bonneau	701
Fernand Desgagné	794	Jacques Gravel	749
TOTAL	3997	TOTAL	3489
Potvin et Tremblay		**Humpty Dumpty**	
Benoit Perron	—	Guy Simard	758
René Gagnon	693	Fernand Girard	668
Roland Imbeau	—	André Simard	787
Normand Gagné	735	Robert Simard	771
Claude Fortin	816	Guy Crispo	868
TOTAL	2148	TOTAL	3851

Première ronde éliminatoire dans la ligue Industrielle

Lundi soir dernier, avait lieu à la salle de quilles Paul Fortin, la première ronde éliminatoire, dans la ligue Industrielle. Les équipes qui demeurent dans la course au championnat sont: Station BP, Jacques Gagnon, Humpty Dumpty, Lord Auto Parts, Les Produits Alice, Café Richelieu, Brasserie Molson et François Gravel.

La principale vedette de cette série, fut Gilles Bernard, qui avait terminé la saison en première position avec la plus haute moyenne qui n'avait jamais été enregistré au Saguenay, avec 183 pour 75 parties. Gilles a manqué, hier soir, la partie parfaite, au 11e carreau, par une réserve de 19 pour totaliser 289.

Pour le total des 5 parties, les vedettes ont été nul autre que le champion régional en double, Jean-Marie Létourneau, avec une moyenne de 198, ainsi que le jeune Charles Morneau, qui est ex-aequo avec Jean-Marie.

BESOIN D'ARGENT? Demandez et vous recevrez

Besoin urgent d'argent? Téléphonez à "Beneficial." Obtenez *rapidement* l'argent dont vous avez besoin. Un téléphone et une visite au bureau suffiront. Téléphonez ou venez au bureau aujourd'hui!

"LE CLIENT EST ROI" ... CHEZ "BENEFICIAL"

Prets jusqú a $750 ou plus. Votre pret peut etre garanti par une assurance-vie.

CHICOUTIMI — • 130 Rue Racine Est....LI 3-4421

JONQUIERE — • 102 Rue St. Aime.....LI 2-4571

BENEFICIAL FINANCE CO. OF CANADA

Classement final de la ligue Commerciale mixte

Equipes	Moy.
1—Tabagie 500 Enr.	152
2—Dauphine de Renault	147
3—Beaulieu Réf. Ltée	142
4—Hôtel Au Parasol	145
5—Plante et Frère Enr.	130
6—Gagnon Frères "Nou."	125
7—Gagnon Frères "Meu."	119
8—Hôtel Champlain	148
9—John Collins	144
10—Gaudreault et Frères	123
11—Les Hirondelles	124
12—Tabagie Bossé Enr.	109
13—Les Co. Joron Ltée	110
14—Laiterie de Chic. Ltée	108

Le premier rinçage colorant durable du monde

Nouveau COLOR LIFT Helena Rubinstein

résiste à 5 shampooings!

Une autre remarquable trouvaille d'Helena Rubinstein . . . l'unique Color Lift, le rinçage qui conditionne tout en nuançant les cheveux et qui résiste à cinq shampooings!

Color Lift ne tache pas les oreillers ni la lingerie; le brossage n'en diminue pas l'intensité. Voilà pourquoi Color Lift est une véritable innovation dans le domaine des rinçages colorants!

Color Lift est si facile à employer . . . il mousse en sortant du flacon, sans applicateur encombrant ni mélange. Helena Rubinstein a préparé cet étonnant rinçage en 14 nuances naturelles qui avivent toutes les teintes de cheveux, du blond doré au gris. Donnez à vos cheveux ce traitement Color Lift à votre prochain shampooing!

Provision de 2 mois 1.75

Les commandes par malle sont remplies avec soin

Pharmacie Chicoutimi
28 est, rue Racine — LI 3-1549

Pharmacie Hamel, Enr.
447 est, rue Racine — LI 9-1410
CHICOUTIMI